VOL. XV — No. 15 SHAWINIGAN FALLS, 10 OCTOBRE 1929 RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES
1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate
Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.
Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur

NOTRE VILLE—

Traverse une Période de développement et de Progrès Remarquables.

L'ANNEE 1929 comptera pour notre ville comme l'une des époques les plus favorables qu'elle ait encore traversée.

L'industrie et le commerce s'y sont développés d'une façon intense, et si nous jettons un coup d'oeil sur les six derniers mois, nous constatons qu'il s'est opéré dans tous les domaines un changement vraiment phénoménal, bien fait pour permettre aux espoirs légitimes de prendre racine dans tous les coeurs.

Si l'on va à l'Hôtel-de-ville prendre connaissance des permis de construction de l'année, le nombre considérable nous étonne. Et celui qui se rend ainsi compte, aux sources officielles de notre développement ne peut s'empêcher de dire: **"Jamais je n'aurais cru que tant de constructions nouvelles avaient été érigées en une seule saison!"**

C'est une année merveilleuse que nous traversons.

L'industrie a dépensé des millions en agrandissements de toute nature. La Shawinigan Chemicals Company qui était déjà considérable a presque doublé son établissement, dépensant des millions de dollars.

La Shawinigan Water & Power a vu ses superbes usines s'agrandir dans une vaste proportion, et augmenter considérablement le volume d'énergie électrique qu'elle distribue dans la province, créant partout de l'industrie nouvelle.

Cette compagnie fondatrice de notre ville a, elle aussi, dépensé des sommes d'argent fabuleuses qui ont profité aux ouvriers, aux marchands, à tout le monde.

Le Canadian Carborundum, qui prit naissance d'une façon assez modeste, s'est développé graduellement et ajoute encore cette année un agrandissement considérable qui est actuellement en construction.

La construction faite par le Commission scolaire est également considérable.

Et que dire de la construction privée? Il faut parcourir la ville pour en avoir une idée exacte.

Et l'observateur qui se rend ainsi compte de nos développements rapides ne peut qu'avoir une confiance inébranlable dans l'avenir de Shawinigan.

La paroisse St-Pierre, la plus ancienne de la ville, n'avait pas encore de temple. En 1929, sous la sage direction de M. l'abbé Trudel, son dévoué curé, elle a entrepris d'élever une superbe église qui coûtera plus de $300,000 quand elle sera terminée et meublée.

Ce sera l'un des beaux temples de la province, et son site, sur le promontoire dominant notre ville en fera la citadelle sacrée à l'abri de laquelle les paroissiens de St-Pierre continueront leur vie imprégnée de foi, émaillée d'oeuvres durables soutenues par cet esprit de dévouement et de travail qui est à la base de leur caractère.

Les deux autres paroisses de notre ville, St-Marc et St-Bernard, avaient pris le devant, comme la fleur précoce qui s'ouvre aux premiers rayons du soleil printanier. Mais ces fleurs sont également vivaces et elles demeurent en conservant leur beauté et le parfum précieux qui vivifie.



SON HONNEUR LE MAIRE DESAULNIERS



Le Pouvoir de Shawinigan

Les chutes merveilleuses qui ont donné naissance à notre ville et qui ont pour ainsi dire créé l mouvement industriel intense qui existe dans notre province.

NOS ECOLES.

Au point de vue scolaire, la ville de Shawinigan Falls peut se montrer, et avec raison, fière de ce qu'elle possède, sans compter les agrandissemnts faits en 1929 et la vaste école de St-Bernard dont la construction sera bientôt commencée, au prix de près de $300,000.

Pour nos garçons nous avons le superbe Collège de l'Immaculée-Conception et l'école St-Marc dont on peut voir les photos plus bas.

A ces deux écoles qui donnent un cours commercial de tout premier ordre et qui sont confiées à la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne, vient se joindre l'Ecole Technique, établissement considérable mais toutefois insuffisant. C'est pourquoi, un agrandissement considérable va y être fait. L'excavation du nouvel édifice est même commencée.

Pour nos filles, nous avons l'Académie St-Bernard, l'Ecole St-Marc, confiées aux Soeurs Grises et le Couvent des Ursulines, dans la paroisse St-Pierre.

Ces écoles donnent toutes un résultat des plus satisfaisants.

L'orphelin lui-même, n'est pas oublié. Pour qu'il le fût, il faudrait que la Communauté des Dames Dominicaines disparaisse.

Ce sont elles qui font ici ce que leurs soeurs font aux Trois-Rivières et ailleurs: une oeuvre admirable de charité envers ces petits infortunés.

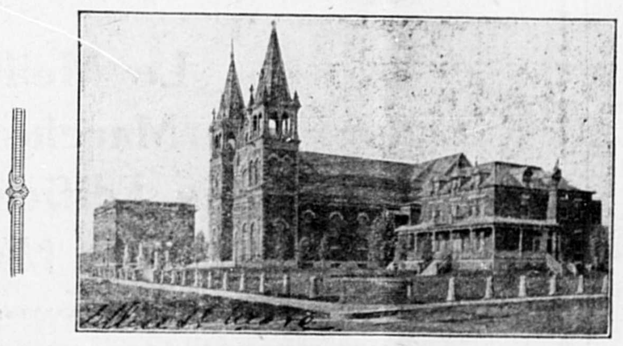
Leur dévouement sans borne est grandement apprécié de toutes les familles de notre ville; mais, disons-le, ici il y a un point noir.

Ces femmes dévouées, qui consacrent leur vie aux soins de l'orphelin indigent et abandonné, n'ont pas chez-nous ce qu'elles devraient avoir. Elles ont
mais cette monnaie n'achète pas ce qui es
ne construit pas les édifices dont on a
les pauvres petits qui demandent un to
vêtements, une nourriture sudstantielle.
procure pas le logement bien éclairé et
en ont besoin pour pouvoir mieux accon
leur est assignée.

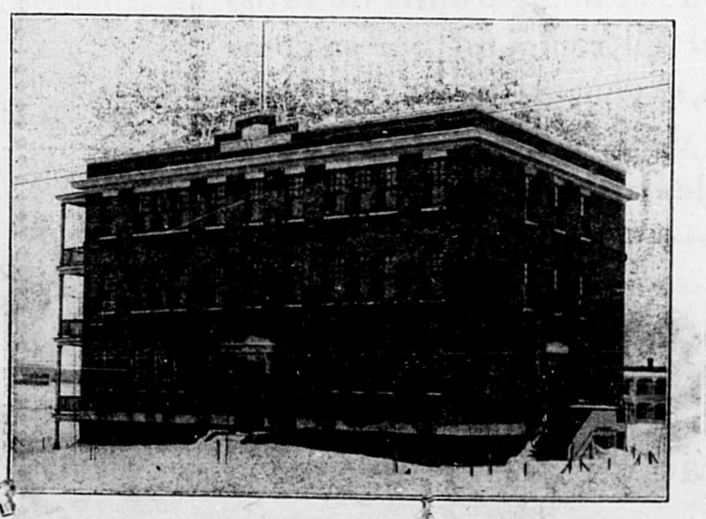
Le point noir, c'est cette co
qu'elles habitent et qui devrait être rem
moderne et c'est la ville qui devrait en

Voyez le geste magnifique qu
ville des Trois-Rivières en votant une s
Dames Dominicaines pour agrandir leur
vernement de Québec non moins génér
bler la souscription des citoyens en m
des bonnes soeurs une somme de $160,

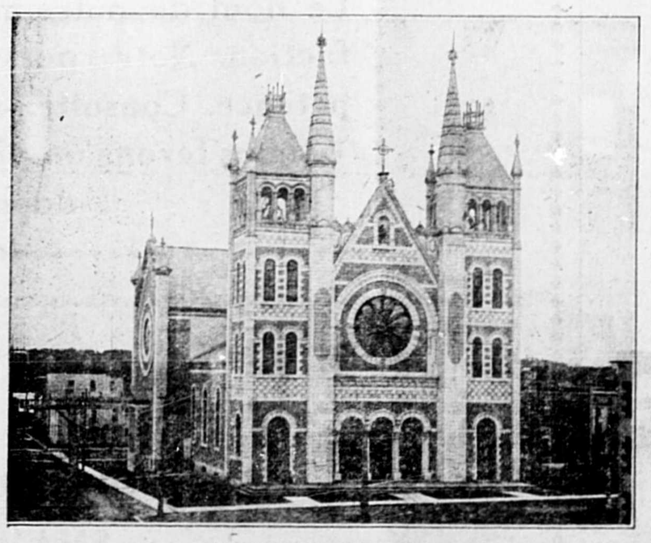
Shawinigan Falls, si orgueilleus
t-elle rester en arrière? Nous ne le croyo
conseil de ville demand
ter la somme d'argent n
ment du Jardin de l'En



EGLISE ST-MARC



COUVENT DE ST-MARC



EGLISE ST-BERNARD

UNE VILLE D

Shaw
tante du distri
Parce
Parce que sa population est une assurance que l'industriel ne manquera pas de main-d'oeuvre.

Parce qu'elle possède l'énergie électrique en abondance et à bon marché.

Parce qu'elle jouit d'un service le protection contre le feu qui lui garantit des taux d'assurances raisonnables.

Parce que ses administrateurs sont des hommes de progrès bien disposés à accueillir les demandes d'industriels qui voudraient s'y établir.

Parce qu'elle est bien desservie par le Pacifique Canadien et le Canadien National qui peuvent fournir à l'industriel les voies d'évitement nécessaires.



COLLEGE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

G. E. Ladouceur, N. P., Secrétaire.

Corporation DE Finance

BEAULAC



P. Beaulac, Prés.

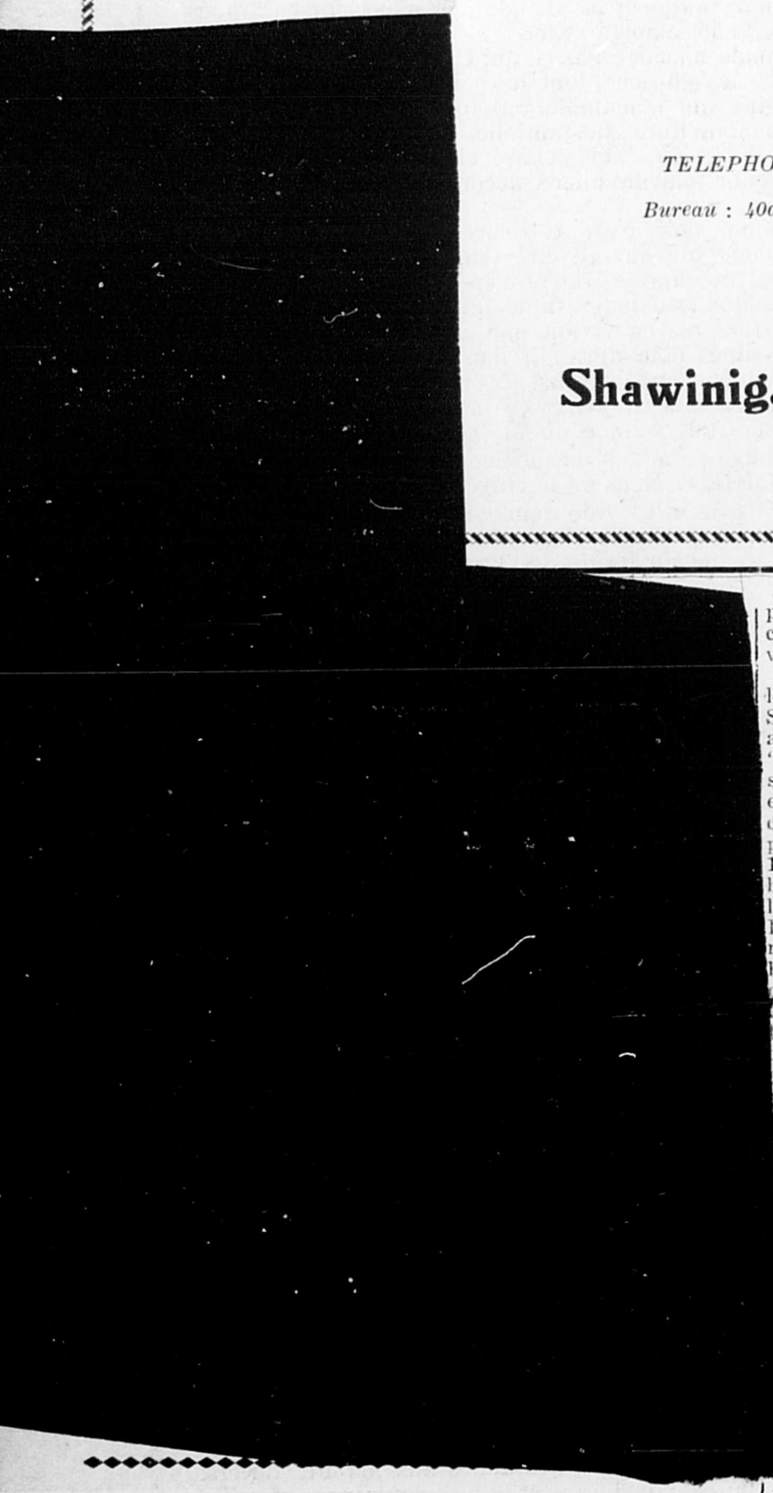
Service d'Assurance,

d'Immeuble et de Finance

TELEPHONE 696

Bureau : 40a, 5e Rue.

Shawinigan Falls.



Balletin de la Voirie

LA VOIE CARRASSABLE SUR LE PONT DE QUEBEC

Le ministère des travaux publics vient de livrer à la circulation la voie carrossable sur le pont de Québec. L'inauguration de cette voie par les automobilistes eut lieu le dimanche, 22 septembre dernier.

La construction d'une voie carrossable sur le pont de Québec intéresse depuis plusieurs anées le public voyageur; non seulement celui du district de Québec, mais les centaines de milliers de touristes de la province, des provinces-soeurs et des Etats-Unis qui, chaque années, visitent la ville de Québec et ses environs. La construction de cette voie carossable fut commencée cet été; vu la situation particulière des lieux, elle comportait des difficultés techniques exceptionnelles et elle est en elle-même une oeuvre importante du génie civil.

La voie carrossable a une longueur totale de 7,239 pieds, dont 3,100 pieds pour l'approche nord, 3,239 pieds pour le pont proprement dit, et 900 pieds pour l'approche sud. La voie carrossable du Pont de Québec est raccordée à la route No. 3, au sud, et à la route No 2, au nord, permettant ainsi de communiquer avec toutes les routes de la province. Le pavage de la route est en béton et la largeur carrossable est seize pieds.

TARIFS EN VIGUEUR

Voici les tarifs en vigueur pour les différentes sortes de véhicules:

Automobile ..... EJc
"10 passages pour $2.50"
Remorque 25c
Camion de moins de 2 tonnes 50c
"10 passages pour $2.50"
Camions de 2 tonnes et plus; autobus; tracteur..... 60c
Passager, "toute personne au-dessus de 5 ans 10c
"10 billets pour 50c; 25 billets pour $1.00
Voiture à traction animale; un cheval 15c
Voiture à traction animale, deux chevaux 25c
Motocyclette, sans panier..... 10c
Motocyclette avec panier..... 15c

Aucune charge doit peser plus de 10 tonnes ni avoir une largeur supérieure à 8 pieds. Le passage des animaux libres et des bicyclettes est interdit.

MERVEILLE DU GENIE CIVIL

Outre le fait que la voie carrossable du pont de Québec donnera à la ville de Québec des facilités d'accès insurpassables, le pasage sur le pont fournira l'occasion d'admirer l'une des merveilles du monde.

Le pont de Québec, reliant les rives sud et nord du fleuve Saint-Laurent, à dix miles en amont de Québec, est du type "cantilever" à travée centrale suspendue. Sa longueur totale est de 3,239 pieds. La travée centrale suspendue mesure 640 pieds. Les bras du cantilever ont 1,160 pieds de longueur, et les bras d'ancrage 1,030 pieds. Sa largeur totale est de 88 pieds. Il comporte deux voies de chemin de fer, une voie carrossable de 16 pieds de largeur et deux trottoirs pour piétons. Sa hauteur au-dessus des plus hautes marées est de 150 pieds, ce qui laisse aux plus gros navires océaniques un espace suffisant pour la navigation. Il est entré dans la structure de ce pont 60-180 tonnes d'acier et 106,000 pieds cubes de maçonnerie.

La construction du pont de Québec par la hardiesse de sa conception et la somme énorme des difficultés qui ont été vaincues, marque une date importante dans l'histoire du génie civil. L'idée de relier à la rive sud le Saint-Laurent, près de Québec, date de 1851. Cette année-là un premier projet fut préparé; un deuxième projet fut préparé en 1867; un troisième en 1884; un quatrième en 1888 et un cinquième en 1899. La construction du pont fut commencée et poursuivit jusqu'en 1907. Cette année-là, le bras du côté sud s'écroula, entraînant la mort de soixante-dix personnes et des pertes matérielles pour cinq millions de dollars.

La construction, suivant un modèle différent, fut reprise en 1910 et poursuivit jusqu'en 1916. Le 11 septembre de cette année, alors qu'il ne restait qu'à fixer la travée centrale, celle-ci s'écroula, entraînant la mort de quatorze ouvriers. Le 20 septembre 1917, le pont put enfin être terminé. Ce pont a coûté la somme de vingt-deux millions de dollars.

L'EMBELLISSEMENT DE LA PROVINCE

L'embellissement des abords des routes et des propriétés qui les longent est un des items importants du programme général d'amélioration poursuivi par le ministre de la voirie. A mesure que le tourisme se développe, les questions d'embellissement acquièrent une importance de plus en plus grande. Sous ce rapport, il n'est pas hors de propos de rappelr que, dès l'année 1922, le ministère de la voirie s'occupait de planter des arbres d'ornement le long des routes. En 1922—23, il en plantait 5,336, et 1924, 16-407, en 1925, 15,057, en 1926, 17,487; en 1927, 66,370; en 1928, 40,864 soit un total de 161,521. Cette année, le département a fourni gratuitement à un grand nombre de propriétaires des arbres pour planter le long des routes. Il en a fait planter lui-même et il en fera planter encore cet automne. A la fin de la saison, le nombre total d'arbres qui auront été plantés depuis 1922 sera d'environ 200,000.

Le département a également fourni gratuitement cette année de la chaux pour blanchir les maisons, clôtures, garages, etc., le long des grandes routes de la province. Les cultivateurs se sont prévalu en grand nombre de l'offre du gouvernement et, bien que les statistique exactes ne pourront être données avant quelque temps, le blanchissage à la chaux a eu un effet bienfaisant dans plusieurs districts de la province.

CONCOURS d'EMBELLISSEMENT

Le ministère de la voirie avait fait l'an dernier, à titre d'essai, deux concours d'embellissement un à St-Hermas, comté de Deux-Montagnes, et un à Chambord, comté du Lac St-Jean. Cette année le département a patronné dix concours, tenus respectivement à Plessisville, à Chambord, à St-Isidore, comté de Laprairie, dans la paroisse de Laprairie, à St-Rémi, à Napierville, à L'Annonciation, à Val-Barrette et à Mont-Laurier. Quatre de ces concours ont été jugés dernièrement. Le département a accordé cinq médailles aux concurrents les plus méritants, médailles qui leur seront adressées prochainement par le Ministre. Voici les noms par ordre de mérite pour chaque endroit:

Concours de Plessisville, comté de Mégantic: Mde R.-L. Guilbault, Mlle Marie Grenier, Mde Théodore Fortin, Mde J.-A. Forand et Mlle Léa Vallée.

Concours de Chambord, M. Ernest Bouchard, Mde Vve Tom Desbiens, MM. Arthur Boily, Adélard Fortin et Léonidas Goulet.

Concours de Val Barrette, Madame Jos Forget, Mlle Rose Larocque, Mde J.-B.-E Major, Mde Charles Paquin et Mde Léonard Lafleur

Concours de Mont-Laurier, Mesdames Wilfrid Touchette, L.-M. Grignon, Flavien Blouin, Zéphirin Blouin et Evariste Forget.

Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.
S'adresser au No. 73, 4e Rue, Shawinigan

LE THEATRE

AUDITORIUM

Shawinigan Falls

désire annoncer à sa clientèle qu'il est maintenant équipé pour présenter le cinéma parlant. Le système installé est le fameux

Northern Electric

Le Meilleur au Monde

Nous présenterons Lundi, Mardi et Mercredi

"L'ARCHE DE NOE"

Avec titres en Français

film entièrement chanté et parlé, le plus gros succès encore connu dans ce domaine.

Matinée : 2 h ures P. M.

Soiré : : deux représentations 7 et 9 heures

Par cette amélioration, le Théâtre Auditorium place Shawinigan Falls au même rang que les grandes villes de tout le Canada. Les habitués de notre théâtre sauront apprécier, nous en sommes certains, l'effort que nous venons d'accomplir pour moderniser nos spectacles.

Lisez tous

L'Echo du Saint-Maurice



J. A. RICHARD

Maitre Plombier

Seul Agent pour les Célèbres Bruleurs à l'Huile

OIL-O-MATIC

Le Meilleur Appareil sur le Marché pour le chauffage des Edifices Publics, Magasins et Maisons Privées.

Le nom de notre maison est une garantie de satisfaction. Notre personnel est renommé par sa compétence. Consultez-nous, si vous désirez bâtir. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et de vous donner des estimés.

J. A. RICHARD

Coin Tamarac et 4e Rue

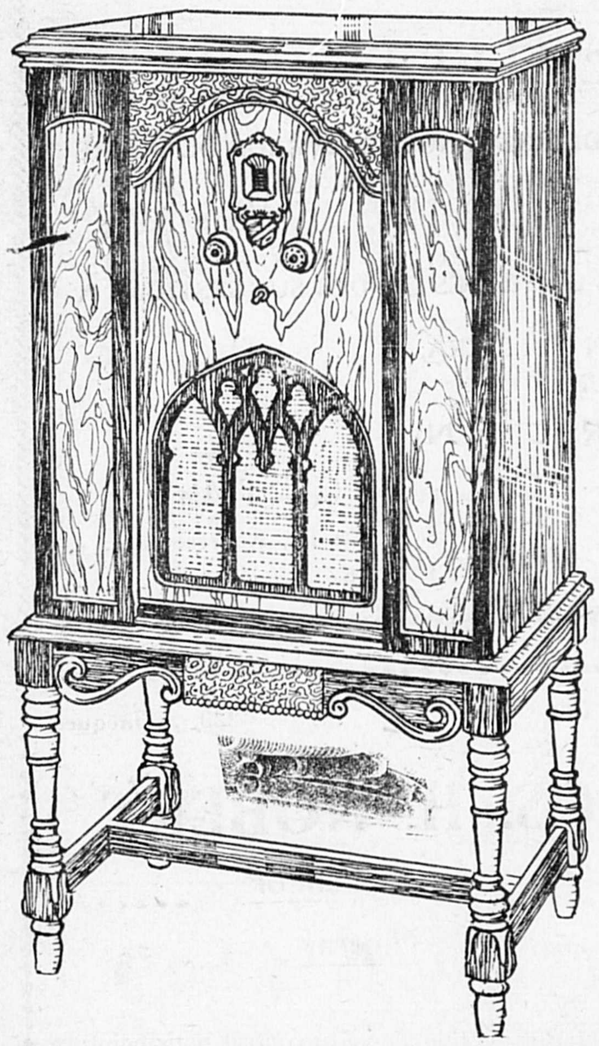
SHAWINIGAN FALLS.

LES RADIOS DE FOREST-CRO

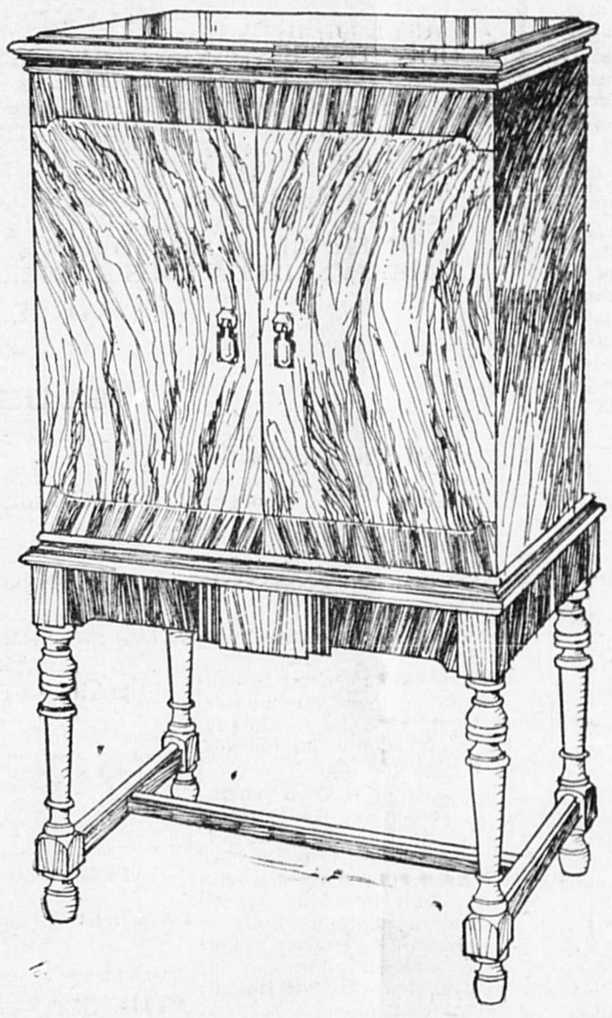
N'ONT PAS D'EGAL

Sur le Marché

RENOWN



TUDOR





VENDUS PAR

EUGENE GARON

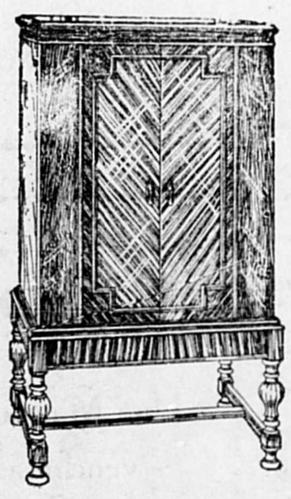
9, Rue St-Louis, Grand'Mère.

Chez nous vous avez la qualité pour le plus bas prix, et un service irréprochable. N'achetez pas un Radio sans venir nous voir.

CONQUEROR



NORMAN



IMODER



Aucune marque ne peut soutenir la comparaison avec le De Forest-Crosley. Il émet des sons d'une netteté irréprochable, une musique merveilleusement pure.

Les nouveaux modèles sont de toutes beautés, et on ne peut croire qu'ils puissent être améliorés, tant ils sont parfaits.

Ne manquez pas de venir les examiner. L'automne est la saison du radio-orthophonic. Les temps froids, les longues veillées, tout nous invite à rester au foyer, le soir, à se reposer les nerfs et l'esprit en suivant les magnifiques concerts irradiés par les nombreux postes en existence.

Et si vous préférez un morceau favori, le même instrument vous le donne.

Votre visite à notre magasin sera grandement appréciée.

Nous vous donnerons toujours les plus grandes facilités de paiement.

ECONOMISEZ EN ACHETANT

UN RADIO-ORTHOPHONIC PARFAIT

Nous faisons une spécialité des installations électriques. Travail garanti. Poêles Electriques de toutes sortes, Machines à Laver Electriques, etc.

RUE STE-CECILE
SHAWINIGAN FALLS

COIN AVE. LAURIER
ET BORD-DE-L'EAU

LA LAITERIE SHAWINIGAN

LA CREMERIE DE GRAND'MERE

NOTRE BUT : ETRE UTILES ET DE SERVICE

MONSIEUR ET MADAME,

NOUS VOULONS ETRE UTILES ET DE SERVICE.

UTILES ET DE SERVICE AUX CULTIVATEURS DES ENVIRONS, EN LEUR OFFRANT UN MARCHE POUR ECOULER LEURS PRODUITS LAITIERS.

UTILES ET DE SERVICE AUX CITOYENS DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE, EN METTANT A LEUR DISPOSITION DES PRODUITS DE QUALITE CHOISIE. (LE LAIT, LA CREME ET LE BEURRE DOIVENT PROVENIR DE BONNE SOURCE, LA PASTEURISATION EST UNE BONNE PRECAUTION ADDITIONNELLE.) "MET. LIFE."

CETTE PRECAUTION NOUS LA PRENONS, NOUS LA METTONS EN FORCE DANS UNE USINE DE PASTEURISATION MODERNE SOUS LA DIRECTION D'UN PERSONNEL COMPETENT.

NOTRE SERVICE DE LIVRAISON EST REGULIER TOUS LES JOURS. BEAU OU MAUVAIS TEMPS, HIVER ET ETE.

C'EST UN FAIT RECONNU PAR LES MEDECINS ET LES SAVANTS QUE LE LAIT EST LE MEILLEUR ALIMENT POUR TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE MAIS IL EXISTE UNE DIFFERENCE DANS LA QUALITE DES LAITS.

DES MILLIERS DE GENS CONSOMMENT

NOTRE LAIT PASTEURISE

PARCE QU'ILS SAVENT QUE C'EST UN LAIT PUR. VOUS SEREZ DU MEME AVIS UNE FOIS QUE VOUS L'AUREZ ESSAYE.

COMMANDEZ VOTRE PROVISION QUOTIDIENNE A NOTRE LIVREUR DE VOTRE QUARTIER OU TELEPHONEZ-NOUS DIRECTEMENT.

POUR LE SUCCES D'UNE ENTREPRISE AUSSI IMPORTANTE ET AUSSI NECESSAIRE A LA SANTE DES CITOYENS ET AU BON RENOM D'UNE VILLE, NOUS DEMANDONS VOTRE COOPERATION. SI VOUS ETES SATISFAITS DE LA QUALITE DE NOS PRODUITS, VEUILLEZ LE DIRE A VOS AMIS, SI VOUS AVEZ DES CRITIQUES OU DES SUGGESTIONS A FAIRE, VEUILLEZ NOUS LE DIRE.

VOTRE BONNE ATTENTION OBLIGERA,

VOS TOUT DEVOUES,

(SOUS LA MEME DIRECTION)

Laiterie Shawinigan
Georges Trudel, Gérant.
Tél. 232

Crêmerie de Grand'Mère
Jules Trudel, Représentant.
Tél. 216

La Reine des Abeilles

.....Brune et dorée, la... grappe bourdonnante glissa dans le soleil comme sur une écharpe de soie. Dédaignant... les... ...ruches neuves fardées de miel nouveau le nectar des sauges bleues, des blonds tilleuls déjà fleuris, elle franchit le vieux mur et disparut dans... le verger... voisin. Jean Vespié, après deux jours d'absence, rentrait dans son rucher pour assister à l'évasion. Il possédait là, face au sud-est et à l'abri des vents du nord,, soixante maisons d'abeilles sur quoi de grêles... robiniers... tout festonnés... de ciel... balançaient une odeur tiède et sucrée ...de "fleur d'orange." ....

Déjà Vespié avait jeté son feutre et son trench-coat. Il apparut mince, musclé, le visage patiné de hâle, le cheveu noir. Tant pis! il ne perdrait pas cet essaim. Son père... reconduisait le notaire. Maître Couderc;... il fallait en profiter... Muni d'un sac de toile qu'il venait de saisir à la volée dans une cabane à outils, Jean Vespié prit du champ et sauta le mur — deux mètres. Parbleu! il savait bien; c'était là territoire interdit. De terribles rapports de mitoyenneté avec les voisins — les Busserols — avaient tourmenté l'existence de sa famille.... Violences, procès... Tout cela était loin. Depuis plus de dix ans, d'ailleurs, la maison restait inhabitée. Les Busserols, disait-on, trafiquaient au Cambodge.

Cependant quand il se trouva dans ce jardin sauvage, Jean Vespié regarda autour de soi avec malaise. Durant son enfance, il avait entendu si souvent maudire les propriétaires de ce clos! Parfois, de cette place même, s'élevaient des injures et des menaces à l'adresse des siens. Tout y paraissait paisible aujourd'hui. Un merle, en fuseau noir, avec son sifflet de bois jaune, venait de trouer la charmille. Une herbe de pré, flouque, paturin, bouton d'or, lin des champs, effaçait...sous ses folles floraisons la trace des allées. Où diable étaient les fugitives.

Il scruta le mur criblé de trous et de lézardes, écarta des tiges barbelées et dans une sorte de clairière au soleil, aperçut ses abeilles suspendues aux branches d'un cerisier meurtri de gomme. Déjà son sac — son piège — bordé de fil de fer bâillait au-dessous de l'essaim, pareil à un fruit ardent et fabuleux. Son couteau ouvert, il tailla d'un coup vif la branche fraîche et serra sa toile, comme on referme une bourse, sur un ronflement violent et sourd. La prise était bonne.

—Bravo, monsieur!

Jean Vespié se retourna. Une jeune fille le regardait, non point ironique ou fâchée: ravie. Châtaine, ses courts cheveux avivés de rayons de cuivre, l'oeil brun, la lèvre en pourpre une fleur aux dents, elle restait là, campée les deux poings dans son "pull-over". Une Busserols, sans doute.... cette menue gosse qu'il se souvenait d'avoir entrevue autrefois. Il était stupéfait et furieux.

Elle eut un sourire, un geste et ce fut comme si le sourire fleurissait au bout de ses doigts.

—Monsieur, dit-elle, vous êtes chasseur d'abeilles? Comme c'est curieux. il faut être, je vois, agile et prompt.

—Mademoiselle, je suis apiculteur. Mon rucher est là.. derrière. Cet essaim est parti de chez moi et .

—Tiens! très intéressant ceci. Le droit de suite existe-t-il en matière d'essaim? il doit y avoir une jurisprudence sur ce point.

Jean Vespié considéra la jeune fille, la prit toute dans ses yeux noirs.

—Vous faites du droit?

Il pensait: avec ce frais visage de mai. avec toute cette exquise jeunesse?

Elle sourit encore.

—Mais oui, monsieur, j'espère que ça ne vous effraie pas trop?

Elle regardait amusée, déjà sympathique à ce garçon de plein air qui, avec un reste d'embarras, tenait à son poing un bouquet dangereux,

—Il faut me pardonner ma curiosité, reprit-elle: qu'allez vous faire de cet essaim?

—Je comptais l'installer dans un chalet, à côté des autres. J'ai des cadres munis de rayons gaufrés, et les butineuses auraient pu se mettre sans retard à la mieillée. Mais.

—Je vous en prie: cet essaim est vôtre. Seulement, puis-je vous demander en échange, de visiter votre village d'abeilles?

Il se déclara charmé de lui en faire les honneurs. Il s'était approché. Ils firent quelques pas dans le jardin. Jean Vespié écartait les branches.Elle voulait savoir comment lui était venu l'amour des abeilles. Pour sa part, elle ne les connaissait que par les livres des poètes, qui sont aussi des ruchors: les "Georgiques", avec le pasteur Aristée; les "Odes" où Horace se compare à "l'avette" du mont Mantinée...

—Mais, dit-il au sortir du collège, j'ai fait visite aux abeilles d'or d'Horace et de Virgile. J'ai rapporté des reines de Toscanes et de Campanie. Vous verrez mes métisses italiennes.

Il conta aussi comment, au cours d'un voyage en Algérie, il avait acquis des reines sahariennes au vol puissant.

Ils laissaient à leur gauche la maison ouverte au soleil et suivaient au hasard des ronces et des herbes, une allée qui menait au vieux portail. Comme il vantait son miel, moins en marchand qu'en poète, elle l'interrompit en riant:

—Concluons, dès ce matin, un traité de bon voisinage: pour le miel, je frappe chez vous; pour le procès, vous sonnez chez moi. Car je sais que vous avez un beau heurtoir en fer forgé et que nous nous contentons d'une pauvre clochette.

Il rit à son tour, mais sa gaîté s'éteignit dans un brusque effroi. Il avait oublié chez qui il se trouvait, qui était cette jeune fille. "Pour les procès...." Ce dernier mot rompait le charme. Toutes les colères d'autrefois, toutes les haines grimaçaient, à présent. dans le jardin. Elle ignorait donc, l'innocente, cet âpre passé, la vilenie des siens? il y avait quelqu'un en tout cas qui n'avait pas oublié: c'était le père Vespié. Celui-là savait tenir ses comptes. Pas une erreur d'addition. Et tout se réglait. A vingt-cinq ans Jean Vespié ne s'avisait pas toujours d'éluder ses conseils ou de discuter trop longtemps ses décisions. Qu'est-ce qu'il allait dire aujourd'hui, en voyant son fils aux côtés et aux soins de cette Busserols? il était capable de la clouer d'un mot, sur le seuil.

"J'ai été idiot, pensait le jeune homme, j'aurais dû laisser aller au diable cet essaim de malheur ou, comme un maraudeur, repasser le mur."

Elle l'avait précédé et s'escrimait à manoeuvrer des verrous encroûtés de rouille. Il aurait voulu que cet effort durât jusqu'à la nuit. Il fallait bien, cependant, qu'il intervint. Soit, mais il allait expliquer qu'il était impossible d'ouvrir... Oui, mais on passerait alors par la maison, on rencontrerait Busserols le père, l'ennemi.

Il ouvrit. La route blanche était devant eux avec son aveuglante poussière de calcaire et de soleil. Jean Vespié s'y engagea comme si ses soixante et un essaims bourdonnaient en lui. Brusquement, il s'arrêta net. Son père était devant lui.

Grand, énergique et sec, rasé comme un paysan gascon, M. Vespié salua. Jean, interdit, le vit s'incliner avec une extrême courtoisie.

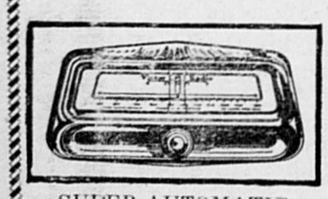
—Mademoiselle, déclarait M. Vespié, j'ai appris de Maître Couderc, notre notaire, que vous deveniez nos voisins, votre oncle et vous: soyez les très bienvenus.

Elle lui tendit la main, les yeux francs, et le remercia. Il ouvrit lui-même la porte de sa maison. Les jeunes gens pénétrèrent dans un vaste corridor où étincela, bombée comme une armure, la grande fontaine de cuivre roux. M. Vespié demeura un instant en arrière, la main au loquet, puis, clignant de l'oeil avec une malice heureuse.

Allons! se dit-il, je crois que cette fois et sans trop courir, il nous aura déniché sa plus jolie reine.....

HIS MASTER'S VOICE

Radio-Victor avec ELECTROLA



RADIO ELECTRA RE-45
$375.
Complet avec les lampes.



SUPER-AUTOMATIC
Vous avez toujours en vue la station que vous désirez avoir

CE MERVEILLEUX
NOUVEAU RADIO
MERCRO-SYNCHRONE
Vous est maintenant offert aux termes les plus bas possibles.

RADIO CONSOLE R-32
$255
complet avec les lampes.



Venez l'entendre
CHEZ
H. SANSFACON
125, RUE STE-CATHERINE
TEL. 19 GRAND'MERE.

AUDITORIUM

Prógramme pour la semaine du 14 octobre.

Le théatre Auditorium est maintenant équipé pour jouer les vues parlantes, avec le système "Northern Electric", le meilleur au monde.

LUNDI MARDI MERCREDI
14—15—16 OCTOBRE

Le suprême spectacle de tous les temps.

"L'ARCHE DE NOE"

En vue parlante, avec Dolores Costello et George O'Brien.
Jamais rien de semblable n'a été fait
AUSSI
COMEDIE PARLANTE
MATINEE: Lundi et Mercred à 2 hrs
SOIRS: 7.heures et 9. heures
ADMISSION: 30c et 40c

JEUDI SEULEMENT
17 OCTOBRE
"DARK STREETS"
Avec Jack Mulhall, Lila Lee, etc. Une histoire étrange, les 2 frères aimaient la même fille, et Jack Mulhall joue le rôle des deux frères. Vous aimerez cette vue.
AUSSI
COMEDIE ET NEWS
et Mother O'Mine, parlée et chantée.
PRIX REGULIERS

VENDREDI SAMEDI
18—19 OCTOBRE
Grand Programme Double.
"THE SCARLET DOVE"
MATINEE: 2.00 heures.
Avec Lowell Sherman, Margaret Levingston, Robert Frazer, etc.
AUSSI
Ken Maynard
dans
"THE WAGON MASTER"
Vues silencieuses avec titres français
Et Mother O'Mine parlée et Chantée.
PRIX REGULIERS

Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE
SHAWINIGAN FALLS

HOPITAL PRIVE
POUR MATERNITE.
Pension avant la maladie et à la convalescence.
Pour information, s'adresser à
Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.

Echangé par mégarde

Un chapeau dur a été échangé dimanche, à la messe de 7 heures, dans le jubé.

Veuillez vous adresser à l'imprimerie de l'"Echo du St-Maurice" ou au No. 126b, 2e Rue.

Sable à Vendre

Les personnes qui désirent se procurer du beau sable pour le ciment, en trouveront en quantité et à bonnes conditions en s'adressant à
RICARD & FILS
Epiciers
GRAND'MERE.

TEL. 199 229, St-Jacques.

JOS. H. NOBERT

ENTREPRENEUR

PEINTRE

Avant de donner votre contrat pour peinture ou tapisserie, demandez mes prix. Ouvrage garanti de tout premier ordre.

J'ai à votre disposition
l'incomparable machine..

JOHNSON

Pour le cirage des planchers et prélarts.

Pourquoi vous fatiguer inutilement à laver vos planchers et prélarts, quand vous pouvez vous en dispenser en les cirant. Economie de temps et d'argent.

DEMANDEZ-NOUS DES RENSEIGNEMENTS A CE SUJET.

MAISON A VENDRE

Une Maison en Briques, 3 étages, à vendre à de bonnes conditions.

S'adresser au

Bureau de l'"Echo du St-Maurice"

VOL. XV — No. 15 SHAWINIGAN FALLS, 10 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

Ces Longues Veillées

Voici l'automne, et bientôt l'hiver! Cela signifie de plus longues veillées, moins de distractions extérieures et, si on le veut, plus de temps pour lire.

Qu'on en profite, mais à la condition de choisir ses lectures. Car, c'est une très vieille et toujours jeune vérité, la lecture peut être, comme la langue dont parlait Esope, la meilleure ou la pire des choses.

On peut lire pour s'instruire, pour se récréer, pour s'édifier. Il faut bien prendre garde de ne pas lire pour s'empoisonner. Tous les parents savent qu'il y a dans notre pays les meilleures et les pires lectures. Qu'ils veillent à faire un bon choix pour eux, à surveiller, à diriger le choix de leurs enfants.

On serait étonné de ce que l'on pourrait apprendre d'utile si on voulait consacrer à la saine lecture quelques minutes par soirées. Il y a tant de livres, de brochures instructives; il y en a tant qui peuvent aider à meubler le cerveau de bonnes pensées, à exciter dans le coeur de bons sentiments! Si l'on veut se distraire tout simplement, que l'on cherche au moins des livres, des collections honnêtes. Il y a des gens sages, bien qualifiés, pour renseigner sur tout cela.

Ne gaspillons pas ces longues soirées. La part faite aux légitimes amusements, aux relations familiales et amicales, utilisons-les à de saines lectures, suivons de bonnes conférences, des cours instructifs, Combien doivent à ce supplément d'instruction leur succès dans la vie!

Rappelons-nous toujours que la vie est dure, qu'elle le sera vraisemblablement de plus en plus et que ceux-là seuls s'y tailleront une bonne et durable place qui auront su ne pas perdre leur temps...

OMER HEROUX.

Apres la Conference de la Haye

Les dures polémiques soulevées autour de la Conférence de La Haye, dans la Presse de tous les pays sont maintenant à peu près closes et l'on commence à en entrevoir les résultats: possibilité de mettre enfin en application le plan des experts, évacuation projetée et en principe décidée des territoires rhénans encore occupés par des détachements anglais et belges et par une importante armée française.

On ne saurait nier que l'opinion française ait été, à certains jours, vivement émue et même mécontente de la tournure que prirent parfois les pourparlers de La Haye. On ne saurait dire que la conclusion qui leur a été donnée ait suscité, dans les milieux français une profonde satisfaction. Néanmoins le ralliement, aujourd'hui, est à peu près général, aux solutions qui ont été adoptées. Nombreux même, voire très nombreux, sont ceux qui sont reconnaissants à M. Aristide Briand soit de la réserve prudente dans laquelle il s'est longtemps tenu à la Conférence, soit des initiatives qu'il a prises, au moment où l'on risquait de rompre pour en provoquer l'achèvement, dans une atmosphère de bonne entente.

Ce que la Presse française n'a cessé de répéter, depuis deux mois, avec des nuances, évidemment, selon l'opinion des partis politiques, mais avec un assentiment général, c'est qu'il fallait trouver, même au prix de nouveaux sacrifices financiers, une solution équitable pour toutes les nations européennes, aux difficultés de tout ordre avec lesquelles elles sont aux prises. C'est dans cet esprit qu'avait été votée, par la Chambre et le Sénat, la ratification des accords franco-américains et franco-anglais sur les dettes de guerre, qui a été, pour la France, comme une préparation à sa participation à la Conférence de La Haye.

On eut préféré que celle-ci se déroulât dans une atmosphère plus sereine. Mais il serait faux de prétendre que la France garde rancune à l'Angleterre des procédés qu'on a jugés discourtois de son principal plénipotentiaire, M. Snowden. L'homme a été, par presque tous les journaux qui l'ont critiqué, soigneusement distingué de son pays, avec lequel on continue à estimer "l'entente cordiale" plus que jamais nécessaire.

Pour l'évacuation de la Rhénanie. Elle a contre elle et non sans de sérieux motifs politiques et militaires, une partie de l'opinion. Mais dans les milieux politiques, l'idée de l'évacuation est aujourd'hui acceptée, à condition que toutes précautions soient prises pour que le retrait des troupes françaises ne compromette pas la sécurité de la France et que les engagements pris par l'Allemagne, pour l'exécution des mesures prises, soit tous rigoureusement tenus.

Si la Conférence de La Haye doit marquer une nouvelle étape franchie dans la voie de la pacification de l'Europe, tous les Français, à quelque parti politique qu'ils appartiennent s'en réjouiront. Pour aider à cette pacification, il a fallu faire des concessions aux points de vue d'autres nations. On peut être persuadé que le Français moyen les a vu consentir de bon coeur, même s'il a quelque peu récriminé au moment où on les a faites.

Il en va toujours ainsi, d'ailleurs, dans les tractations politiques où la difficulté est toujours de trouver des terrains d'accommodements. La France, aidée par la Belgique, en plein accord avec l'Italie et la Japon, a certainement contribué à découvrir de tels terrains. Elle a même fait effort pour comprendre, dans l'affaire si délicate et si complexe de l'évacuation le point de vue allemand et l'on ne saurait prétendre qu'elle n'y a pas réussi. La meilleure preuve de cette bonne volonté, c'est la manière dont a été résolue la question de la Commission de conciliation qui doit intervenir en cas de différent entre la France et l'Allemagne, entre la Belgique et l'Allemage, au sujet de la neutralisation pratique des territoires rhénans,, après le départ des troupes d'occupation.

Sur ce point encore, le désir du Gouvernement français a été de tenir compte, le mieux possible, des répugnances allemandes. Certains Français ont pu trouver qu'il avait trop cédé à ce sentiment. Mais dans l'ensemble du pays, on sait bien que, dans la politique internationale, la prudence n'exclut pas la confiance.

Voilà, en tout cas, le point de vue français, quant à la Conférence de La Haye. Il se ramène à estimer que si cette Conférence a été difficile, la France, au moins, a fait ce qu'elle a pu pour lui assurer une heureuse issue.

JACQUES PACY.

buvez LE CREAM PORTER BOSWELL

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

HOPITAL PRIVE
POUR MATERNITE.

Pension avant la maladie et à la convalescence.

Pour information, s'adresser à

Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.

Avis aux Interessés

Je serai à Shawinigan Falls, le jeudi de chaque semaine pour prendre les mesures pour les chaussures de chasse et de pêchez

M. Mailhot, Cordonnier,
No. 39, 5e Rue
H. E. VEILLETTE
Cordonnier,
GRANDES PILES

AVIS

GARAGE BRUNO QUESSY
Trois-Rivières.

Nous ne seront responsables d'aucun compte ou d'aucune transaction faits en notre nom, sans un ordre par écrit avec la signature de Bruno Quessy.

Garage Bruno Quessy,
Trois-Rivières.

4 fs. - 12 sept.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

FRUITS DOMINION STORES EPICERIES
LIMITÉE

"OÙ LA QUALITÉ COMPTE"

OFFRE SPECIAL

GRAISSE Chaudière de 20 lbs
Qualité "YORK" $2.99

SAVON COMFORT 10 MORCEAUX 45c

Saumon
CHUM
2 Grandes boîtes 27c

MARMELADE Orange Little Chip POT DE 12 onces 23c

Confitures AUX FRAMBOISES Pots de 16 onces 19c

POUDRE A PATE "DOMINO" boite 16 onces 25c

SAUCE H. P. La bouteille 29c

FEVES "BEAN-HOLE" La boite 15c

FROMAGE Boite ½ livre KRAFT VELVETA 21c

NOUILLETTES aux oeufs Le paquet 10c

JELLEES SHIRRIFFS 3 Paquets 23c

SIROP DE BLE D'INDE MARQUE CROWN Boite de 5 livres 39c

RIZ POFFE 2 Paquets 35c

BOVRIL CORDIAL Bout. 16 onz. 99c

TODDY
BOITE DE 1 LIVRE.
45c

CES SPECIAUX
SONT POUR LES MAGASINS SUIVANTS:

22, 5e Rue, 53, 5e " — SHAWINIGAN FALLS
61, St-Antoine, 43, Des Forges, 443, St-Maurice, 375, Ste-Cécile — TROIS RIVIERES

Aussi pour Grand'Mère

BISCUITS
JAM JAM
2 livres pour 25c

CAFE "Richmello"
Boite 1 livre 63c
" ½ " 33c

THE
DOMINO la livre 65c
SPECIAL la livre 55c

OFFRE SPECIAL

GRAISSE PURE
Chaudière de 20 livres $3.19

ANNANAS "Singapore" Tranchées La boite 11c

PECHES AUSTRALIENNES Tranchées ou par demi LA BOITE 21c

FEVES AU BEURRE STANDART 2 Boites 25c

TOMATES STANDART Boites de 2 livres 25c

POIS BELGES No. 4 Marque Sloop, la boite 10c

SOUPE AU POULET "CLARK" La boite 14c

PAIN TASTY ENVELOPPE 24 onces 10c

GATEAUX AUX FRUITS TASTY 29c

POSTS' BRAN FLAKES'
2 Paquets 23c

NETTOYEUR "CLASSIC" La boite 9c

OXYDOL
PETIT PAQUET 9c GROS PAQUET 23c

SNAP pour les mains La boite 18c

LAMES de RAZOIRS GILLETTE le paquet 39c

SAVON DE TOILETTE "LUX" le morceau 8c

Ces prix sont bons jusqu'au 12 Octobre.

RIEN N'EST SI BEAU QUE SON PAYS !

CES PAROLES DU POETE N'ONT PAS SIMPLEMENT UN SENS PATRIOTIQUE. EN CE QUI CONCERNE LA PROVINCE DE QUEBEC, ELLES EXPRIMENT UNE VERITE QUE CHAQUE AUTOMOBILISTE PEUT SE PROUVER A LUI-MEME LE PLUS AISEMENT DU MONDE.

LA PROVINCE DE QUEBEC POSSEDE UN NOMBRE ET UNE VARIETE D'ATTRAITS QUE L'ON TROUVE ISOLEMENT AILLEURS, MAIS QUE L'ON NE TROUVERA NULLE PART REUNIE DE SI HEUREUSE FACON.
COMBIEN Y A-T-IL D'AUTOMOBILISTES DANS LA PROVINCE QUI CONNAISSENT BIEN LEUR PAYS? COMBIEN ONT VISITE TOUR A TOUR SES DIVERS DISTRICTS ?

AU LIEU D'ALLER AILLEURS VISITER DES PAYS QUI NE POSSEDENT PAS LES ATTRAITS DE QUEBEC, POURQUOI NE FERIONS-NOUS PAS D'ABORD COMPLETE CONNAISSANCE AVEC NOTRE PROVINCE ?

LES ROUTES AMELIOREES DE LA PROVINCE PARFAITEMENT ENTRETENUES PAR LE MINISTERE DE LA VOIRIE, DONNENT ACCES A TOUTES LES REGIONS ET OFFRENT UN CHOIX PRESQUE INFINI D'EXCURSIONS DE COURTE DUREE OU DE RANDONNEES PLUS LONGUES.

LE BUREAU DU TOURISME DU MINISTERE DE LA VOIRIE SE FERA UN PLAISIR DE VOUS ADRESSER LA CARTE ROUTIERE DE LA PROVINCE QUI VOUS RENSEIGNERA PARFAITEMENT SUR LE RESEAU DES ROUTES AMELIOREES.

Nouveaux Districts Ouverts au Tourisme

Parmi les principaux districts ouverts ces années-ci au tourisme se trouvent les suivants:

LES LAURENTIDES, AU NORD DE MONTREAL JUSQU'A MONT-LAURIER ET FERME-NEUVE, LA VALLEE DE LA GATINEAU ENTRE HULL, MANIWAKI ET MONT-LAURIER, LA VALLEE DE LA RIVIERE OTTAWA, DE MONTREAL A CHAPLEAU, LES LAURENTIDES, AU NORD DE TERREBONNE, AU NORD DE JOLIETTE ET AU NORD DE TROIS-RIVIERES JUSQU'A LA TUQUE, LES DISTRICTS DE CHARLEVOIX, DE CHICOUTIMI ET DU LAC ST-JEAN VIA QUEBEC, ST-SIMEON ET GRANDE BAIE

POUR RENSEIGNEMENTS ECRIVEZ AU

La Péninsule de Gaspé

LA GASPESIE EST LA DERNIERE ADDITION AUX RESSOURCES TOURISTIQUES DE LA PROVINCE. CE JOYAU DU CANADA ATTIRERA DES MAINTENANT LES TOURISTES DES QUATRE COINS DES ETATS-UNIS.

LA GASPESIE, VERITABLE PROVINCE DANS LA PROVINCE, EST LA TERRE IDEALE DU TOURISME ET DE LA VIE AU GRAND AIR. SES MONTAGNES ET SES BAINS D'EAU SALES SONT RENOMMES.

LE BOULEVARD PERRON ENCERCLE COMPLETEMENT LA GASPESIE, IL A UNE LONGUEURE DE 537 MILLES. IL EST GRAVELE D'UN BOUT A L'AUTRE. LE VOYAGE, ALLER ET RETOUR A PARTIR DE MONTREAL, EST DE 1300 MILLES, ET DE 944 MILLES A PARTIR DE QUEBEC.

Bureau Provincial du Tourisme

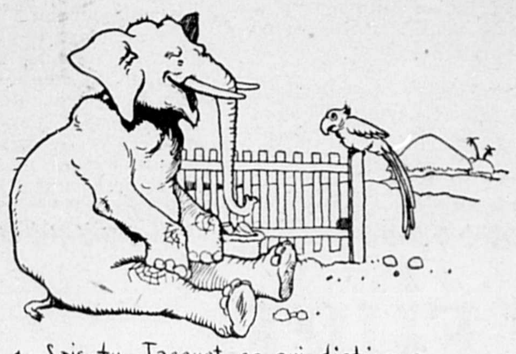
Ministère de la Voirie et des Mines

QUEBEC.

DEMANDEZ LA CARTE ROUTIERE 1929

Propos à Propos!

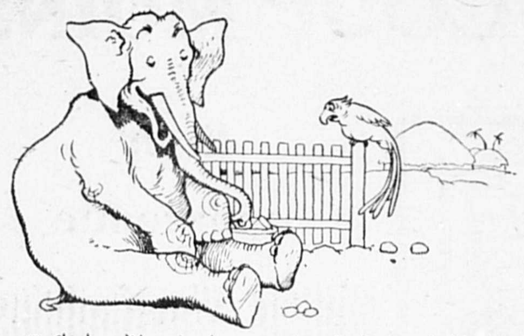
par Benjamin Sabier



1 Sais-tu, Jacquot, ce qui distingue l'homme de la bête ?



2 C'est qu'il marche sur ses pattes de derrière, Non pas Jacquot,



3. C'est qu'il paie des impots et des contributions Non pas— Ce qui le distingue de la bête, Jacquot.



4 C'est qu'il boit de la bière DOW !!!



DOW

Old Stock Ale

Mûrie à Point

E

Prime par la force et par la qualité

La Fin d'une Haine

Tu n'as pas peur, Jean de la Brèche, que tu te hasardes sur ce chemin?

—Et de quoi donc, le grêle?

—De moi.

—Tu es fort, je le sais; mais nous sommes d'âge et de taille à nous regarder en face.

—Et des chiens de grand père? s'il les lâchait sur toi.

—J'ai mon bâton....

—Et de grand père?

—Ton grand père le grêlé, est un homme, et ne ferait point de mal à un enfant.... D'ailleurs Sainte Anne notre patronne, me protège!

—Tu crois à sainte Anne!

—Oui!

Un silence suivit.

Jean de la Brèche s'était arrêté dans le chemin creux, et, de son regard limpide et franc, examina le gars qui l'avait interpellé du haut du talus garni de broussailles touffues.

Jamais les deux enfants ne s'étaient rencontrés face à face, et après les premières paroles, ils se regardaient silencieux, entraînés l'un vers l'autre par une instinctive sympathie.

Ils étaient du même âge, forts et vigoureux, presque beaux d'une beauté rustique, n'étaient les marques d'une petite vérole qui ponctuaient le visage de celui qu'on appelait "le grêlé."

Le grêlé, le premier, rompit le silence.

—Alors, tu ne me hais point, Jean de la Brèche?

—Je ne hais personne!

—Pourtant, nous sommes ennemis!

L'enfant ne répondit point.

En effet, de temps immémorial, une rivalité, une haine profonde avaient mis aux prises les deux familles.

Aux plus tristes jours de la Révolution, l'aieul du grêlé s'était signalé comme un des plus ardents sans-culottes et briseurs de croix, tandis que l'arrière-grand-père de Jean de la Brèche avait maintes fois fait coup de feu avec les chouans.

A cette cause première s'étaient ajoutées des rivalités d'intérêt, des procès obstinément poursuivis de père en fils, qui avaient fait passer entre les mains de gens de loi le plus clair des biens des plaideurs. Et après bien des années, il se trouvait que des deux familles rivales, deux hommes, presque deux vieillards, et deux enfants, leurs petits-fils, survivaient seuls.

Ils étaient devenus pauvres, la ruine et les deuils les avaient frappés, mais la haine de famille n'avait point désarmé.

Les deux vieillards ne se parlaient jamais, s'évitaient, et l'on disait que, s'étant rencontrés un jour dans un étroit sentier, ils n'avaient point voulu se céder le pas, et, sans un mot, comme d'un commun accord, avaient rebroussé chemin.

On avait ri de l'aventure dans le pays; l'aieul de Jean de la Brèche avait méprisé les plaisanteries, mais le grand-père du grêlé avait juré que la prochaine fois cela ne se passerait pas de même et qu'il tenait toujours une balle dans son fusil pour le père ou l'enfant, si jamais l'un ou l'autre croisait son chemin.

Elevés dans ces haines traditionnelles, au courant de tous ces faits, les deux enfants étaient demeurés presque inconnus l'un à l'autre.

Le seul lieu où ils eussent pu se rencontrer, l'église, ne les avait jamais vus réunis; tandis que Jean de la Brèche suivait assidûment les offices et le catéchisme, le grand-père du grêlé avait interdit à son petit-fils d'y mettre jamais les pieds sous peines des plus terribles châtiments.

Et voilà que le hasard ou plutôt la Providence mettait en présence à l'improviste ces deux enfants de haine, et qu'au lieu de se fuir ou de s'injurier ils demeuraient face à face, curieux et intéressés, le coeur remué d'un désir de faire plus ample et intime connaissance.

Jean de la Brèche reprit:

—C'est vrai qu'on a toujours été ennemis dans nos familles. M. le Recteur enseigne au catéchisme qu'il faut pardonner pour que Dieu nous pardonne.... Pourquoi ne viens-tu pas au catéchisme?

—Grand-père l'a défendu.

—C'est pourtant bien beau, les offices et les prières, et si tu savait comme la Sainte Vierge est bonne, et le bon Dieu, et Sainte Anne!

—Grand-père dit que tout ça c'est des mômeries!

—Oh! le grêlé, est-ce que tu n'aimes point le bon Dieu?

—Je ne sais point.

—Et la Sainte Vierge, et sainte Anne, tu ne les prie donc pas?

—On ne m'a point appris.

—Il faut apprendre, le grêlé.

—Et qui m'enseignera?

—Moi, si tu veux.

Jean de la Brèche avait dit ces derniers mots d'une voix presque basse, timide, et il attendait enxieux la réponse.

—Alors, tu m'apprendrais les prières, dit enfin le grêlé qui descendit du talus et vint se placer à côté de Jean Breche.

—Tout ce que je sais, le grêlé.

—Veux-tu que nous commencions tout de suite?

—Si tu veux.

Et sur le bord du chemin verdoyant, tout paré de fleurs de mai, les deux enfants s'assirent et répétèrent mot par mot, sans se lasser, le "Pater" et l'"Ave".

A partir de ce jour, ils eurent des rendez-vous mystérieux; le grêlé sut promptement les prières et le "Credo", et son jeune professeur lui répétait maintenant en phrases naives les enseignements du catéchisme.

L'un et l'autre apportait à cette touchante entreprise une égale ardeur, et ils s'étaient pris d'une fixe et profonde affection.

Cependant le grand-père du grêlé avait remarqué la préoccupation et les absences à certaines heures de son petit-fils; un soir, il le surprit faisant le signe de croix avant de se coucher: scandale inouï.

Il dissimula sa colère, car il soupçonnait quelque manigance des prêtres, comme il disait en son langage, et réslut de surprendre celui qui endoctrinait son fils et de lui faire passer pour toujours le goût du métier.

Si bien qu'un jour, au moment où les deux enfants, assis au pied d'un de ces calvaires rustiques, si fréquents en Bretagne aux croisés des chemins, étaient tout absorbés dans leur pieuse leçon, un homme surgit devant eux, le fusil au poing.

—Ah! ah! mes agneaux, je vous y prends... Et patati, et patata!... Et le bon Dieu parci, et la Sainte Vierge par-là!

Les deux enfants avaient reconnu du premier coup d'oeil le terrible vieillard et se tenaient immobiles l'un contre l'autre, tout tremblants de frayeur.

—En voilà assez de patenôtres... Toi, mon gars, rentre au logis et attends-moi, tu n'y perdras rien... Quant à toi, Jean de la Brèche, tu peux continuer tes oraisons; je connais quelqu'un qui va en avoir besoin, et les vieux comptes seront réglés d'un coup!

L'enfant demeurait seul au pied de la croix; le grêlé s'en était allé en pleurant... Qu'allait-il advenir? Il comprenait qu'un grand danger menaçait son grand-père.....; jamais il n'arriverait à temps pour le prévenir, et, à genoux devant le Christ, il répétait d'un coeur plein d'angoisse toutes ses prières.....

Et tout à coup dans le lointain il entendit un coup de fusil.

C'en était fait, mon Dieu! le misérable avait tué son grand-père. Il s'élança courant à perdre haleine vers la métairie.

En approchant, il vit un homme qui détalait à toutes jambes à travers les champs: des paysans le poursuivaient avec de grands cris.

Une angoisse inexprimable serra le coeur de l'enfant et il s'arrêta, ne pouvant plus avancer; les larmes ruisselaient sur son visage et, tout bas, il continuait d'invoquer la Sainte Vierge et Sainte Anne.

Il fallait marcher cependant, arriver, secourir son grand-père; d'un effort il se remit en route à pas de plus en plus lents.

Devant la métarie, des gens étaient ressemblés déjà: à cette vue, il s'élança, traversa la foule et se précipita dans la salle en criant:

—Grand-père, où est grand-père?

—Mais ici, mon fils, lui répondit une voix ferme et affectueuse.

Grand-Père était là sain et sauf qui lui tendait les bras!

Alors seulement! il aperçu un corps étendu sans connaissance sur le lit dont les rideaux étaient grands ouverts, le corps du grêlé frappé d'une balle en pleine poitrine, sans connaissance, mort peut-être.

En quittant le calvaire, devinant le funestre projet de son grand-père, il avait couru à travers champs pour prévenir l'aieul de son nouvel ami, il était arrivé trop tard, les deux hommes étaient déjà en présence, et il n'avait eu que le temps de se jeter entre eux avec une grand cri pour recevoir à bout portant le coup destiné au vieillard, rachetant ainsi de son sang, un siècle de haine.

Mais il est des coupables qui ne sauraient échapper au châtiment: on trouva deux jours après le corps de l'assassin pendu à un arbre dans un taillis.

Le grêlé ne mourut point; après des semaines de souffrances, sa forte constitution triompha des suites de sa blessure.

Pendant longtemps, il n'osa demander des nouvelles de son père et quand il apprit sa triste fin, il pleura longtemps, seul à l'écart.

Il faisait maintenant partie de cette famille ennemie de la sienne pendant un siècle; et souvent on voit le vieillard et les deux jeunes gens, qu'il considère l'un et l'autre comme ses deux fils, prier au pied du calvaire pour le coupable.

Moteur à Vendre

Un moteur de 2 forces — 110 ou 220 volts, en parfait ordre et à bonnes conditions.

S'adresser à Alphonse Mailhot, cordonnier, 5e Rue, (voisin de l'Auditorium) ou à Eugène Garon, Grand'Mère.

19 août - j.n.o.

TOUT LE MONDE AIME



Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC (Canada) Limitée

Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)

TROIS-RIVIERES.

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A,. L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e RUe, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.
Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES.
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. DESROCHES
NOTAIRE
No. 90, Rue St-Jacques
Grand'Mère.
PRETS D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSIONS

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.
SYNDIC AUTORISE
Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.
Compétence et diligence apportées dans le règlementde compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.
Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.
BUREAU:
103 Notre-Dame - Trois-Rivières
Tél. 1522 Boite Postale 518

Berlinguet & Morrisette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS. BERLINGUET
ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières
ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.
Plans, arpentage, rapports expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Maintenant au No.
44, CINQUIEME RUE
SHAWINIGAN FALLS.
Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues
Agent pour la Montre "Regina" Montre Waltham et Elgin, Etc
Spécialité: Joncs de Mariage
Watch Inspector for C.N.Ry.

R. ERNEST LEFAIVRE
L. I. C., L. A
SYNDIC AUTORISE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
TELEPHONES: 2-1188—2-1189
147, Côte de la Montagne, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN



NOUVEL HORAIRE:
ARRIVE DE TROIS-RIVIERES
TOUS LES JOURS
HEURE SOLAIRE
7.04 A.M.
12.50 P.M.
4.40 P.M.
8.25 P.M.
DEPART POUR TROIS-RIVIERES
TOUS LES JOURS
8.15 A.M.
2.25 P.M.
5.50 P.M.
10.00 P.M.
J. H. LADOUCEUR, Agent.

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX
Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytere, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan.
Tél. 877

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie
DUMONT.
St.-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.
SOIR
7 à 8 heures
Bureau fermé les Mardis, Jeudis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS:
Par appointement entre 7 et 8
Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres.
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425
TROIS-RIVIERES.

Dr. Roch Hébert
Spécialiste:
maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre p. m. à 5 hrs. p. m. — Tél. 14.

AVOCATS

Téléphone Bell 930 Casier Postal 510
Jacques Bureau C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.
Bureau, Bigué, Gouin & Girard
AVOCATS
Power Building,
LES TROIS-RIVIERES.

DESILETS & ASSELIN
101, Quatrième rue,
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Chamberlain,
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.
AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale",
18, rue Rideau, OTTAWA
Ont.

Tél: Pla. 2881
Rosaire Leprohon
Comptable
Syndic de Faillite
ch. 27, Edifice Crédit Foncier
MONTREAL.



Pour le Confort et la Nouveauté Chaussez-vous chez



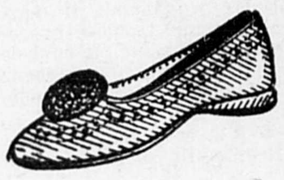
J. O. POIRIER

Chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants



45, Tamarac,

Shawinigan Falls



Zigzags Québecois

C'est une faveur du sort que de parcourir les campagnes canadiennes dans un rapide véhicule. Elle est plus grande encore lorsque cette course s'accomplit dans l'auto d'un ami entouré de sa famille. Les gais propos se mêlent aux regards attentifs au paysage, à la visite discrète des églises, toutes belles en cette région et offrant parfois, au regard critique du touriste européen, des "réussites" d'architecture liturgique qui donnent envie d'applaudir à deux mains. C'est ainsi, devisant et roulant dans l'air estival, que nous nous sommes trouvés au village de Berthier, célèbre pour mainte raison dont celle d'avoir donné le jour à ce bon écrivain de notre temps, L.-P. Desrosiers. Et comme l'amical chauffeur qui me conduisait jusqu'ici est obligé de s'en retourner aux Trois-Rivières, me voici dans Berthier en quête d'un omnibus qui se rende plus loin, et me permette d'espérer rentrer ce soir dans la métropole montréalaise. Justement, on m'informe que ce sera facile, un départ ayant lieu dans une heure, et je n'ai plus, en attendant, qu'à faire rapide connaissance avec la petite ville de Berthier.

Hélas! Elle est destinée à passer trop vite sous mes yeux pour bénéficier d'une longue description. A peine, en effet, en avais-je parcouru quelque peu la rue principale, aux allures tout à fait modernes, que je découvris à la fois un quai, un bateau, et une affiche proclamant "Traverse de Sorel." Voilà une invite alléchante à subir tout à coup, lorsqu'on ne se savait pas si près de la capitale du Richelieu, n'y étant encore jamais allé. Quelle tentation de monter à bord, "et dites-moi, capitaine, partirez-vous bientôt?" Je n'avais pas que le temps de courir reprendre mon sac de voyage à l'hôtel, et de recourir vers le quai. Les Berthiérois ne m'auront pas vu autrement qu'en troisième vitesse sur leurs trottoirs de béton..... alarmé. Et je soufflais comme le tuyau du traversier lorsque je m'installai sur le pont, mais nous avions tout deux le temps de souffler, et je pus goûter à l'aise la nouveauté de l'eau fluviale et le spectacle intéressant de ce petit voyage. On y longe des îles de dimension modérée, mais d'une reposante variété, où maisons, prairies, troupeaux forment un ensemble agreste et verdoyant, dont le petit bateau s'éloigne comme à regret pour prendre le large. On y aperçoit, de loin pour aujourd'hui des silhouettes de navires descendant vers la mer, et de plus près, des berges de foin, traînées par des remorqueurs, et qui portent vers les marchés, probablement américains, le produit de nos fermes tranquilles. Jouissance paisible de traverser les grandes eaux laurentiennes pour aborder tantôt une rive nouvelle où Sorel apparaît déjà, blottie au confluent de ses deux fleuves. Saint-Laurent et Richelieu, qui l'étreignent fraternellement comme pour la protéger contre des périls anciens dont elle frémit encore. Il devrait y avoir d'incessants pèlerinages historiques à Sorel..... On y respire un air imprégné des fastes du passé, depuis la découverte par Champlain, les descentes inquiétantes des tributs iroquoises, les combats nombreux qui se livrèrent autour de ses îles propices aux embuscades, l'érection du fort protecteur, dans les murs duquel le village entier se réfugiait à chaque alarme, afin de repousser une fois de plus l'attaque de l'assaillant sauvage, ou anglais. On y apprit un jour, le coeur serré, la "reduction" de Québec, ainsi que s'exprimaient les ennemis, et quelques jours plus tard, les vaisseaux vainqueurs vinrent se buter contre une forte chaine qu'avaient posée contre eux les Sorelois pleins d'inquiétude. Leur brève consolation sera d'être restés Français plus longtemps que leurs frères de Québec, conservant cependant, comme le reste des Canadiens, l'espoir d'être rendus à la France à la fin de la guerre. Mais il en est autrement, et en 1764 le château des Ramezay, seigneurs de Sorel, passe par contrat de vente entre les mains du sieur John Bondfield. M. l'abbé Couillard-Després écrit; "C'est en pleurant que les Canadiens voient partir le drapeau fleurdelisé qui disparaîtra pour jamais, vingt-cinq ans plus tard, dans la tourmente de la Révolution."

Théâtre d'autres vicissitudes guerrières causées par l'invasion américaine en 1775, Sorel conserve son allégeance britannique mais perd son nom patronymique à la suite du passage d'un prince d'Angleterre, nommé William-Henry. Son Excellence veut bien prêter son nom à la loyale cité que gouverne Haldimand, et pendant soixante-quinze ans cette étiquette saxonne lui restera au front. Si elle la justifie quelque peu, ce n'est que par le côté administratif, dont elle profitera du reste assez sensiblement. Nous faisons allusion ici à un aspect de Sorel qui s'est conservé jusqu'à nos jours et frappe dès l'abord les regards du visiteur: c'est que cette ville est tracée d'après un plan géométrique soigné, d'inspiration militaire visible. Au lieu de s'étendre au hasard des constructions, ses rues sont tirées à angle droit, allant vers le fleuve ou vers la rivière, et se rattachant, pour la plupart, à une place publique en quadrilatère, le Parc Royal, qui forme un ensemble ordonné, régulier, plaisant à l'oeil, avec ses beaux arbres verdoyants et touffus. On peut à la rigueur s'égarer dans Sorel, mais pour ne pas s'y retrouver, il faudrait vraiment le faire exprès. Et surtout, il faudrait ne pas connaître le guide excellent et distingué que j'eus la chance d'y rencontrer.

En effet, comment pourrais-je ne pas me souvenir de l'obligeante amitié avec laquelle je fus reçu, au commencement de la soirée, par le plus érudit des Sorelois, le lieutenant-colonel Michel G. LaRochelle, avocat, homme de lettres, l'un de nos esprits les plus avertis sur tout ce qui se rapporte à l'histoire canadienne en général, à celle du pays de Sorel en particulier. Je bénirai toujours l'ange conducteur qui m'amena à cette porte au cours d'une promenade sans but défini, par des rues qui se nomment: King, Queen, George, Augusta, Prince, Phipps Charlotte, etc., etc. Aux environs du collège, du couvent et de la vénérable église Saint-Pierre, j'avais aperçu ce nom à la porte d'une vieille maison archaique et solide, et j'y avais frappé avec une joyeuse anticipation, qui ne fut point démenti, loin de là. En plus d'une naturelle distinction et d'une culture d'esprit que je n'avais plus à découvrir, mon ancien concitoyen outaouais est animé d'un appétit d'histoire et d'une affection pour sa petite patrie qui font de lui le plus instructif comme le plus amène des guides sorelois. Tel jadis un Ernest Gagnon, par exemple, pour le vieux Québec, M. LaRochelle ne tarit pas d'information historique et anecdotique sur la ville et la région à laquelle le rattache les liens les plus forts et il a publié plusieurs études historiques d'une remarquable facture. Il faut dire aussi qu'il n'est pas le seul à partager ces sentiments: je lis dans le discours d'un maire sorelois, M. Robidoux, les intéressantes lignes suivantes: "Quand on a vu Sorel et ses environs, quand on sait que presque tous ses habitants sont issus de ces quelques colons qui se fixèrent autour du fort il y a près de trois siècle... on ne s'étonne plus que le Sorelois soit un type un peu à part, quoique profondément canadien et qu'il demeure attaché jusqu'à l'excès à sa petite patrie."

"Jusqu'à l'excès", peut-être mais ce n'est pas ma propre allégeance à une autre "petite patrie" qui me fera trouver à reprendre à celle dont la vigueur frappe l'étranger à son premier contact avec l'ambiance sorelloise. Ambiance un peu chauvine, peut-être, mais élargie par l'histoire, par la survivance amicale des deux races entremêlées amicalement, et peut-être aussi par le grand air du large qui souffle au-dessus des eaux fraternelles du Saint-Laurent et du Richelieu. Il convient aussi de ne pas oublier les beaux arbres qui les boisent tous deux et dont le haut feuillage semble se raconter le soir des souvenirs que le rêveur et l'historien souhaiteraient au même degré de comprendre et de pouvoir interpréter fidèlement. Je ne suis pas près d'oublier, non plus, la promenade faite le soir avec M. LaRochelle auprès du Saint-Laurent que recouvraient peu à peu les ombres de la nuit commençante. Du haut de la berge sablonneuse, nous pouvions voir au loin la ligne variée des îles, tandis que du côté de Montréal survenaient un à un les navires descendant majestueusement vers le golfe et l'océan sans bornes. Par cette chaude soirée d'été, dans le calme et le silence de la nature, ce passage des grandes masses aux flancs sillonnés de la lumière des hublots et des signaux rouges et verts des mâts, cette procession imposante de masses sombres, étranges, cosmiques, semblaient échapper à l'emprise de l'esprit humain et offraient en tous cas un spectacle nocturne plein de grandeur et de mystérieuse beauté. Ainsi, nous disions-nous, se visitent, se parlent et s'entretiennent entre eux les continents, monstres éternels que le Créateur des mondes a placés d'un geste immense de chaque côté des océans, amers et insondables comme l'humaine destinée.

Le lendemain matin, mon guide infatigable voulut bien me conduire à l'antique château des anciens seigneurs, situé à quelque distance du coeur de la ville, auprès du Richelieu dont il domine les flots à un endroit charmant. Un grand parc aux chênes élevés entoure l'habitation seigneuriale qui conserve fort grand air et dont on visite avec émotion profonde les pièces tout empreintes de la main solennelle du Temps et de l'histoire. Il n'est pas possible de rendre la vie aux fantômes qui hantent les demeures anciennes, mais quelque chose, cependant, subsiste en ces murs armoriés, des Le Gardeur, des Saurel, des duc de Kent et des Haldimand qui vécurent successivement et y marquèrent de leur pas hâtif le sable instable de l'existence. Nous revîmes lentement en suivant le cours de la rivière, qui va se jeter docilement dans le grand fleuve et ne tente aucun effort saugrenu pour se soustraire à son destin ultime. Le souvenir qu'on rapporte d'une première visite à Sorel est empreint de douceur et de mélancolie.

J'aurai eu le regret de ne pouvoir y saluer le sympathique ministre de la Marine, M. Arthur Cardin, que tout le monde ici appelle "M. Arthur", avec une nuance d'estime et d'affection universelles, à ce qu'il semble. M. le ministre est en tournée officielle, ces jours-ci, du côté des provinces maritimes, où je suis passé moi-même un mois avant lui. Nous n'étions pas destinés à nous rencontrer cet été.... Je remonte donc en autobus, après avoir serré avec reconnaissance la main de mon guide distingué, et par un dernier "Zigzag" je repars au long du Saint-Laurent, traversant des villages qui s'appellent Varennes, Contre-Coeur, Verchères, etc., noms où tout le grand passé national semble revivre et frissonner, en murmurant des mots d'espoir en l'avenir. *Ernest BILODEAU*

VAUT LA MEILLEURE
COÛTE BEAUCOUP MOINS

Laveuse Electrique

'UNIVERSAL'

Rapide, Sure, EFFICACE

Cela, Et Plus Encore



Belle apparence

Moteur Westinghouse à clé de sûreté

Cuve ronde en cuivre solide

Tordeur de Sûreté

PRIX COMPTANT $117.50

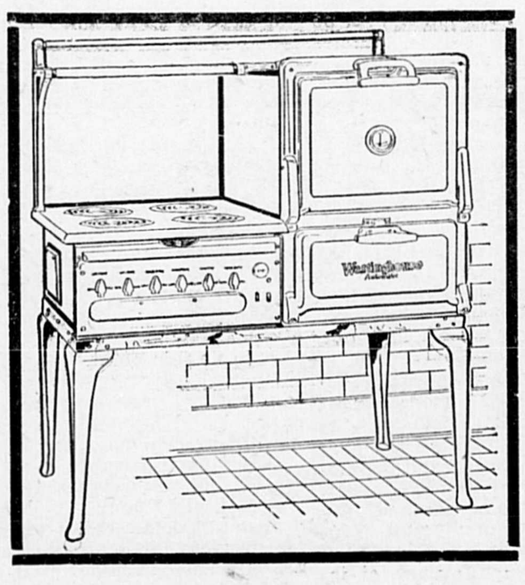
Termes très Faciles . . . . . .

Demandez une Démonstration

POELES ELECTRIQUES
"WESTINGHOUSE"

BEAUTE, PROPRETE, ECONOMIE,

EMAIL PORCELAINE



EQUIPE Avec ou sans Contrôle Automatique

SANS PAREIL

Un Grand Assortiment de Lampes à Bridge et Portatives

Electric Service Corporation

79, Ave. de la Station, - Shawinigan Falls

Tabac à fumer

Master Mason

Haché et en Palette



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

VOL. XV — No. 15 SHAWINIGAN FALLS, 10 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

TROIS - RIVIERES

Le centre le plus important de la Province, après Montréal et Québec

SITE MERVEILLEUX POUR L'INDUSTRIE et LE COMMERCE

TROIS-RIVIERES, LA VIEILLE CITE QUI DORMIT PENDANT PLUS DE DEUX SIECLES, S'EST SUBITEMENT REVEILLEE, IL Y A QUINZE ANS. SON PORT QUI ETAIT A PEU PRES NUL A CETTE EPOQUE, A PRIS UNE IMPORTANCE EXTRAORDINAIRE. SA POPULATION EST SAUTEE DE 10,000 A 40,000 EN CE COURT LAPS DE TEMPS. ELLE EST DEVENUE LE CENTRE LE PLUS CONSIDERABLE DE LA FABRICATION DU PAPIER AU CANADA. DANS DIX ANS SON PORT SERA UN DES PLUS ACHALANDES DU PAYS ET SA POPULATION AURA DOUBLE.

C'EST DIRE TOUT L'AVANTAGE QU'ELLE OFFRE A L'INDUSTRIEL SOUCIEUX DE S'ETABLIR DANS LA PROVINCE DE QUEBEC. LE CAPITAL PLACE AUX TROIS-RIVIERES, EST UN CAPITAL BIEN PLACE, PUISQUE NOTRE POSITION GEOGRAPHIQUE, SUR LES BORDS DU ST-LAURENT, NOS VOIES FERREES NOUS ASSURENT TOUS LES AVANTAGES QUI DEFIENT LA CONCURRENCE.

TROIS-RIVIERES EST UNE VILLE BIEN ORGANISEE SOUS TOUS LES RAPPORTS. SES MAISONS D'EDUCATION, CLASSIQUES, COMMERCIALES ET TECHNIQUES NE LE CEDENT EN RIEN A CELLES DES PLUS GRANDES VILLES. LES REGLES DE L'HYGIENE Y SONT OBSERVEES AVEC UNE SEVERITE DE BON ALOI QUI EST UNE SAUVEGARDE POUR LA SANTE PUBLIQUE. TROIS-RIVIERES FAIT DEPUIS QUELQUES ANNEES UNE LUTTE ADMIRABLE AU FLEAU DE LA TUBERCULOSE. A CE POINT DE VUE, ELLE PEUT ETRE CITEE COMME UN EXEMPLE AU RESTE DE LA PROVINCE. SES ACTIVITES DANS CE DOMAINE, MERITENT QU'ON MARCHE SUR SES TRACES. ACTUELLEMENT, ON EST A CONSTRUIRE UN HOPITAL ANTI-TUBERCULEUX QUI RENDRA AU DISTRICT D'INAPPRECIABLES SERVICES.

Faites une visite aux Trois-Rivières

LA GRANDE CITE DE L'AVENIR



"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

Utilisez l'Espace Perdu dans votre Attique



A peu de frais, le Gyproc transformera l'espace maintenant perdu en une ou plusieurs chambres additionnelles.

GYPROC

cloison murale incombustible

215f-

En Vente Chez

La Cie de Bois et Charbon Limitée - - Shawinigan Falls, Que.

Le Papier

Même si vous êtes sauvage ou timide au point de puir la société de vos semblables et de leur adresser la parole le moins possible, vous avez pourtant des amis et des compagnons car vous lisez. Or n'est-ce pas un bon ami, ce volume que vous savourez au coin de votre feu? N'est-ce pas un compagnon, ce journal que vous achetez chaque matin en vous rendant à votre travail? L'homme qui lit n'est jamais seul, et sans être un savant, il peut vivre en communication avec tout ce qu'a pensé l'humanité, depuis qu'elle est sortie des mains du Créateur. Le Philosophe ancien, faisait bâtir une maison, disait aux badauds qui la jugeaient petite: "Elle sera grande, si elle est pleine d'amis". Une simple chambre, modeste bibliothèque d'amateur, meublée de quelques centaines de livres, c'est un palais magnifique, dans lequel revivent des siècles de joie, de souffrances, de gloire, d'amour. Si les livres nous racontent tant de choses, il est bien naturel, n'est-ce pas? que nous ayons le désir de connaître l'histoire du livre lui-même. Vous apercevez tout de suite que cela comporte l'histoire de l'écriture, celle de l'imprimerie, celle de la reliure. Mais nous commencerons par l'histoire de la matière dont le livre est fait — c'est-à-dire l'histoire du papier — de ce papier qui certes n'était pas absolument nécessaire à la diffusion de la pensée humaine, puisque on a écrit pendant des siècles avant de le connaître, mais dont la fabrication moderne a rendu possible la diffusion de l'instruction et de la science sans parler du nombre considérable d'applications en dehors de l'industrie de l'imprimerie qui ont fait du papier une matière de première nécessité dans le domaine de l'activité générale.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement l'usage du papier qui est moderne, mais en somme, le papier lui-même. Certes on nous a appris, dès la plus tendre enfance, que le mot "papier", vient de "papyrus", nom latin d'une plante poussant en abondance sur les bords du Nil, et dont les Egyptiens employaient, pour écrire, les parties intérieures de l'écorce, décomposées en bandelettes collées en travers les unes des autres, et séchées au soleil, ce qui les blanchissait. Les botanistes la classe parmi les "cyperacées," ce qui ne vous dit probablement pas grand'chose. Mais ceux d'entre vous qui ont fréquenté le midi de la France connaissent le souchet, plante à tubercule odorant dont on se sert pour faire le sirop d'orgéat: le papyrus est de la même famille que ce souchet. Il y a des papyrus un peu partout en Orient. En Syrie on l'appelle *babir*, et les Arabes le nomment *rafir*, deux mots qui, selon toute apparence se rapprochent beaucoup plus du vocable égyptien que *papyrus*. Mais n'oublions pas que les latins, quand ils prenaient un nom étranger, lui donnait un air romain, en lui octroyant un us final. Si vous vous appelez Durand, vous seriez devenu *Durandus*. Un Grec vous aurait appelé *Durandos*. Tout cela, pour arriver à la conclusion que les anciens ne connaissaient pas le papier. Ils écrivaient sur les peaux de mouton qui, convenablement travaillées et blanchies, donnaient le parchemin; —et aussi sur des peaux de veau, qui donnaient le vélin. Ca coutait très cher, moins cher pourtant que le susdit papyrus, qui arrivait difficilement en Europe.

Si difficilement même que, quoique venant de beaucoup plus loin, une autre matière capable de recevoir de l'écriture réussit à le supplanter rapidement, lui, glorieux papyrus, et à réserver les parchemins et vélins aux cas graves... et de plus en plus rares. Cette matière, ce fut le coton, et toutes sortes de produits végétaux fibreux, sortis du bambou, du mûrier, lin, chanvre, etc., soit directement, soit par l'intermédiaire d'une fabrication qui se proposait tout autre chose; entendez par là que ces produits fibreux ayant déjà servi à faire des étoffes, on utilisa les débris usagés de celles-ci, c'est-à-dire les chiffons. Nous avons appelé cela du papier, mais les noms dont se servit tout d'abord pour désigner cette chose nouvelle venue de Chine et ayant pénétré peu à peu à travers l'Asie, jusqu'à l'Europe méditerranéenne : *charta, cottonea, bombasina, serica, damascena* indiquaient nettement de quoi elle était faite, et d'où elle venait... de coton, de bambou.. de soie.. de damas.

Nous sommes alors au XIe siècle Mais le principe de ce papier n'a pas varié: une matière fibreuse réduite en bouillie, étendue en couches minces, qui, séchées, donnent des *feuilles*. Les fibres de la matière première ont été réduites, mais non détruites. Leurs fragments enlacés les uns dans les autres constituent une sorte de tissu (mot très impropre, car il n'y a aucun tissage là-dedans!) qu'on polit pas pression, apte à recevoir l'écriture, et suffisamment résistant pour supporter toutes sortes de manutentions.

Il y avait des fabriques de papier en Espagne au XIIe siècle. Il y en eut en France au milieu du XIVe. L'invention de l'imprimerie donna un effort à la nouvelle industrie. Le chiffon devint une matière précieuse. Des édits durent interdire sa sortie du royaume. La question du chiffon est tellement importante et attrayante en même temps, que je la signale seulement en passant, me réservant de lui consacrer une "variété" spéciale. On lui doit bien cela.

A la fin du XVIe siècle, il y avait cent cinquante moulins à papier rien que dans la région de l'Angoumois. Mais l'industrie de la papeterie reçut un coup terrible lors de la Révocation de l'Edit de Nantes. C'était un joyeux métier que celui des papetiers mettant en action les lourds pilons qui préparaient la pâte. Ils chantaient:

Vive l'état de papetier
C'est à présent que ça va marcher,
Vive la feuille blanche,
Vivent les garçons papetiers
Qui font leur tour de France.

et encore

Si le roi savait
La vie que nous menons
Quitterait son palais
Se ferait compagnon.

Le matériel dont se servaient ces lurons nous apparaît bien primitif. Leurs presses desquelles sont pourtant sorties des chefs-d'oeuvre, ont des aspects de grossiers pressoirs à pommes. Les maillets monstrueux qui triturent la soupe aux chiffons, la cuve qui reçoit la pâte, les étendoirs où sèchent les feuilles, pendues comme du linge, le lissoir qui donne le dernier fini, tout cela, installé dans des locaux sombres et humides, ne ressemble guère aux puissantes usines aérées et claires d'Essonnes ou de Corbeil.

En quoi consistait le travail de fabrication proprement dite? une idée exacte de ce mode de fabrication s'appelle à *la forme* ou à *la cuve*, laquelle sert d'ailleurs encore aujourd'hui pour les papiers de luxe. La *forme*, c'est une espèce de cadre garni d'un côté d'une fine toile de laiton formant tamis. *L'ouvreur* puise la pâte à même la cuve. Il secoue sa forme d'un mouvement de va-et-vient qui répartit également la pâte, pendant que l'eau s'écoule en dessous, puisqu'il la pose sur la rigole inclinée au bord de la cuve. Le dépôt s'agglutine assez vite et suffisamment pour que l'ouvrier voisin, *le coucheur*, puisse enlever de la forme ce tissu tout humide, et le disposer sur une étoffe de feutre. Au dessus, il met un nouveau feutre, puis une nouvelle *feuille* et ainsi de suite. Quand on avait ainsi entassé un certain nombre de feuilles, on portait cette pyramide sous la presse qui en exprimait le liquide restant, en une ou plusieurs opérations. On retirait alors les feuilles, et on achevait de les sécher en les étendant comme du linge.

Le papier fabriqué ainsi serait du papier *buvard*. Il peut servir pour l'imprimerie, mais non pour recevoir de l'écriture ordinaire. Aussi doit-on le *coller* s'il est destiné à cet usage, c'est-à-dire qu'il doit être imbibé d'une faible quantité de gélatine. Cette colle unit les fibres du papier et rend celui-ci plus solide; en même temps elle bouche les pores, les petits espaces qui existent entre les fibres enchevêtrées; elle empêche l'encre de se glisser dans ces pores et de s'étaler

La lenteur d'un pareil procédé, bien qu'il fournisse un travail excellent, ne saurait répondre aux besoins de la consommation d'aujourd'hui. Inventée il y a environ un siècle, la fabrication mécanique du papier s'est perfectionnée sans cesse. Nous allons essayer de la décrire dans ses grandes lignes.

Imaginez une toile métallique *sans fin* composée de fils de cuivre très déliés, tendue horizontalement et circulant entre deux rouleaux assez éloignés l'un de l'autre, avançant en dessus, revenant en dessous. Pour que cette toile chargée ne fléchisse pas par son poids entre les deux rouleaux, on la soutient sur une rangée de rouleaux plus petits sur laquelle elle glisse. Cette toile s'appelle la *table* de la machine: elle représente exactement le tamis qui fait le fond de la *forme* dans la fabrication du papier à la main et elle accomplit la même fonction. A l'une des extrémités de la machine se trouve une large cuve remplie d'une pâte bien fine et bien mélangée, qui y arrive continuellement par un tuyau. La pâte déborde par-dessus l'un des côtés de la cuve, formant déversoir, et tombe ainsi sur la toile sans fin. Elle s'y étale bien également sur toute la largeur de la table. Et comme la toile avance continuellement, la pâte versée se trouve former à sa surface une couche uniforme. Les fibres de la matière première retenus par le treillis, se tassent peu à peu. En outre la machine donne à la toile un léger mouvement latéral qui favorise ce travail, imitant ainsi les secousses que donne à sa *forme* l'ouvrier dans la fabrication à la main. L'égouttage est d'ailleurs complété par l'action d'une pompe qui aspire l'eau en dessous de la toile. Celle-ci, avançant toujours, entraîne la pâte, qui est déjà une feuille de papier. Avant de se replier en dessous, la toile passe entre deux rouleaux garnis de feutre, tournant en sens contraire. La couche de pâte, déjà consistante, est fortement pressée par ces rouleaux. Au moment où la toile va se replier en dessous, la pâte se pose sur une autre bande sans fin, mais en feutre celle-là, qui l'entraîne sous un nouveau jeu de rouleaux secs—les "presses coucheuses" —puis sous "la presse montante", tournant en sens inverse, pour éviter que le papier ne prenne "de l'invers". Tel quel, à ce moment, ce papier pourrait sécher à l'air. Mais ce serait trop long. Les journaux, gouffres à papier, ne peuvent pas attendre! Alors la pâte, devenue papier sans fin aussi achève de se sécher en passant entre une vingtaine de cylindres creux chauffés intérieurement à la vapeur dont le dernier atteint la température de 100 degrés. Cette fois, c'est bien du papier sec que nous avons. Il achève sa route sur un *envidoir* qui le roule en grosses bobines, toutefois après avoir encore subi l'étreinte suprême de deux derniers cylindre qui le polisent, et le rendent bien *calandré*,

Tout cela, long à raconter et à écrire, se fait en quelques secondes, d'un mouvement continu. Dans la fabrication du papier-journal on marche à près de 100 mètres à la minutes. En une heure on a enroulé jusqu'à 5,000 mètres de papier que les presses rotatives de Marinoni transforment en ces feuilles imprimées que vous arracherez, demain matin, des mains du vendeur, pour avoir des nouvelles du roi d'Angleterre, de Mme Hanau, pour avoir le résultat complet des courses, et pour savoir si la jeune fille, dans le feuilleton, épousera le beau jeune homme.

Vous vous dites: "Il en faut des tas de chiffons, pour fabriquer ces kilomètres de papier!.. Halte-là!.. il ne s'agit plus de chiffons. Jamais la briperie de la terre entière n'y pourrait suffire. On se sert encore de chiffons, certes, mais pour le papier de luxe, ceux qui se font *à la farine*. Mais il a fallu trouver autre chose,

Or, on remarque d'assez bonne heure que l'élément commun de ces chiffons — tous d'origine végétale — était cette matière constitutive sous forme fibreuse de toutes les plantes, qu'on appela *cellulose*. L'idée vint naturellement de l'employer directement sans passer par le chiffon. Dès a fin du XVIIIe siècle on essaya le jonc, des écorces d'arbre, le houblon, la mousse, l'ortie, l'algue marine, le bois de saule..... J'en passe. En 1851, on réussit à mettre au point l'emploi de la pâte de paille, comme depuis le début du siècle, mais dont l'usage était resté cantonné dans la fabrication du papier d'emballage parce qu'on n'avait pas réussi à lui faire perdre sa couleur.

L'*alfa* plante fibreuse très répandue en Espagne et dans l'Afrique du Nord, a apporté une nouvelle matière première dont l'emploi fournit de très beaux papiers. L'exploitation de l'alfa a un immense avenir.

Mais les arbres eux-mêmes sont aussi de la cellulose. Et voilà de nouvelles victimes pour satisfaire l'ogre-imprimerie. Presque toutes les espèces sont aptes à cet emploi, quoique avec des rendements variables et des qualités différentes. Le sapin — celui de Norvège particulièrement — est consommé en quantité énormes. Un grand quotidien absorbe à lui seul une forêt par an. Comme l'on se rend bien compte que cela ne peut pas toujours durer, on ne cesse pas de chercher des matières inédites. Les inventeurs d'ailleurs ne respectent rien. L'un d'eux a proposé d'utiliser le crotin de cheval.... et aussi celui d'éléphant, excrétat contenant en quantité des fibres de cellulose non digérées et intactes. Il suffirait de les nettoyer! Un cheval donnerait un kilogramme de papier par jour! Quant à l'éléphant... .Même le papier de crottin fut fabriqué sous Napoléon III, dont les écuries impériales fournissaient la matière. Il paraît que ce papier était très employé par les pâtissiers pour envelopper les gâteaux!.. Horreur!... ô flûte!.. ô tambour!!.....

Rassurez-vous La chimie avait passé par là. Car tous les progrès se tiennent. Sans les progrès de la chimie moderne, on n'aurait jamais pu utiliser ses pâtes végétales de toutes sortes. Il me faudait plusieurs numéros de *La Femme et l'Enfant*, livré à moi seul, pauvre Irénée, pour vous décrire le travail que nécessite la préparation de la cellulose, les interventions de la gamme des alcalis, de la chaux, du chlore escorte de ses chlorures, et du prisme des matières colorantes.

En tout ce qu'on trouve de nouveau pour le précipiter dans la cuve, est encore insuffisant. On refait du papier.. avec du papier... en récupérant les vieux débris, les vieux imprimés, les vieux cartons... Ah! là encore, la chimie triomphe. Car il y a l'encre, la colle, les souillures de toutes sortes, les déchets inévitables, 100 kg. de nouvelle pâte, dont on tire un papier peu solide,

Au moment de l'Exposition de 1900, on comptait en France 395 manufactures de papier avec 588 machines, et on évaluait à 450,000 tonnes leur production en papier ou carton. Ces chiffres ont été depuis considérablement dépassés. D'ailleurs, je ne cite mes chiffres qu'avec prudence parce que les renseignements que j'ai sous les yeux sont un peu contradictoires. Je préfère, pour finir, attirer votre attention sur la variété des usages qu'on a fait et fait encore du papier. On peut dire qu'on le met à toutes les sauces. Certes, le journal — surtout quand il s'appelle le *Petit Parisien* et le *Petit Journal* et absorbe 125 beaux arbres à chaque numéro — est le plus gros personnage, en quantité. Mais ce n'est qu'un manant à côté du papier des Billets de Banque, fait de toile neuve: le chiffon ne saurait convenir à un tel personnage. Entre ces deux extrêmes se classent les papiers pour livres, pour papiers à lettres, pour prospectus. On fait avec le papier des fleurs, du linge... des semelles!.... de la tuyauterie, du simili-stuc... du coton-poudre... des serpentins — même des *confetti*, en un temps déjà aboli.

Chaque usine a été amenée à se spécialiser, du moins en partie. C'est ainsi que les Mont-Golfiers, à la Haye Descartes, pour le papier écolier, les Outhenin-Chalandre à Besançon, avec l'alfa, pour publications illustrées, les Darblay à Essonnes avec le papier journal, sont devenus à peu près fournisseurs exclusifs de leur spécialité.

Ces fabricants sont d'ailleurs de véritables dynasties, installées dans leur industrie depuis des siècles. Le cas est curieux, des maîtres papetiers d'Essonnes, rapporté par M. d'Avenel dans ses études sur le "Mécanisme de la vie moderne".

"La société qui exploitait Essonnes en 1867 ayant fait, sous une direction médiocre, d'assez mauvaises affaires, l'usine fut mise en vente. MM. Darblay, ses voisins, absorbés par leurs moulins de Corbeil dont ils avaient rendus la marque célèbre, n'avaient aucune intention de changer d'industrie. Mais, créanciers pour une forte somme de la fabrique de papier, ils avaient intérêt à ce qu'elle ne se vendnt pas à vil prix et crurent devoir, à cette fin, pousser eux-mêmes les enchères. A leur grand désappointement, l'usine leur fut adjurée pour un million. Ils s'en chargèrent, et cette race puissante des Darblay se trouve ainsi associée, par la farine et le papier, à 2 des révolutions de ce siècle: le pain blanc et le journal pour tous."

"Le Soleil."

Apprenez la manière de capturer les Renards

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. , Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire". Ecrivez pour avoir renseignements:

W. A. HADLEY

Stanstead, Qué.

J. B. GINGRAS

REPRÉSENTANT SUN LIFE ASS. OF CANADA

La plus puissante compagnie d'assurance sur la vie.

BUREAU 32, RUE ST-PIERRE GRAND'MERE.

Tél. 407

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

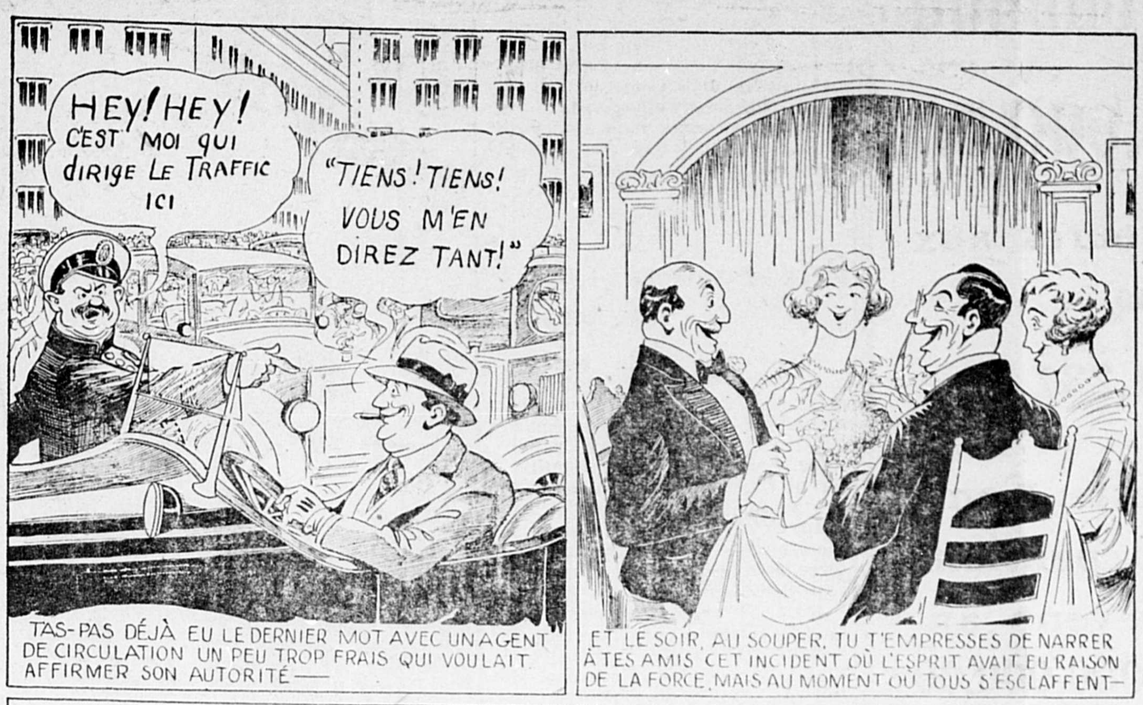


Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

LT 9

T'a'pas ?

par —Racey—



[redacted]

ack Horse Dawes s·v·p·"!

Le plus grand Commerçant

Roosevelt a appelé John Wanamaker le plus grand commerçant du monde. Les grands magasins de Philadelphie et de New-York vendent tout les articles excepté les cartes à jouer; il a promis à sa mère de ne pas tenir cet article. Sa maison de New-York compte 16 étages et couvre 150,000 mètres carrés.

Il a été le premier qui ait employé la lumière électrique; dès 1880, il créa des jours de vente pour les enfants et une sorte de "Semaine blanche". Le 4 juillet 1886, il décida que ses magasins fermeraient les samedis à 13 heures. Il organisa, en 1904, une exposition de radium et introduisit le premier un service téléphonique permanent de jour et de nuit. Il fit installer un poste Marconi sur ses magasins et se chargea d'envoyer des sans-fil.

Wanamaker est le père de la réclame dans les journaux. Il fut le premier à insérer sur une page entière étant d'avis qu'il faut faciliter aux clients leurs achats et les informer d'une manière agréable.

Une petite anecdote explique en quelque sorte ses succès. Agé de 80 ans, il alla un jour pêcher.

Son médecin ordinaire lui conseilla de rentrer lorsqu'il aurait pris cinquante poissons.

—Non, dit Wanamaker; je veux en prendre soixante-quinze comme la dernière fois.

Ayant pris soixante-quinze poissons, il voulut en prendre cent. Il ne s'arrêta paes de pêcher avant d'en avoir cent-quarante-huit de plus que les autres fois.

"There is nothing nicer than going after records and beating them."

(Il n'y a rien de plus beau que d'établir des records et de battre des records.)

Il est resté fidèle à cette maxime comme commerçant et comme homme.

JUNEAU & CIE

COURTIERS EN VALEURS MINIERES

Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange

MONTREAL

FILS PRIVES
Montréal, Toronto et toutes les succursales

Actions minières et pétrolières

ACHETEES — VENDUES — COTEES

470, rue St-François-Xavier, Montréal

R. BOURASSA, Gérant.
3, 5e Rue, - Tél. 222
Shawinigan Falls.

SUCCURSALES:
① Joliette ④ Thetford ⑦ Sherbrooke
② La Tuque ⑤ Trois-Rivières ⑧ St-Hyacinthe
③ Québec ⑥ Shawinigan ⑨ Victoriaville

Notre "Revue Minière" est adressée gratuitement sur demande

Chicago perd la Palme

Chicago a perdu son titre de ville où l'on assassine le plus. Il vient de lui être ravi par Cincinnati. Même Détroit lui dame aujourd'hui le pion.

A quoi attribuer celà?

On n'en donne qu'une raison; une chasse plus vigoureuse aux bandits par la police de Chicago. Cela alrait forcé un grand nombre de bandits à émigrer à Cincinnati et Détroit pour y continuer leur vie de crime.

Le taux des meurtres commis au cours de l'année dernière est comme suit par 100,000 habitants: Cincinnati 17.89; Détroit, 16.97; Chicago, 15,77; Washington, 10.69; Pittsburgh, 9.65; Baltimore,9.03; Philadelphie, 8.82; New-York, 6.68.

Il ne s'agit bien entendu que des meurtres officiellement constatés.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Mme J. R. DUGAL

PROFESSEUR DE PIANO

43, 4EME RUE

SHAWINIGAN FALLS

Sable à Vendre

Les personnes qui désirent se procurer du beau sable pour le ciment, en trouveront en quantité et à bonnes conditions en s'adressant à

RICARD & FILS
Epiciers
GRAND'MERE.

Poules et Poulets à Vendre

Un lot de belles poules d'un an, Leghorn et Plymouth Rock pures, aussi belles poulettes et cochets de même race.

S'adresser à
E. Dallaire
Rue St-Maurice,
Grand'Mère.

OVILA CORRIVEAU

Plombier-Couvreur

Poseur d'Appareils à Eau chaude.

Je suis en position d'exécuter toutes sortes de travaux en fait de Plomberie en gnéérale.

Spécialite pour Couvertures en Gravois et Asphalte.

Un encouragement est sollicité.

OVILA CORRIVEAU
74, CHAMPLAIN, ST-MARC.

Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.
S'adresser au
No. 73, 4e Rue, Shawinigan

Echangé par mégarde

Un chapeau dur a été échangé dimanche, à la messe de 7 heures, dans le jubé.

Veuillez vous adresser à l'imprimerie de l'"Echo du St-Maurice" ou au No. 126b, 2e Rue.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice



OTTOMAN
Tabac à Cigarette
Papier à Cigarettes Gratuit
Roulez-les vous-même
Satisfaction et Economie
25 Cigarettes pour 10c

AUTOBUS CARRIER

DEPART DE SHAWINIGAN POUR TROIS-RIVIERES

8.15 A.M. Tous les jours.
10.30 A.M. " " "
12.00 A.M. " " "
2.00 P.M. " " "
5.00 P.M. " " "
7.00 et 9.30 samedi et dimanche.
11.00 heures dimanche seulement.

DEPART POUR GRAND'MERE

10.30 A.M. Tous les jours.
12.30 P.M. " " "
4.30 P.M. " " "
5.30 P.M. " " "
8.00 P.M. " " "
2.00 et 7.00 P.M. dimanche seulement.

DEPART DES TROIS-RIVIERES

9.30 A.M. Tous les jours
11.30 A.M. " " "
3.15 P.M. " " "
4.15 P.M. " " "
7.00 P.M. " " "
9.00 11.00 P.M. Samedi et Dimanche. seulement

On Demande

Un homme, dans chaque comté, qui appointerait hommes ou femmes pour vendre WASHO. Lave le linge sans frottage. Nettoie tout comme par magie. Différent. Bon vendeur. Gros bénéfice. Rien comme cela. $100. par semaine aisément. Echantillon gratis.

"WASHO"

Alexandria, Ont.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

SCIES SIMONDS

Leurs dents ont une dureté qui maintient la finesse du tranchant pour tous les usages.

SIMONDS SAW AND STEEL CO. LTD.
MONTREAL, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

Juneau & Compagnie

Courtiers en valeurs-minières

Membres de la Bourse des Mines de Montréal

17, RUE HART, - TROIS-RIVIERES.

Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.

Téléphone: 2058 - 2059 HENRI BRUNEAU, Gérant.

SUCCURSALE A SHAWINIGAN

3, 5e Rue, - Tél. 222
ROBERT BOURASSA, Gérant.
Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

Une Bonne Epicerie

A VENDRE

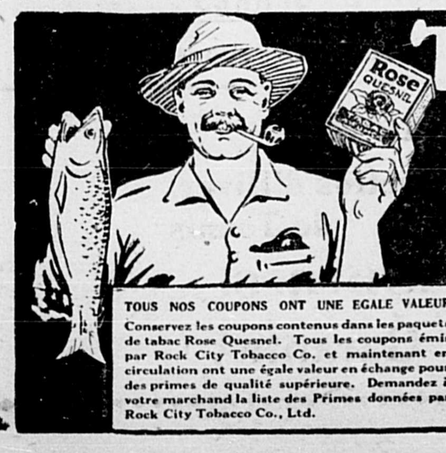
Une épicerie-licenciée bien établie, ayant un chiffre d'affaires de $2,500 par mois, — pas de crédit et de mauvais clients — à vendre à d'excellentes conditions.

L'acheteur pourra louer le magasin à un prix très raisonnable, tout installé, pour plusieurs années.

Cette épicerie est un des bons postes de la ville de Shawinigan.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

L'"ECHO DU ST-MAURICE"
Shawinigan.



Tabac à fumer Rose QUESNEL

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Toujours la même qualité depuis 25 ans



Les Prévoyants du Canada

Actif, au delà de $7,000,000.00

Leurs rentes sont les meilleures aux meilleures conditions

Payé aux rentiers de 1929 : **$321,237.37**

On aura une idée des affaires de cette Compagnie, en réfléchissant que les 200,000 pensions actuellement en vigueur représentent un revenu annuel de $600,000.00 ou au delà de $12,000,000.00 dans l'espace de vingt ans.

Ceux qui achètent des rentes aujourd'hui sont certains de se partager les revenus d'au moins

$20,000,000.00

Demandez des renseignements à l'un des nombreux agents ou au Siège-Social :

Edifice des Prévoyants du Canada, 56 Rue St-Pierre, Québec

Succursales : Montréal, Trois-Rivières, Ottawa, Etc. Etc.

N'allez pas aux Etats

—Les Etats-Unis sont un pays protestant.

On considère que pas moins de 500,000 Canadiens, ont perdu la foi pour s'être dispersés dans les villes et les campagnes américaines.

Avant de laisser partir leurs fils, les pères de famille devraient songer aux dangers que leur foi court de l'autre côté de la frontière. Sans doute, il y a de belles paroisses et bien organisées; sans doute il y a des croyants sincères et fervents dans le grand mélange américain, mais que de dangers la foi ne court-elle pas?

Presque tous les journaux sont protestants ou neutres, remplis d'histoires scandaleuses. Les revues ou magazines populaires poussent à la sensualité, à la dépravation des moeurs. Il en est de même du théâtre.

L'exemple d'hommes qui ne sont pas chrétiens et qui sont hautement considérés, diminue chez le peuple le souci de pratiquer sa foi et de l'estimer comme li convient.

Une quantité infinie d'erreurs circule chez les catholiques eux-mêmes qui ne s'en aperçoivent pas, parce que ce poison leur est distillé goutte à goutte.

Là-bas la vie paraît plus brillante, mais les parents ne peuvent préparer l'avenir des enfants. On a l'aisance momentanée, mais la vieillesse est inquiète et laborieuse. Tout le monde vit au jour le jour. Aussi, les familles sont dispersées, et les pères et mères de famille, n'ont pas la consolation de voir leurs enfants assurés d'une bonne aisance, autour d'eux. Ils les voient souvent aux prises avec la misère, sans argent, sans la santé.

N'allez pas aux Etats!

G. B.

L'Empereur et le sergent ou mieux que ça

L'Empereur d'Allemagne, Joseph II, né en 1741, mort en 1790, n'aimait ni la représentation ni l'appareil, témoin le fait qu'on se plaît à citer.

Un jour que, revêtu d'une simple redingote, accompagné d'un seul domestique sans livrée, il était allé, dans une calèche à deux places qu'il conduisait lui-même, faire une promenade du matin dans les environs de Vienne, il fut surpris par la pluie, comme il reprenait le chemin de la ville.

Il en était encore éloigné, lorsqu'un piéton qui regagnait aussi la capitale fait signe, au conducteur d'arrêter, ce que Joseph II fait aussitôt.

Monsieur, lui dit le militaire "car c'était un sergent", y aurait-il une indiscrétion à vous demander une place à côté de vous? Cela ne vous gênerait pas prodigieusement, puisque vous êtes seul dans votre calèche, et ménagerait mon uniforme que je mets aujourd'hui pour la première fois.

Ménageons votre uniforme, mon brave, lui dit Joseph, et mettez-vous là. D'où venez-vous?

Ah! dit le sergent, je viens de chez un garde-chasse de mes amis où j'ai fait un fier déjeûner.

—Qu'avez-vous donc mangé de si bon?

—Devinez!

—Que sais-je? Une soupe à la bière?

—Ah! bien oui, une soupe à la bière! Mieux que ça.

—De la choucroute?

—Mieux que ça.

—Une longe de veau?

—Mieux que cela, vous dit-on.

—Oh! ma foi, je ne puis plus deviner, dit Joseph.

—Un faisant, mon digne homme, tiré sur les plaisirs de Sa Majesté, dit le camarade, en lui frappant sur la cuisse.

—Tiré sur les plaisirs de Sa Majesté, il n'en devait être que meilleur.

—Je vous en réponds.

Comme on approchait la ville et que la pluie tombait toujours, Joseph demandait à son compagnon dans quel cartier il logeait et où il voulait qu'on le descendit.

—Monsieur, c'est trop de bonté, je craindrais d'abuser de...

—Non, non, dit l'empereur, votre rue??

Le sergent, indiquait sa demeure, demandait à connaître celui dont il recevait tant d'honnêtetés.

A votre tour, dit Joseph, devinez.

Monsieur est militaire sans doute?

—Comme dit Monsieur.

—Lieutenant?

—Ah! bien oui, lieutenant! mieux que ça.

—Capitaine?

—Mieux que ça!

—Colonel, peut'être?

—Mieux que ça, vous dit-on.

—Comment diable! dit l'autre en se rencongnant aussitôt dans la calèche, seriez-vous feld-maréchal?

—Mieux que ça.

—Ah! Mon Dieu, c'est l'empereur.

—Lui-même, dit Joseph, se déboutonnant pour montrer ses

Il n'y a pas moyen de tomber à genoux dans la voiture; le sergent se confond en excuses et supplie l'empereur d'arrêter pour qu'il puisse descendre.

Non pas, lui dit Joseph, après avoir mangé mon faisan, vous seriez trop heureux de vous débarrasser de moi aussi promptement; j'entends bien que vous ne me quitterai qu'à votre porte.

Et il l'y descendit.

Il faut aimer son pays

N'avez-vous jamais remarqué combien les Français aiment la France? Il n'est pas au monde un pays qui puisse égaler à leurs yeux, la terre française. Lors de a guerre, is quittèrent tout pour aller la défendre au prix de leur vie. C'était beau, c'était touchant. Plusieurs sacrifièrent un bel avenir en terre étrangère pour courir à l'appel de leur patrie.

Mais, nous, Canadiens, aimons-nous notre pays.

Sans doute nous n'avons pas comme la France toute une histoire enluminée de gloire et de sang héroique. Cependant nos trois siècles d'existence ne sont-ils pas de nature à émouvoir notre fierté? Mais, nous ne connaissons pas norte histoire. Il i'est peut-être pas de peuple plus ignorant de son histoire que le peuple canadien.

De 1608 à 760, chaque page de notre vie nationale est une page d'épopée. Est-ce qu'on le sait? Et depuis le conquête angaise, n'avons-nous pas lieu d'être fiers de ces luttes parlementaires où nos compatriotes qui durent se former eux-mêmes et cimenter les pierres de nos libertés soutinrent des combats dignes des luttes glorieuses de leurs devanciers sur le champ de bataille.

Si une formation patriotique plus intense se répandait dans nos écoles rurales et même dans les écoles où se forment les maîtres du peuple et ses éducateurs ne croit-on pas que l'exode vers l'étranger serait par là même fort entravé. Si les nôtres qui partent, déjà le coeur gros de quitter le coin de terre qui les a vus naître, savaient quelle rupture ils opèrent avec un passé si glorieux, ils s'attacheraient sans doute à cette patrie qu'ils ne reverront pas. N'a-t-on pas vu des hommes munis d'études classiques dirent ingénument: "Bien bêtes les Canadiens de rester sur leurs terres au Canada, on vit bien mieux aux Etats!" Triste mentalité!

Si des hommes, supposés instruits, formés pour être utiles à leur patrie, peuvent ainsi raisonner, comment le peuple qui regarde dans leur direction pour recevoir la lumière peut-il avoir meilleur raisonnement?

N'ayons donc pas peur de faire connaître et aimer ce pays canadien qui est le nôtre et qui mérite bien d'être aimé. Communions et faisons communier à l'âme de la patrie.

Tous les peuples ont une mission sur terre; la nôtre, c'est l'apostolat. Nous devons faire briller la foi au coeur de la patrie pour que cette foi puisse rayonner à l'étranger. N'est-ce pas noble? n'est-ce pas grand? Qu'il serait beau de voir tout un peuple, même aussi peu nombreux que le nôtre n'ambitionner la prospérité matérielle qu'en vue de répandre plus loin les clartés de la vérité chrétienne. Mais, pour en arriver là, il faut connaître l'idéal de la patrie et ambitionner le réalisation ne va pas sans abnégation, sans sacrifices.

Pourtant, les seules joies véritables résident dans le dévouement à une cause noble et grande.

La cause de notre patrie est noble et grande, c'est la cause de Dieu, pourquoi ne l'embrasserions-nous pas avec ardeur?

G. B.



TEL. BELL: 33
Heures de Bureau :
9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

LE SOIR :
Lundi, Mercredi et Vendredi
de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

SPECIALITE :

Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.

SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE

71, Ave. de la Station, Shawinigan Falls

H. B. BELLEMARE

2, 6ème Rue, Shawinigan Falls.

REPARATIONS DE TOUTES GENRES

Meubles, Tables, Chaises, Bourrures.

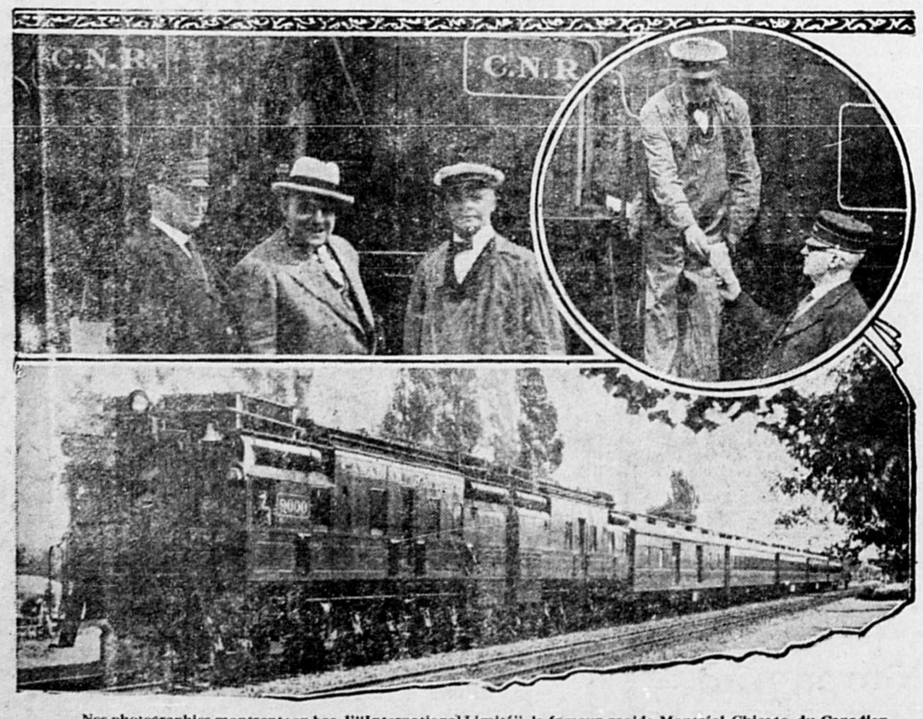
Spécialité :

Réparations de Raquettes d'Hiver
" " de Tennis

PRIX TRES MODERES.

Satisfaction Garantie.

L'ÉLECTRICITÉ RIVALE DE LA VAPEUR



Nos photographies montrent: en bas, l'"International Limité", le fameux rapide Montréal-Chicago, du Canadien National, tiré pour la première fois par une locomotive électrique No 9000; en haut, à gauche, S.H. le maire Camillien Houde, de Montréal, avec le conducteur Ben Robinson et le mécanicien William Spence, deux vieux employés du Canadien National choisis pour faire cette course historique; à droite, le mécanicien Spence reçoit sa feuille de route.—Photos Canadien National.

UNE nouvelle ère dans les annales du transport ferroviaire a été inaugurée quand la nouvelle locomotive électrique du Canadien National, modèle No 9000, a fait sa première course officielle, entre Montréal et Toronto, à la tête de la seconde section de l'"International Limité", le fameux convoi tout-acier qui circule journellement entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago.

La nouvelle locomotive a subi avec tous les honneurs la dure épreuve qui lui était imposée. Elle a tiré les neuf wagons d'acier qui composaient le convoi à une vitesse dépassant par endroit 80 milles à l'heure. Au dire des experts qui se trouvaient dans le train cette locomotive est appelée à supplanter la locomotive à vapeur.

La locomotive No 9000 mesure 94 pieds de long. Elle pèse 310 tonnes et son pouvoir de traction est de 3000 c.v. Cette locomotive se compose de deux unités ayant chacune un moteur actionné au mazout qui transmet l'énergie à des moteurs électriques propulseurs.

Les ingénieurs du Canadien National qui ont inventé cette merveille du transport ont aussi découvert qu'avec la nouvelle locomotive on obtenait, grâce à son moteur au mazout, une force de traction plus grande que celle fournie par une locomotive à vapeur.

VOL. XV — No. 15 SHAWINIGAN FALLS, 10 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES
1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate
Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.
Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

La 10ème Assemblée de la Société des Nations

La 10ème Assemblée de la Société des Nations, par le calme dans lequel se déroulent ses délibérations, fait contraste avec la Conférence de La Haye, qui fut passablement agitée.

Mais ce sont les heureux résultats, acquis en dernière heure de cette Conférence, qui ont justement permis que se créat à Genève, l'atmosphère cordiale qui y règne et qui est un signe heureux de détente internationale.

Sans doute, dans les discours qui ont été prononcés à la tribune de l'Assemblée, des vues divergentes, se sont fait jour sur la manière de consolider et de développer l'organisation de la paix. M. Mac Donald n'a pas tenu exactement le même langage que M. Briand et M. Stresemann a défendu des manières de voir qui ne sont pas toutes,non plus, celles du Ministre français des Affaires étrangères.

Néanmoins, et pour ne parler que de ces trois orateurs, tous trois chefs de Gouvernement, il est certain qu'ils sont animés d'une pensée commune et que leurs désirs d'écarter les causes de conflits internationaux sont également sincères. Ils veulent également la limitation des armements et estiment également que l'heure est venue d'y procéder. Mais tandis que M. Mac Donald et M. Stresemann considèrent que la sécurité des Nations est désormais suffisamment assurée, M. Briand demande encore que des précautions soient prises, pour éviter à des peuples trop confiants de désagréables surprises.

Par ailleurs, on aura vu, à cette Assemblée, faire de nouveaux progrès l'idée d'une assistance financière à procurer, par les Etats membres de la Société, à celui d'entre eux qui serait victime d'une agression injustifiée. En même temps, la France, l'Angleterre, l'Itale se préparent à signer la clause d'arbitrage facultative devant le tribunal de La Haye. M. Briand s'est même déclaré décidé à faire ratifier par le Parlement français, le plus rapidement possible, l'Acte général d'arbitrage voté par l'Assemblée de l'an dernier.

Et ce n'est pas tout: M. Briand, dans son discours, qui a eu tant de retentissement, et qui a été loué pour la générosité de ses idées par l'Observatore Romano, a lancé le projet d'une entente, entre les Nations européennes, qui a été accueillie avec une sympathie réelle par les représentants de celles-ci.

En s'expliquant devant eux, au cours du déjeuner qu'il leur a offert, à l'Hôtel des Bergues, il a pris soin de déclarer qu'il ne s'agissait pas d'organiser des Etats-Unis d'Europe ou de provoquer une entente continentale européenne qui serait dirigée contre un autre continent.

Il a uniquement parlé d'un système de liaison et de relations, entre les Etats européens, ouvert à tous ceux d'entre eux qui voudront y accéder, ayant surtout pour but d'améliorer leur situation, au point de vue économique.

On a reproché au projet de M. Briand son imprécision. Nous ne croyons pas que ce reproche soit mérité. Il n'a jamais été dans les intentions du Chef du Gouvernement français de demander à ses collègues des autres pays d'adopter un plan élaboré par lui. Il a simplement voulu leur présenter des suggestions, en les engageant à les étudier, dans l'esprit même où il les offrait à leurs réflexions.

Et c'est bien ainsi que il a été compris par ceux auxquels il s'adressait, puisqu'ils ont décidé de faire connaître leur propre point de vue au cours de l'année et de se retrouver ensuite à Genève, en 1930, pour reprendre l'examen du problème qui leur a été soumis et dont aucun d'entre eux, pas même M. Stresemann, n'a dénié la gravité.

Il ne faut donc ni exagérer, ni diminuer, la portée de l'initiative prise par M. Briand, mais en mesurer exactement la valeur. C'est un premier jalon sur une route, qui sera sans doute, longue à parcourir qu'il a entendu poser. Ce n'est pas moins une démarche de la plus haute importance et de la plus grande utilité.

Que M. Briand réussisse ou non, il aura, du moins, devant l'opinion du monde, le mérite d'avoir tenté un effort de plus pour amener les peuples et leurs Gouvernements, dans l'Europe encore si divisée, à une sorte de désarmement économique, non moins important à obtenir que le désarmement moral ou le désarmement militaire.

On ne doit point sous-estimer ces espérances. On doit même se souvenir qu'il dépend, pour une large part, de la collaboration intelligente de l'opinion publique pour qu'elles deviennent des réalités.

Jacques PACY.

Directeur des Missionnaires Colonisateurs

M. l'abbé Zézon Alary est nommé à cette charge importante

M. l'abbé Zénon, un des prêtres les plus distingués et les plus brillants du clergé de Montréal, vient d'être nommé directeur des Missionnaires-Colonisateurs. C'est une heureuse nomination.

Né à St-Janvier, comté de Terrebonne, le 17 novembre 1874, Monsieur l'abbé Alary a fait ses études au sémianire de Ste Thérèse. Ordonné prêtre le 18 juin 1899 par Sa Grandeur Mgr. Bruchési, il exerça son ministère au séminaire et à la paroisse de Ste-Thérèse pendant quelques années. Tour à tour aumônier des RR. SS. du Bon Pasteur à Laval des Rapides et à la maison Provinciale, puis à la maison mère des RR. SS. de la Providence, il devint en 1916 curé de Ste-Adèle où pendant quatre ans, il exerça le ministère paroissial. Il fut ensuite appelé à la cure de St-Jean Berchmans à Montréal. Pendant neuf ans, il occupa ce poste qu'il vient de quitter pour prendre la direction du Bureau des Missionnaires Colonisateurs, dont le siège se trouve au numéro 520, Richmond, Montréal.

BUREAU DES MISSIONNAIRES-COLONISATEURS

Le Bureau des Missionnaires-colonisateurs est ainsi constitué:
Supérieur ecclésiastique: Sa Grandeur Mgr. Jos Hallé
Assistant supérieur: Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'Homme
Assistant supérieur. Sa Grandeur Mgr O. Plante
Directeur: Monsieur l'Abbé Zenon Alary
Assistant directeur: Monsieur l'abbé Georges M. Bilodeau
Messieurs les abbés A. Erny, J. A. Renaud, J. O. Massé, A. Doyon sont les missionnaires-colonisateurs reconnus appartenant à ce bureau.

PLAN D'ACTION

Chaque dimanche des Missionnaires-colonisateurs se dispersent dans un certain nombre de paroisses. Ils exposent la portée religieuse de la colonisation dans notre pays, les méfaits de l'exode vers les Etats-Unis et vers les villes. Ils encouragent le peuple à demeurer fidèle au sol de la paroisse natale tout d'abord, puis ils font connaître les régions de colonisation où les familles nombreuses auraient intérêt à se diriger. Le missionnaire-colonisateur ne fait donc pas oeuvre de déracinement, il considère comme un grand succès d'avoir pu retenir dans sa propre paroisse une famille qui s'apprêtait à en sortir pour les Etats-Unis ou la ville.

Le programme des Missionnaires-colonisateurs comporte la prédication dans les villes, car il importe d'intéresser la classe urbaine à un si grand problème, qui touche de si près la conservation et l'expansion de la foi dans notre pays. Il importe de mettre l'influence des classes professionnelles au service de cette cause t d'éclairer en même temps les familles qui viennent d'arriver de la campagne sur les avantages d'ordre moral tout au moins, qu'ils auraient à ne pas prolonger leur séjour dans les cités.

Ce bureau des missionnaires-colonisateurs dont Monsieur l'abbé Alary est le directeur n'a pas pour mission de diriger les colons vers l'Ouest seulement, mais il s'occupe de tous les champs de colonisation au pays. Il est en mesure de renseigner ceux qui veulent aller dans Québec tout autant que ceux qui regardent vers l'Ontario ou l'Ouest.

Comme organe les missionnaires-colonisateurs ont LA VOIX NATIONALE revue fort populaire qui en deux années a atteint ses trente mille abonnés. Le bureau des missionnaires-colonisateurs travaille sous la direction exclusive de NN. SS. Les Evêques, et pourvoit par lui-même à sa propre subsistance, sans rien recevoir du dehors.



Et maintenant—du Café King Cole

LA vente très répandue du Thé King Cole depuis un grand nombre d'années démontre hors de tout doute la compétence requise pour satisfaire le goût du public.

Le même soin religieux en ce qui regarde la qualité du produit, la même infatiguable attention experte, la même surveillance jalouse pour sauvegarder une réputation établie, sont apportés à la préparation du Café King Cole.

Votre goût pour le Thé King Cole vous portera naturellement à faire l'essai de ce Café de fine qualité.

Café KING COLE

Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.
S'adresser au
No. 73, 4e Rue, Shawinigan

La Compagnie de Bois et Charbon
Limitée

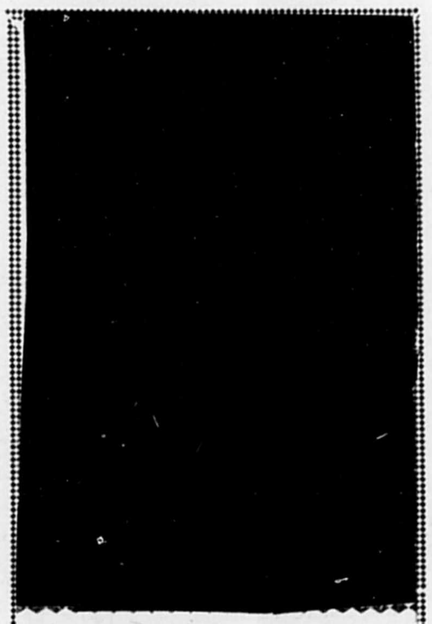
C'est la saison pour acheter votre
Charbon

N'ATTENDEZ PAS QUE LA NEIGE NOUS ARRIVE, CAR IL NOUS FAUDRA PEUT-ETRE RETARDER VOTRE COMMANDE.

Bois de Construction de toutes sortes

BOIS DE CHAUFFAGE, CHARBON, CIMENT, BRIQUES, CHAUX, TUYAUX DE GRES ET EN BETON, PIN ROUGE DE LA COLOMBIE, MOULURES, PORTES, ETC. BARDEAUX, PAPIER A LAMBRIS ET A COUVERTURE —— "INSUL BOARD".

Avenue de la Station
Shawinigan Falls.



CTION
aversation
que je ne
nion
pas, ça la
eu de son

discours ne se souvient plu
ce qu'il avait à dire; il se
d'embarras par ces m
"Vous ne direz pas que j'en
demeuré là, car je m'en va
et il descendit de la tribune

On racontait dernièrem
comment un étudiant en m
cine était parvenu à ne pas
er son terme.—
Honneur! à ce célèbre in
teur.
La propriétaire, lassée d
tendre de l'argent depuis
mois, avait résolu d'aller
même lui en demander.
L'étudiant, prévenu, l'atte
de pied ferme. — Honneur
intrépides!
—Monsieur, dit-elle sans
ambule, en entrant, vous

La Planche Murale Incombustible
GYPROC

EST UN PRODUIT QUE VOUS POUVEZ EMPLOYER AVANTAGEUSEMENT DANS TOUTE CONSTRUCTION.

SI VOUS ETES POUR CONSTRUIRE, VENEZ NOUS VOIR POUR TOUS VOS MATERIAUX.

NOS PRIX ET CONDITIONS DEFIENT TOUTE COMPETITION.

La Cie de Bois et Charbon



LUCIEN BOURASSA, Gérant.

PRET EN DEUX MINUTES!
UN DEJEUNER CHAUD ET NOURRISSANT

SHREDDED WHEAT



Avec tout le son du blé entier

Tous les éléments reconstructeurs du corps contenus dans le blé entier, rien de plus, rien de moins. Si facile à servir et si délicieusement nutritif. Donne de la vigueur et de la vie nouvelle aux tissus fatigués. Servez avec du lait chaud ou froid ou avec des fruits.

La Jeunesse et la Terre

ARTICLE INTERESSANT. — RENDRE L'AGRICULTURE ATTRAYANTE. — QUELQUES MOYENS. — INTERESSER LES JEUNES GENS. — COMMENT LE FAIRE. — POUR LES GARDER SUR LA TERRE.

De moins en moins les jeunes aiment la terre. Pourquoi? C'est un peu une question d'éducation. Ainsi comment demander aux jeunes d'aimer la vie rurale que leurs parents s'appliquent à discréditer continuellement? Ce que l'on déprécie constamment sous nos yeux perd de la valeur et de l'intérêt.

Je lisais ces jours derniers, un article intéressant reproduit par "Le Progrès du Golfe de Rimouski", et écrit par M. J. E. Allensworth dans le "Hoard's Dairyman." Quelques. unes des idées de ce Monsieur sont peut-être discutables, mais l'article est rempli de gros bon sens.

Pour que la jeunesse aime la terre il faut lui rendre la vie des champs attrayante et intéressante. Rien de plus vrai.

A moins d'une énergie extraordinaire et de dispositions spéciales, un jeune homme contraint de travailler sans relâche, ne pourra pas résister à la tentation de secouer le joug et de chercher dans lesvilles, les distractions et les récréations dont il a besoin. La jeunesse a besoin de se récréer et il ne faut pas lui refuser de s'amuser sainement et raisonnablement. "Ne faites point travailler votre garçon de l'aurore à la brunante; donnez-lui du temps pour se récréer. Vous n'y perdrez rien." Car les jeunes doivent aimer la vie qu'ils mènent. S'ils travaillent tous les jours du matin au soir, si en plus, ils n'ont pas à la maison de quoi occuper agréablement leurs loisirs du soir, des jours de pluie, de fête ou de repos, presque infailliblement la vie rurale sera pour eux une dure corvée qu'ils trouveront tout naturel de fuir à la première occasion. Et ils regarderont comme privilégiés leurs frères ou anciens compagnons maintenant occupés à la ville. De plus, la vie agricole devient attrayante par l'emploi des méthodes et des machines modernes. Ainsi que dirait un jeune homme que son père obligerait à couper du foin à la faux, alors que le champ voisin est rempli de ronflement des machines agricoles?

C'est un extrême, mais c'est un exemple.

En plus d'être agréable, l'agriculture doit être intéressante. "Peu de personnes sont prospères parmi celles qui n'aiment point leur occupation ou leur métier."

Il y a plusieurs manières d'intéresser la jeunesse dans l'exploitation de la ferme. L'auteur de l'article en suggère quelques-unes. Donner un animal, — j'ajoute un coin de terre, au jeune homme, pour qu'il en prenne soin lui-même, et pour que tout le mérite du succès lui revienne. Intéresser les jeunes gens dans les sociétés agricoles, les expositions et toutes les organisations suceptibles de faire du bien à la communauté. Laisser aux jeunes gens une certaine liberté, seconder leurs initiatives heureuses ou même inoffensives, n'exercer sur eux qu'une surveillance raisonnable, ne pas faire du champ et de la maison leur lieu de détention, ne pas les humilier inutilement ni outre mesure pour une erreur involontaire. La jeunesse est l'ordinaire imprévoyante et commet des erreurs. "Mais, continu M. Allensworth, je ne donnerais pas beaucoup pour un garçon qui n'a pas assez d'initiative pour faire un mauvais coup de temps à autre." Sans doute, il ne s'agit pas de laisser gâter une récolte par les jeunes, ni de leur laisser ruiner la fortune paternelle. Il faut les préserver des désastres et des fausses manoeuvres qui leur apporteraient le découragement.

L'agriculture intéressera aussi ses jeunes gens en les employant sur une ferme en ordre et bien exploitée. Si tout menace ruine, si la maison et les dépendances font pitié à voir, si les mauvaises herbes ont envahi les champs, si les fossés se perdent dans le broussailles, si en un mot, la ferme et letroupeau sont plutôt un objet de honte qu'un sujet de gloire pour les enfants, il est clair qu'ils n'aimeront pas la vie agricole et qu'ils ne s'y intéresseront pas.

Intéresser la jeunesse, lui rendre la vie agréable, je ne dis pas oisive, molle, remplie de luxe et d'orgueil, semblent bien être deux grands moyens de garder les jeunes sur la terre, d'enrayer leur exode vers les villes.

Abbé Omer Valois.

La Route St-Hyacinthe Drummondville

Une nouvelle route qui a été inaugurée dans la province de Québec. Elle relie plusieurs points importants de la partie sud de la province, savoir: de Saint-Hyacinthe à Drummondville et toutes les localités comprises sur ce parcours. La nouvelle route, comme les précédentes, est remarquable par ses qualités: construction solide, largeur accrue, courbes élargies et rendues plus faciles, etc.

Comme on le voit, le gouvernement Taschereau n'a pas terminé sa tâche. Il poursuit son programme qui est de doter toutes les parties de la province de routes de premier ordre; et chaque fois que les municipalités en font la demande, il n'hésite pas à commencer les travaux et à les conduire à bonne fin.

Aussi, si l'on doit en juger par le grand banquet qui a clôturé la cérémonie d'inauguration, hier, à Saint-Hyacinthe toute la population est heureuse de pouvoir profiter de ces routes modernes et elle saisit toutes les occasions qui lui sont offertes pour en remercier le gouvernement et le ministre de la voirie.

C'est le cas du banquet de Saint-Hyacinthe. Ce banquet avait été offert au ministre de la voirie et aux invités, dont plusieurs députés provinciaux et fédéraux, par l'Auto Club de cette ville. Mais la réunion a été grossie d'un grand nombre de gens, dont des cultivateurs, qui ont voulu profiter de cette fête pour manifester leur joie et leur satisfaction de posséder une route qui leur facilitera les communications.

Car, comme nous l'avons déjà dit ici même, les routes ne servent pas qu'au tourisme. Elles sont incontestablement un puissant facteur dans nos progrès touristiques et nous ne saurions nous en plaindre puisque cette nouvelle industrie nous assure de si gros revenus tous les ans. Mais le routes falicitent surtout aux cultivateurs, aux commerçants, aux hommes d'affaires des villes croissantes comme Saint-Hyacinthe, Drummondville, et autres. Ces centres sont appelés à se développer rapidement, et leur progrès seront facilités et accélérés encore par l'existence de routes permettant un rapprochement nécessaire entre eux.

La construction des routes répond donc aux besoins tant de l'agriculture que des affaires et cette province. Nous pouvons bien dire sans crainte de contradiction, que depuis le début de cette politique es bonnes routes, notre province a brûlé les étapes dans ses progrès remarquables. Autrefois, quand les hommes d'affaires devaient atteindre le chemin de fer, ils subissaient des retards qui ne les avantageaient pas. Aujourd'hui, grâce aux bonnes routes, ils peuvent communiquer rapidement d'un centre à l'autre et tous les centres secondaires rayonnant autour de Montréal peuvent atteindre en peu de temps la métropole, le coeur même de la province. L'agriculture est également bénéficiaire de la politique des bonnes routes, car elle trouve ainsi des artères de premier ordre qui lui permettent d'atteindre plus facilement ls marché. On se souvient des conditions qui existaient autrefois. Un maraîcher, par exemple, qui écoulait ses produits dans les villes, devait quitter sa ferme le veille et franchir la distance à pas de cheval, en dormant sur sa charge. Aujourd'hui, avec les routes, il part le matin même et quelques minutes après, il est rendu au marché où ses produits sont offerts aux consommateurs dans de meilleures conditions, plus frais et plus attrayants.

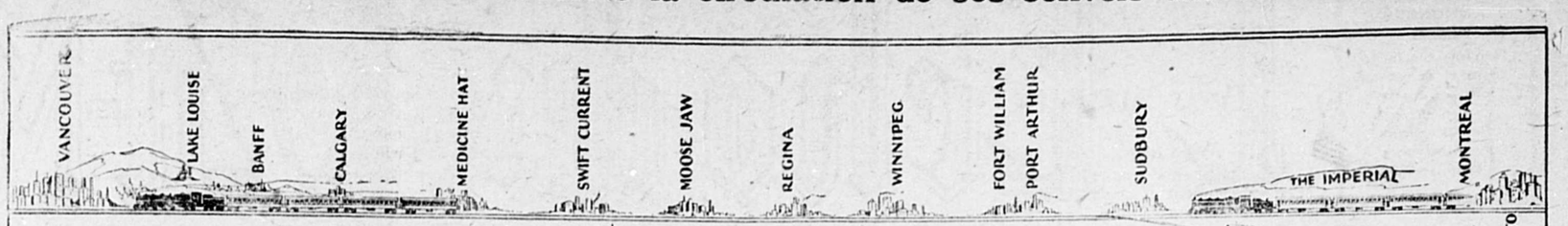
De plus, des services de transport ruraux sont maintenant établis, grâce aux bonnes routes et ce sont les campagnes aussi bien que les villes qui en profitent. On pourrait citer maintes parties de la province où les campagnes étaient isolées des grands centres parce que le chemin de fer passait à une trop grande distance des villages. La route les atteint aujourd'hui et les sort de leur isolement d'autrefois.

La politique des bonnes routes fait donc l'affaire de tout le monde, des hommes d'affaires comme des cultivateurs, des commerçants comme des industriels, voire même des modestes individus qui peuvent, grâce au transport en commun, atteindre plus facilement les campagnes, visiter leurs familles, etc,. Voilà pourquoi l'inauguration d'une nouvelle route est toujours un événement bien accueilli par toute la population".

"Le Canada"

2 Octobre 1929.

Le Pacifique Canadien accélère la circulation de ses convois transcontinentaux

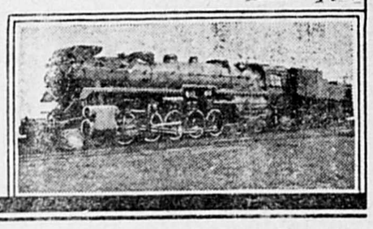


Le résultat pratique de cinquante années d'expérience dans l'exploitation ferroviaire a trouvé son expression dans la sensationnelle réduction de temps que le Pacifique Canadien vient d'apporter dans l'horaire de ses convois transcontinentaux entre Montréal, Toronto et Vancouver.

"L'amélioration constante de la voie", a dit M. E. W. Beatty à ce sujet, "et la mise en service de locomotives plus puissantes et d'un matériel roulant plus perfectionné, nous ont permis d'effectuer ces changements dans l'horaire de nos trains transcontinentaux. Ces changements, qui entraînent nécessairement un mouvement beaucoup plus rapide des voyageurs, du courrier et des messageries, auront sans doute pour résultat de stimuler sensiblement les affaires au Canada. Ils auront aussi une très heureuse influence sur le trafic direct pour l'Orient à travers le Canada. Car cette réduction de dix heures est presque aussi importante pour ce qui concerne le voyage d'Europe en Orient que celui de Montréal à Vancouver".

Les deux trains qui sont affectés par ces changements, en vigueur depuis le 29 septembre, sont l' "Imperial Ltd", de Montréal, et le "Dominion" de Toronto. Voici comment ces gains seront effectués: arrivé à Sudbury, l' "Imperial Ltd" aura épargné 50 minutes; à Fort-William, une heure et 50 minutes; à Winnipeg, deux heures; à Brandon, trois heures et 50 minutes; à Régina, cinq heures et 40 minutes; à Moose-Jaw, six heures; à Swift Current, sept heures et 30 minutes; à Medicine Hat, huit heures; à Calgary, huit heures et 55 minutes; à Banff, huit heures et 45 minutes; au Lac Louise, huit heures et 55 minutes; et à Vancouver, neuf heures et 10 minutes. Le convoi arrive à Vancouver à 10 hrs p.m., le quatrième jour après le départ de Montréal au lieu de 7.10 a.m. le cinquième jour comme d'après l'ancien horaire.

Les heures d'arrivée du "Dominion" à Sudbury, Fort-William et Winnipeg restent les mêmes. A Brandon, le convoi aura gagné quatre heures sur son horaire précédent; à Régina, cinq heures et 30 minutes; à Moose Jaw, cinq heures et 45 minutes; à Swift Current, six heures et 10 minutes; à Medicine Hat, sept heures et 20 minutes; à Calgary, huit heures et 45 minutes; à Banff, neuf heures et 10 minutes; au Lac Louise, neuf heures et 30 minutes; et à Vancouver, 10 heures et 40 minutes. Le courrier de l'Est sera livré à Calgary 24 heures plus tôt que d'habitude. L' "Imperial" traverse maintenant le Canada en 98 heures et 45 minutes, au lieu de 107 heures et 55 minutes; et le "Dominion" en 87 heures et 30 minutes, au lieu de 98 heures et 10 minutes.



Pierre q i roule n'amasse pas mousse....

C'est là un vieux dicton qui se vérifie chaque jour, et qu'on ne saurait trop répéter.

Pourquoi tant de gens tombent-ils de l'aisance dans la gêne, et de la gêne dans la misère? Parce qu'ils veulent toujours changer, toujours rouler.

Au lieu de rester dans un état modeste, mais qui les fait vivre, ils s'en dégoutent au premier obstacle, et embrassent une nouvelle carrière quitte à la laisser encore pour en prendre une autre. Aussi, capables de tout, ils ne sont bon à rien. Ayant tout effleuré et rien approfondi, toujours essayé et jamais persévéré, ils ne peu parvenir à aucune position lide, ils gémissent, ils dés rent, ils accusent la société Providence!— C'est eux, malheureux! qu'ils devr accuser, car ils sont la de leur propre misère.

Parmi les ouvriers de v qu'atteint si souvent le ch ge, où la détresse est parf poignante, combien étaient leurs pays de bons journa et d'aisés cultivateurs! Ils geaient peu de viande, vrai; ils prenaient peu de mais ils avaient du pain; ils ne devraient pas de terr leur propriétaire, et ils viv connus et estimés de leurs sins. Ils ont cru gagner plus quittant le pays, et faire tune ils ont vendu leur mobilier, quelquefois leur deste maison, et, changeant certain pour l'incertain, sont venus à la grande ville. sont-ils mieux trouvés? mille fois non!

La semaine dernière, f pait à la porte d'une maison che et charitable, une pa mère chargée de deux enf Elle était dans le plus g dénûment n'ayant plus que ques haillons pour se cou Elle sortait de l'hôpital, et plorait avec instance de retourner chez-elle, à soix dix milles. Elle avait eu d pargnes, il y a quelques an et elle avait voulu avec son ri, s'établir à Montréal. était partie, malgré les re trances des personnes qui ployaient, croyant faire f ne; et voilà qu'à sept anné là, le mari était mort à l'hô la femme avait été malad deux enfants n'étaient é que par charité, et l'unique source de cette famille épu sée par le malheur, était de retourner dans le pays où quelques bons parents lui offraient encore le vivre et le couvert. Qu'elle eût mieux fait de ne jamais en sortir!

Cette histoire est bien simple mais elle est véridique et pleine d'enseignements, et elle est le fait de plusieurs milliers d'ouvriers.

C'est, qu'en effet, si à la campagne les journées sont moins payées, à la ville les chômages sont plus lourds et les dépenses plus élevées. C'est que si à la campagne on ne gagne pas 3 ou 4 piastres par jour, on se loge pour peu, on se nourrit pour pas grand'chose, on se chauffe souvent presque pour rien; à la ville, il faut tout payer, depuis les légumes et le lait, jusqu'à l'eau elle-même. Le bénéfice réel palpable, n'est donc pas là où les gains semblent le plus considérable; il est là où l'économie est grande, et pour un ouvrier qui s'enrichit à la ville, il y en a cent qui s'y ruinent, et qui, en tombant dans la plus affreuse misère, perdent tout sentiment d'honneur et de moralité.

En un mot, veut-on réussir? Il faut, une fois son parti pris, le suivre sans relâche. Il faut persévérer, et persévérer toujours! car la pierre qui roule n'amasse pas mousse." Lorsqu'un voyageur s'égare dans une forêt profonde il n'a qu'une chance de salut, c'est, après avoir bien délibéré, de marcher droit devant lui, dans le sens qu'il a adopté. S'il va tantôt à gauche, pour revenir ensuite en arrière, il est perdu, car ses forces s'épuiseront avant qu'il ait pu retrouver la plaine.

TIRE D'AFFAIRE

Au milieu d'un cercle de Dames, Méry, par politesse sans doute, soutenait un jour qu'il n'avait jamais rencontré de leur côté, de visage laid.—

"Vous êtes toutes des anges, Mesdames, dit-il".

Une d'elles qui avait le nez horriblement aplati et camard, mais qui du reste était la première à plaisanter de son infirmité, l'interrompit en riant:

"Et moi, dit-elle, Monsieur, oserez-vous dire, à mon nez, que je suis un ange?"

—Oui, Madame, reprit Méry, sans se déconcerter, un ange tombé du ciel. Votre malheur, c'est d'être tombée sur le nez."

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

HOPITAL PRIVE
POUR MATERNITE.

Pension avant la maladie et à la convalescence.
Pour information, s'adresser à
Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.

Avis aux Interessés

Je serai à Shawinigan Falls, le jeudi de chaque semaine pour prendre les mesures pour les chaussures de chasse et de pêchez
M. Mailhot, Cordonnier.
No. 39, 5e Rue
H. E. VEILLETTE
Cordonnier,
GRANDES PILES

Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE
SHAWINIGAN FALLS

Poules et Poulets à Vendre

Un lot de belles poules d'un an, Leghorn et Plymouth Rock pures, aussi belles poulettes et cochets de même race.
S'adresser à
E. Dallaire
Rue St-Maurice,
Grand'Mère.

Dessert facile à préparer.

Un pouding au caramel est l'un des entremets les plus savoureux qui existent. Les enfants s'en régalent et l'on peut dire qu'il se fait tout seul.

En voici la recette:

Mettez une boite scellée de Lait Eagle Brand Borden dans une bouillotte d'eau bouillante et laissez mijoter deux heures et demie, en ayant soin que l'eau bouillante ne s'épuise pas. Retirez la boite et refroidissez. Enlevez le dessus de la boite, en coupant par le côté, non le dessus, afin que le contenu s'enlève d'une pièce; mettez sur un plat et garnissez d'amandes hachées et de crème fouettée. Se sert aussi par tranches, garnies de noix hachées et de crème fouettée, ou bien avec de la crème ordinaire, sans sucre, avec ou sans garniture.

Trois belles propriétés à vendre

Propriétés sur la rue St-Marc, ainsi que Chevaux, Voitures et plusieurs Meubles de ménage, y compris Gramophone, Etc.

Le tout sera vendu à très bonnes conditions.

S'adresser au
No. 72, Rue St-Marc.

Associé Demandé

Associé demandé pour un atelier de nickelage, bien outillé et établi depuis trois ans aux Trois-Rivières.

Le propriétaire se retire d'affaires pour cause de santé.

S'adresser à
HECTOR GARCEAU
194, rue St-Philippe,
Trois-Rivières.

Grande Tournée de Concerts Canadiens



...ration d'un mouvement musical dont ...anada. Il consistera en une série de ...s du Pacifique Canadien et ayant pour but de mettre en vedette les compositions musicales d'auteurs canadiens et britanniques, ainsi que les talents de nos artistes. L'idée de ces concerts, née des grands festivals tenus par le Pacifique Canadien à Québec, Winnipeg, Banff, Vancouver et Victoria, marque une étape mémorable dans l'histoire de la musique en ce pays, et l'on doit féliciter les autorités de la grande compagnie de transport pour sa mise à exécution.

Chacun de ces six concerts sera successivement donné à Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver et Victoria. Il est même possible que quelques autres villes soient encore ajoutées à celles qui seront favorisées par la visite des artistes du Pacifique Canadien. Au nombre des chanteurs et musiciens qui prendront part à ces concerts, on remarque Marjorie Kennedy Fraser, l'interprète des chants des îles Hébrides; John Goss, chanteur de chansons de marins; Rodolphe Plamondon, ténor canadien-français qui se distingua à l'Opéra de Paris; Stanley Maxted, ténor de Montréal; le Quatuor Hart House de Toronto et plusieurs autres artistes de réputation internationale, qui auront ainsi l'avantage de faire valoir leurs talents devant des auditoires d'élite.

L'intérêt suscité par ces tournées musicales est très vif dans tous les milieux et fait prévoir que cette belle innovation du Pacifique Canadien est appelée à remporter un succès complet.

INDUSTRIES WB BASIQUES

L'oeil qui surveille *vos* intérêts

DES observateurs d'expérience, spécialisés dans leur domaine respectif, se tiennent dans tout le pays et ont toujours "l'œil" bien ouvert sur les chances de prospérité et de succès des mines, des terrains ou nappes pétrolifères et de toutes les ressources naturelles du Canada qui se développent le plus rapidement.

Les renseignements qu'ils recueillent ainsi sans cesse, sur les lieux mêmes, constituent des indices de placements profitables. Utilisés par des courtiers auxquels une longue expérience a appris à discerner les meilleures valeurs de placement, ces renseignements vous permettent d'accroître votre capital. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans le choix des valeurs les plus attrayantes de notre époque,—les ressources naturelles du Canada.

Ecrivez pour recevoir un exemplaire de LE PARLER D'OR *qui contient de très intéressantes recommandations, ou découpez ce bulletin et épinglez-y votre carte.*



FAITES FORTUNE EN CANADA

WILLIAMS, BROCHU
& Company, Inc.
COURTIERS EN PLACEMENTS
Edifice Transportation
MONTREAL
Succursales: 6602, rue St-Hubert & 1963, ave. Mont-Royal, Montréal
Trois-Rivières, Qué.; Sherbrooke, Qué.; Paris, France. PIT

Notre Houille Blanche

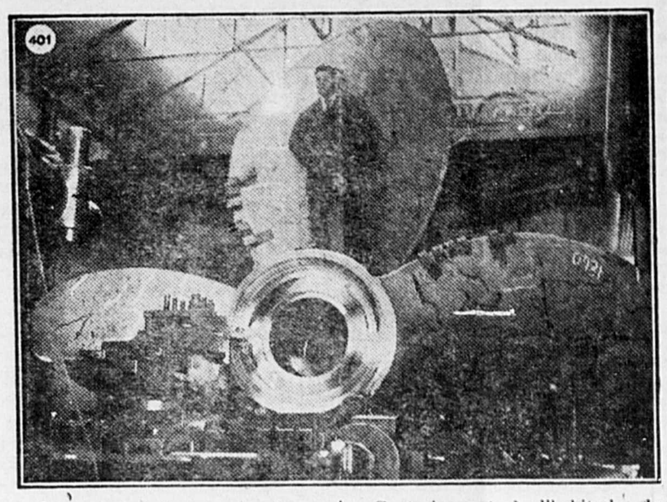
Le monde en est au siècle de l'électricité, et les Canadiens ont le bonheur de vivre dans le pays par excellence de l'électricité. Toutes les grandes entreprises industrielles de l'avenir, ayant besoin d'une force motrice considérable, devront utiliser le fluide électrique, et, pour l'obtenir à de bonne conditions, devront s'établir de préférence dans les régions abondamment pourvues de ressources hydrauliques. C'est pourquoi la jeune génération de notre dominion verra ici un développement économique dont l'importance et la rapidité n'auront eu d'exemple qu'aux Etats-Unis.

On peut juger de l'étendue des progrès accomplis en jetant les yeux sur le dernier rapport de l'hon. M. Stewart, ministre de l'intérieur, au sujet des nouvelles forces exploitées depuis le commencement de la présente année. "Durant la première moitié de l'année, lit-on dans la revue officielle "Ressources Naturelles", les nouveaux aménagements entrepris ainsi que les additions à des usines déjà existantes ont ajouté près de 200,000 c. v. au total des installations du Dominion, tandis que les aménagements actuellement en voie de réalisation comportent une puissance ultime supérieure à 2,000,000 de chevaux."

Toutes les provinces concourent ensemble à ces travaux. L'Ontario et le Manitoba, entre autres, présentent un champ d'activité intéressant; mais c'est surtout Québec que les entreprises de ce genre ont le plus d'étendue. Nous lisons à ce sujet, dans la revue précitée: "Les installations déjà terminées au cours de la présente année comprennent: l'addition des quatrièmes groupes électrogènes de 34,000 et de 24,000 ch. respectivement par la Gatineau Power Company à ses centrales de Chelsea et de Farmers, ainsi que celle du groupe de 25,000 ch. à son usine de Bryson; l'addition du groupe No 8 de 43,000 ch. à l'usine d'énergie de la Shawinigan Water & Power Company à Shawinigan Falls, et l'achèvement de l'usine construite par la ville de Sherbrooke à Westbury sur la St-François. Divers travaux d'aménagements sont poussés avec activité. A Chute à Caron, sur le Saguenay, l'Alcoa Power Company fait de rapides progrès dans l'érection de sa centrale où installation initiale de quatre groupes électrogènes de 65,000 ch. sera terminée en 1931. La puissance ultime de cet établissement sera de 1,000,000 de chevaux. Sur la rivière des Prairies près de Montréal, l'entreprise de la Montréal Island Power Company est très avancée et six groupes de 8,800 ch. seront prêts à fonctionner vers la fin de la présente année. La James McLaren Company procède activement à la construction de son usine de High Falls sur la Lièvre; l'installation initiale sera de 90,000 ch. et la puissance ultime de 120,000 ch. Ce projet comporte en outre l'aménagement aux rapides des Cèdres d'un réservoir d'emmagasinement de vingt-cinq milliards de pieds cubes, ainsi que l'érection d'une fabrique de pulpe et de papier d'une capacité de 250 tonnes près de Buckingham. La Gatineau Power Company, sous l'autorité de la Commission des Eaux Courantes du Québec, a presque terminé à la décharge du lac Cabonga, bassin supérieur de la rivière Gens-de-Terre, un barrage qui retiendra quarante-cinq milliards de pieds subes d'eau pour l'usage des centrales que la compagnie possède sur la Gatineau inférieure. Les aménagements hydroélectriques projetés dans le Québec comprennent l'obtention de 100,000 de ch. par la Shawinigan Water & Power Company, par l'aménagement de trois ou quatre sites dans le haut du St-Maumaurice, la production de 80,000 ch. par la Gatineau; la construction d'une usine d'énergie de 30,000 ch. à Chats Falls sur l'Ottawa par la Chat Falls Power Company, et l'établissement d'une centrale de 500,000 ch. sur le St-Laurent par la Beauharnois Light, Heat and Power Company. On a aussi annoncé que la Shawinigan Water & Power Company établiera un réservoir d'emmagasinement sur la Mattawin qui fournira aux centrales de cette firme établie à Grand'Mère, Shawinigan Fals et la Gabelle, un supplément de 100,000 ch.

Quand on songe que toutes ces entreprises s'accomplissent en une période très courte, on ne peut s'empêcher d'espérer beaucoup en l'avenir de la province de Québec, dont les ressources hydro-électriques sont inépuisables. Grâce à la politique du gouvernement provincial, qui a établi l'embargo sur notre électricité et empêche ainsi l'exportation aux Etats-Unis du précieux fluide, le capital industriel de nos voisins, à la recherche de force motrice, ne peut que venir chez nous en quantité. Par là, notre province, déjà si prospère, acquerra forcément d'incalculables richesses.

La plus grosse hélice en bronze au monde



Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre.

Il a fallu utiliser plus de 35 tonnes de bronze spécialement traité pour couler cette "roue" énorme qui a plus de 20 pieds de diamètre et qui, une fois polie et travaillée, pèsera encore 20 tonnes. Le majestueux paquebot sera pourvu de deux de ces hélices, qui seront actionnées par un pouvoir de 15,000 chevaux-vapeur chacune et qui le feront filer à une vitesse moyenne de 21 nœuds à l'heure.

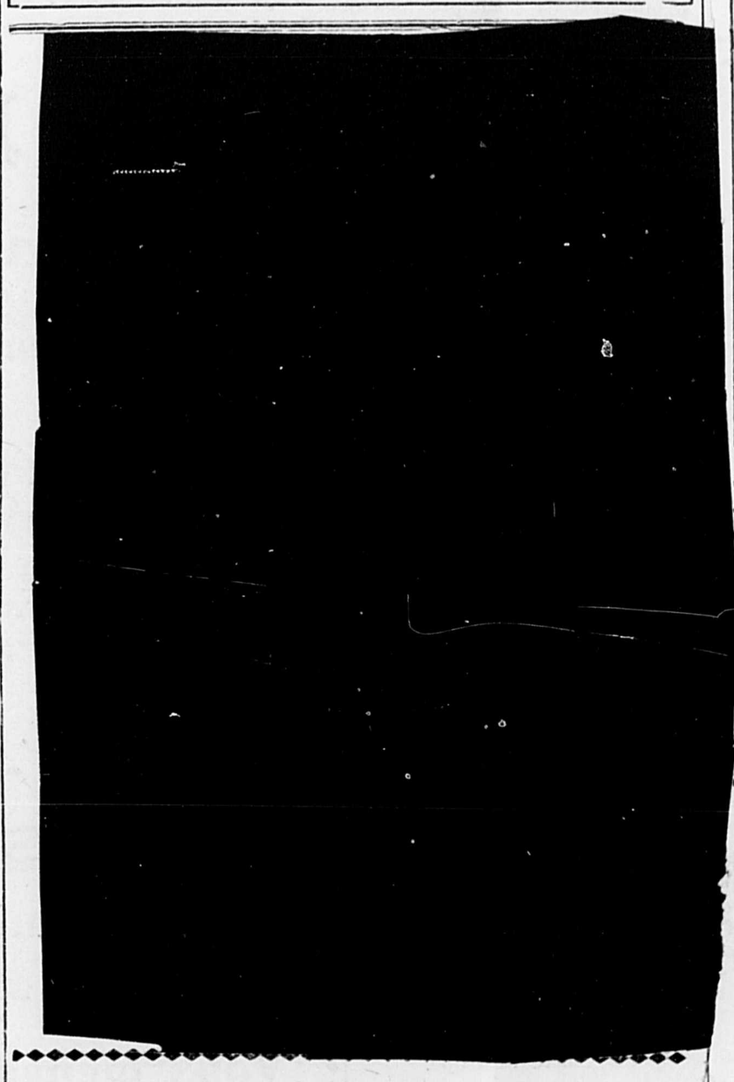
Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'énorme vis fut placée sur un tour et puis planée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue.

L' "Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 662 pieds et une largeur de 83½ pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'au lancement de l' "Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.

ASSURANCE Sur la Vie, le Feu, les Accidents, Automobiles, Responsabilité patronale et Publique. Les meilleures compagnies en existance

TEL. 101 — Rés. 361.

G. E. CARON
33, Chamberland, Grand'Mère.



A PROPOS D'ELECTION

Un fragment de conversation politique:

"Monsieur, sachez que je ne partage pas votre opinion.

—Ne la partagez pas, ça la diminuerait!"

Un orateur au milieu de son discours ne se souvient plus de ce qu'il avait à dire; il se tira d'embarras par ces mots: "Vous ne direz pas que j'en suis demeuré là, car je m'en vais:" et il descendit de la tribune.

On racontait dernièrement comment un étudiant en médecine était parvenu à ne pas payer son terme.—

Honneur! à ce célèbre inventeur.

La propriétaire, lassée d'attendre de l'argent depuis un mois, avait résolu d'aller elle-même lui en demander.

L'étudiant, prévenu, l'attendit de pied ferme. — Honneur aux intrépides!

—Monsieur, dit-elle sans préambule, en entrant, vous allez me payer ou déguerpir. —Anathème aux réclamataires!

—J'aime mieux déguerpir, fit l'étudiant.— Honneur au dévouement!

—Alors, allons! — et un peu vite.

—Mon Dieu! madame, reprit le jeune homme, cela irait bien vite, si vous vouliez m'aider un peu.

—Volontiers.

L'Etudiant, alors, sans sourciller, s'approcha de la commode, ouvrit tranquillement le tiroir d'en haut, et tira un grand squelette.

—Auriez-vous l'obligeance de mettre ceci au fond de ma malle? dit-il et le pliant.

—Qu'est-ce que c'est que ça? fit la dame en reculant d'un pas.

—Ca?

—Oui, ça.

—Peuh! ça — c'est mon premier propriétaire. Il avait eu l'imprudence de me réclamer trois termes que je lui devais. Et alors!.... Prenez bien garde de le casser. C'est le No. 1 de ma collection.

—Monsieur!.. dit la femme qui pâlissait à vue d'oeil. L'étudiant, sans lui répondre, ouvrit un autre tiroir et en tira un second squelette.

—Ceci, c'est ma propriétaire de l'Ecole de Médecine. Une bien bonne femme, — mais qui m'avait aussi réclamé trois termes. Veuillez le mettre sur l'autre. C'est le No. 2.

La femme ouvrait les yeux grands comme des portes cochères.

—Ceci, continua l'étudiant, c'est le No. 3. Un brave homme très facile!.... Passons au No. 4.

La propriétaire n'était plus là. Elle avait disparu, éperdue... L'étudiant n'a plus entendu parler de son terme.

Ne pas confondre la théorie avec la pratique.

Exemple tiré d'un journal américain:

Un savant et pédant professeur traverse une rivière dans un bateau. Il dit au passeur.

—Comprenez-vous la philosophie, mon ami?

—Non, je n'en ai jamais entendu perler.

—Alors les trois-quart de votre existence sont perdus. Avez-vous des connaissances en astronomie?

—Non.

—Ah! oui, vraiment, les trois-quarts de votre existence sont perdus. Il allait continuer sur ce ton, lorsque la barque chavira, batelier et professeur furent lancés dans les flots.

Le passeur s'écria:

—Savez-vous nager?

—Non.

—Alors toute votre existence est perdue.

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS D'AUTOMOBILISME:— Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile, préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables, mais des faits. Venez ou écrivez. Le prochain cours commencera le 21 Octobre 1929.

Les "Empresses" du Pacifique feront escale à Honolulu



En haut à gauche:—Groupe de danseuses hawaiennes, donnant une démonstration devant les touristes.
A droite:—La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, que les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large.
En bas:—L' "Empress of Canada" du Pacifique Canadien, qui fera désormais escale à Honolulu.

Les fameux "Empresses" blancs du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l' "Empress of Canada" qui, tout récemment encore, faisait un voyage à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawaï ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront y voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Au nombre d'entre elles se trouvent la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matson Line, à destination de Portland, Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache.

Service Boulianne

Faites la connaissance d'un de nos hommes et il vous tiendra au courant des fluctuations du marché de vos stocks, si vous êtes dans l'impossibilité de suivre le tableau.

Nos employés se feront un plaisir de suivre vos instructions.

MAURICE J. BOULIANNE
Courtier en valeurs minières
38, St-Pierre, Trois-Rivières. Tél. 2560



Prendre une belle truite!....

Quelle expérience!.... On en parlera à ses amis!.... Il ne faut pas perdre de vue cependant le danger d'un refroidissement. Aussi est-il important de ne "mouiller" son succès qu'avec une boisson de toute confiance. Prenez un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqué sous la surveillance du Gouvernement Fedéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué — Bureau Chef: Montréal.
DISTILLATEURS DEPUIS 1898



Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
Melchers Distilleries Limited

CIGARE CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice

K. S. ABOUD & FRERE

SHAWINIGAN FALLS.

24, 5e Rue, - 57, Ave. Tamarac

Le Rendez-vous de tous les acheteurs soucieux de leurs intérêts

CEUX QUI S'HABILLENT A NOTRE MAGASIN SONT TOUJOURS ELEGANTS.

COMPLET ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE TOUTE PREMIERE MARQUE.

N'HESITER PAS. Vous aurez toujours ici la meilleure valeur pour le plus bas prix possible.

Plusieurs années de succès dans ce genre de commerce servent de **Garantie** de Satisfaction de la part de nos clients.

UN CHOIX SANS PAREIL DE ROBES ET MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR DAMES.

UN CHOIX DE MANTEAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR HOMMES ET JEUNES GENS.

A coté du choix, vous trouverez la Qualité, la Beauté et le Bon Marché.

Une Visite à notre Magasin payera votre Dérangement.

Les Farines et Poudres de Poissons

LEUR VALEUR COMME ENGRAIS

La production des engrais, poudres, farines et huiles de poisson, dont le chiffre s'est si rapidement accru en ces dernières années, va sans cesse progressant au fur et à mesure que se répand la connaissance de la valeur toute exceptionnelle des farines comme nourriture pour les bestiaux et les oiseaux de basse-cour et que se généralise l'usage des huiles dans les diverses industries.

L'année dernière le rendement en huiles de poisson au Canada, à l'exclusion de l'huile de foie de morue médeçinale, s'est chiffrée à 5,321,440 gallons et celui des farines à 23,-298 tonnes. Les farines et les huiles mises ensembles comportent une valeur industrielle de $3,244,000.

Une forte quantité des farines, poudres et huiles fabriquées au Canada, sont expédiées à l'étranger, mais un fort pourcentage de la production est consommé sur place. Les quantités, absorbées par les éleveurs de bestiaux et de volailles, tendent à s'accroître sans cesse au fur et à mesure que se vulgarise la connaissance de la valeur nutritive des farines et des poudres de poisson. A titre documentaire des progrès récents réalisés dans cette industrie, il convient de signaler ici l'utilisation des farines, dérivées des issues de homard: céphalothorax et carapace, et aujourd'hui très recherchées des éleveurs de renards des Provinces maritimes.

La valeur nutritive des farines et poudres de poisson dans l'alimentation des bestiaux et des oiseaux de basse-cour est due dans une large mesure à leur forte teneure en protéines et en phosphate de calcium. La teneure en protéine s'y élève à soixante-cinq p. c. ou plus et dans le cas de certaines farines de poisson, le pourcentage et phosphate de calcium atteint quinze pour cent.

C'est dans la Colombie britannique qu'ont été effectuées les premiers essais sur l'alimentation des volailles au moyen des farines de poisson et il est naturel qu'il en ait été ainsi puisque c'est de cette province que [illegible] partie du rendement en farines et huiles de poison au Canada. Les expérimentations et épreuves tentées en cette direction ont servi à établir d'une manière si incontestable la valeur nutritive de ces farines comme aliment qu'on en constate maintenant une consommation annuelle de près d'u millier de tonnes par les éleveurs d'oiseaux de basse-cours de la province ci-haut désignée. Les éleveurs de bestiaux et les exploitants de laiteries ont aussi commencé à utiliser les farines de poisson comme produits alimentaires et les trouvent supérieures aux tourteaux.

"Nos éleveurs de vaches laitières", écrit un expert dans un récent numéro d'une revue agricole, "se sont convaincus que les farines de poisson constituent les plus importantes sources de protéines disponibles et de plus qu'un mélange d'avoine et de dix à quinze pour cent de farine de poisson forme une ration idéale".

Les éleveurs de pourceaux ont eux aussi, fait l'essai, dans l'alimentation de ces animaux, des farines de poisson auxquelles ils ont trouvé des qualités nutritives supérieures. Pour peu coûteux que soient l'achat et la manutention de la farine de poisson, les éleveurs de porcs n'ont néanmoins pas manqué de constater qu'elle constituait une source par excellence de protéine pour les truies en gestation et en allaitement et favorisait la croissance des jeunes porcs, que cette farine, additionnée aux eaux de cuisine et servie sous cette forme aux jeunes porcs avant leur sevrage, contribuait à prévenir le ralentissement de croissance si souvent caractéristique du sevrage."

Les essais et expérimentations, tentés par les éleveurs de volailles et de bestiaux de la Colombie britannique, sont assimilables à ceux pratiqués par les éleveurs et les fermiers des autres parties du Canada et des pays étrangers.

Les farines de poisons sont très recherchées aux Etats-Unis et en divers pays européens et l'année dernière près de 17,000 tonnes de la production des farines de poisson au Canada furent vendues aux Etats-Unis, en Allemagne et en Hollande. Tout incline à penser que la demande va s'en accroître encore, tant à l'intérieur qu'à l'étranger, au fur et à mesure que se généralisera la connaissance des qualités nutritives supérieures des farines de poisson parmi les éleveurs de bestiaux et d'oiseaux de basse-cour.



Comment Epargner

Epargner n'est pas seulement une question d'habitude mais aussi une question de logique. — Il ne sert à rien d'avoir amassé des sommes importantes pendant quelques semaines au prix de sacrifices assez durs, si après les avoir confiées à la banque vous les retirez immédiatement.

C'est l'économie pratique qui compte, celle qui sait faire la différence entre les besoins et le luxe: celle qui habitue à déposer en banque, régulièrement, les quelques dollars prélevés sur le salaire, qui s'accumulent, et mènent à l'indépendance financière.

La banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé	$ 5,000,000.00
Capital payé et Surplus	5,865,000.00
Actif Total (au 30 nov. 1928)	55,865,000.00

Sable à Vendre

Les personnes qui désirent se procurer du beau sable pour le ciment, en trouveront en quantité et à bonnes conditions en s'adressant à

RICARD & FILS
Epiciers
GRAND'MERE.

Sapinol

Véritable spécifique contre Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.

Vente en Gros
MARTINEAU-BOUCHER
143 Saint-Maurice — Montréal

Le Canada, Puissance Mondiale

Depuis quelques années, le Canada s'est développé avec une rapidité stupéfiante. La génération née avec le siècle pourra assister, dans la seule durée de son existence, à l'évolution d'un pays qui n'était qu'une colonie ordianire avant 1900, mais qui comptera probablement dans dix ans parmi les puissances les plus considérables du monde.

Cette opinion est confirmée journellement par les faits. Tout récemment le grand économiste français Siegfried, universellement connu, exprimait dans une étude sur la nouvelle situation mondiale, l'opinion que "la tendance de plus en plus prononcée du Canada à partager le point de vue des Etats-Unis, lorsqu'il s'agit des affaires internationales, obligeait l'Angleterre à se séparer de l'Europe". On peut être certain que si une telle tendance eut été manifestée par le Canada, disons vers 1900, ce penchant de la colonie n'eut pas dérangé l'attitude anglaise une seule seconde.

Un savant géologue, le docteur Charles K. Leith, a démontré dans un discours au Williamstown Institute of Politics, que la production des minéraux acquiert une importance prépondérante dans la politique mondiale. Cet expert a même indiqué que dans toutes les contrées baignées par l'Atlantique nord, une civilisation spéciale et entièrement dépendante des ressources naturelles s'avait lentement grandi depuis six cents ans.

Il serait peut-être outré de prétendre que toutes nos moeurs fussent dominées par l'exploitation du charbon ou du fer, mais il est visible que beaucoup de nos habitudes en ressortent. L'Asie, qui manque de minéraux, s'est laissée distancer depuis cinq siècles. Le Japon ne possède ni fer ni charbon et la nécessité où il est d'en importer le place dans une situation d'infériorité que ses économistes étudient avec angoisse. La Chine est encore plus retardée par cette carence de minéraux, à cause de son immense population. L'Australie manque de fer. L'Amerique du Sud, qui possède peut-être du fer, est incapable de l'exploiter industriellement, parce qu'elle n'a pas de charbon. Les contrées du bassin méditarranéen n'ont ni charbon ni fer. Bref, si on étudie la liste complète des pays du sud de la Terre, on constate la même rareté dans les minéraux, sans oublier le pétrole, ce nouveau dieu de l'industrie et de la finance.

Or, le Canada s'est appliqué à accroître sa production de substances minérales d'une manière énergique et qu'a secondé admirablement sa richesse naturelle. Il est peut-être le seul pays au monde où de grandes découvertes souterraines, peuvent être encore réalisées. C'est ce qui explique l'empressement de l'Angleterre et des Etats-Unis à venir lui aider.

Mais même sans trouvailles nouvelles, notre pays s'impose au monde entier comme producteur de minéraux. Il est le plus grand exportateur d'amiante de la terre. Son nickel a envahi tous les marchés. Il est le second producteur mondial de cobalt; le troisième fournisseur d'or et d'argent; le quatrième dans l'exploitation du plomb et du cuivre et il possède le sixième rang pour la production du zinc. Et il faut dire que les recherches constantes ne peuvent qu'augmenter son importance minière.

Un symptôme évident de la valeur de ses minéraux, est la surveillance de plus en plus étroite du gouvernement à leur étroite du gouvernement à leur endroit. Un autre signe très clair en est indiqué par une tendance opposée à celle du gouvernement et qui porte à l'amalgamation formidable des grandes compagnies, qui finissent par prendre une physionomie internationale.

Les effets d'une telle situation sont évidents. Qu'on songe un instant à l'immense besoin du monde entier pour les métaux. Qu'on se rende compte ensuite que les grands, et quelquefois les seuls, amas de ces minéraux sont strictement localisés dans quelques endr[illegible] s'impose immédiatement. C[illegible] être qu'une douzaine de n[illegible] p. c. de la demande mondi[illegible]

Trois ou quatre dép[illegible] de nickel et un très petit [illegible] fer laissés par la nature s[illegible] tes les nations.

Heureux sont les pa[illegible] talité! Le Canada est du [illegible]

Mais quelle sera à [illegible] dance à amalgamer nos in[illegible] tionaliser ainsi finira-t-el[illegible] du gouvernement à sépare[illegible] mes industries et à les con[illegible]

En tout cas, un évé[illegible] flit qui finira par résulter [illegible] des compagnies et le gouv[illegible] sifie de mois en mois et [illegible] Or, si cette production et [illegible] d'entreprises internationa[illegible] nement en contrôle une [illegible] clater.

On peut se demand[illegible] existent actuellement entr[illegible] Grande-Bretagne d'une pa[illegible] traités sur les produits mi[illegible] un conflit sérieux. Ces deu[illegible] l'Europe ou l'Asie à une [illegible] fusant les minéraux dont [illegible]

Cette situation exp[illegible] portance que prend le Cana[illegible] On comprend, en l'éclaira[illegible] peut avoir une décision poli[illegible] lise que la seule influence [illegible] parer du reste de l'Europe l[illegible]

Nous ne sommes plu[illegible] on dicte des ordres, que se[illegible] plus ou moins. Lorsque le [illegible] tions sont singulièrement po[illegible] preuves, surtout depuis la [illegible]

Il n'y a pas dans cett[illegible] gloriole. Il y a aussi la pre[illegible] est sorti de l'enfance. Quand [illegible] Angleterre en soupèse le poids, même contre l'Europe.

Signe des temps!

Universal Brand Salt

Une nécessité pour l'industriel et l'agriculteur



LE gros sel est une nécessité de l'industrie et de l'agriculture de la Province de Québec. Et par conséquent, il est important de choisir le meilleur gros sel qui se puisse obtenir. Avez-vous essayé le sel de roche allemand "UNIVERSAL BRAND". Il est blanc comme neige, pur, libre de toute humidité, et très riche en éléments essentiels. C'est le sel idéal pour saler les viandes, les cuirs et les peaux, pour mettre en saumure ou conserver les produits alimentaires, pour saler le foin et la nourriture des bestiaux. "UNIVERSAL BRAND" est le seul sel de roche authentique venant des mines allemandes.

N'en acceptez pas d'autre.—Tous les bons marchands le vendent.

[illegible]IL & FRERE

[illegible]a Station, - Shawinigan Falls

[illegible]el. 65, - - Tel. Privé 29

[illegible]ARCHANDS DE BOIS DE TOUTES SORTES

Erable, Cèdre, Merisier, Bois de Plan-Pin de la Colombie (B.C.Fir) Préparé ou non Préparé

SPECIALITES

[illegible]assis, Bardeaux, Moulures, Etc.

Vous ménagerez beaucoup d'argent en achetant chez

BARIL & FRERE

Gros et Détail Service Parfait

Pour n'importe qu'elle construction demandez nos prix et nous vous garantissons pleine et Entière Satisfaction.

VOL. XV — No. 15 SHAWINIGAN FALLS, 10 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

GRAND'MERE

Progresse Normalement

La Ville voisine a grande confiance en de nouvelles industries que fonderait la Shawinigan Water & Power Company.

Elle peut vendre aux Industriels de l'énergie électrique au prix coûtant et donner d'autres avantages qu'il est important de considérer, quand il s'agit d'établir une industrie nouvelle.

GRAND'MERE est une jeune ville et une bien jolie ville. Depuis un an, elle a fait une grande toilette, ce qui lui sied très bien.

On dirait que les citoyens se sont donnés le mot pour améliorer leurs propriétés et les embellir.

Des travaux importants ont été faits un peu dans tous les quartiers.

La construction du Pensionnat des Ursulines et de l'Externat des jeunes filles, la reconstruction de l'Hôtel-de-Ville, détruit par un incendie l'été dernier, les travaux de pavage, tout cela a transformé l'apparence de Grand'Mère.

Le pont magnifique qui relie les deux rives du St-Maurice, qui a été ouvert à la circulation au mois de mai, est un attrait pour le visiteur, et une amélioration qui réjouit, non seulement les citoyens de la ville, mais les habitants de tout le district qui en bénéficient.

Au point de vue industriel, Grand'Mère offre des facilités qui devraient attirer les hommes d'affaires de l'étranger.

La population serait heureuse de voir s'établir à Grand'Mère quelques bonnes industries qui pourraient employer quelques centaines de mains. On nous assure que la Shawinigan Water & Power Company qui possède le pouvoir de Grand'Mère, est à étudier divers projets qui ont pour but la fondation d'industries lesquelles consommeraient une large partie de l'énergie produite dans ses usines génératrices.

La ville de Grand'Mère possède de bons ouvriers qui ne demandent qu'à travailler. Les conflits y sont inconnus et l'industriel peut être sûr de la stabilité de la main d'oeuvre.

En outre d'être en mesure de vendre de la force motrice au prix de revient, la ville de Grand'Mère est prête à consentir d'importantes faveurs à ceux qui voudraient s'y fixer et fonder une industrie nouvelle.

La principale industrie de la ville est la fabrication du papier Et malgré la crise qui a sévi et qui n'est pas complètement disparue, on peut dire que les c... se sont grandement améliorées en ces... niers mois.

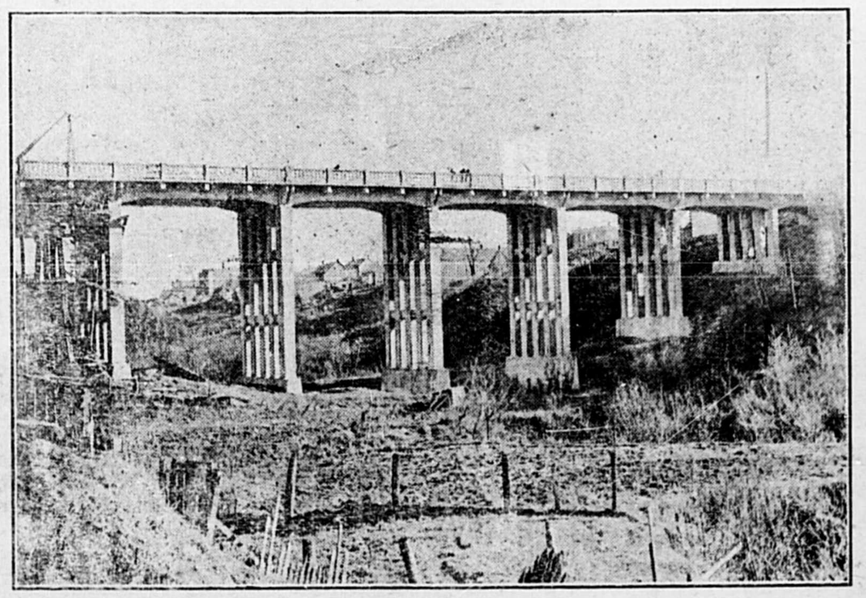
La Empire Shirt, dirigée p... Paul Béland, emploie près de 200 ... filles et la Grand'Mère Shoe, une cen... de mains.

Ces deux industries sont très ... pères.

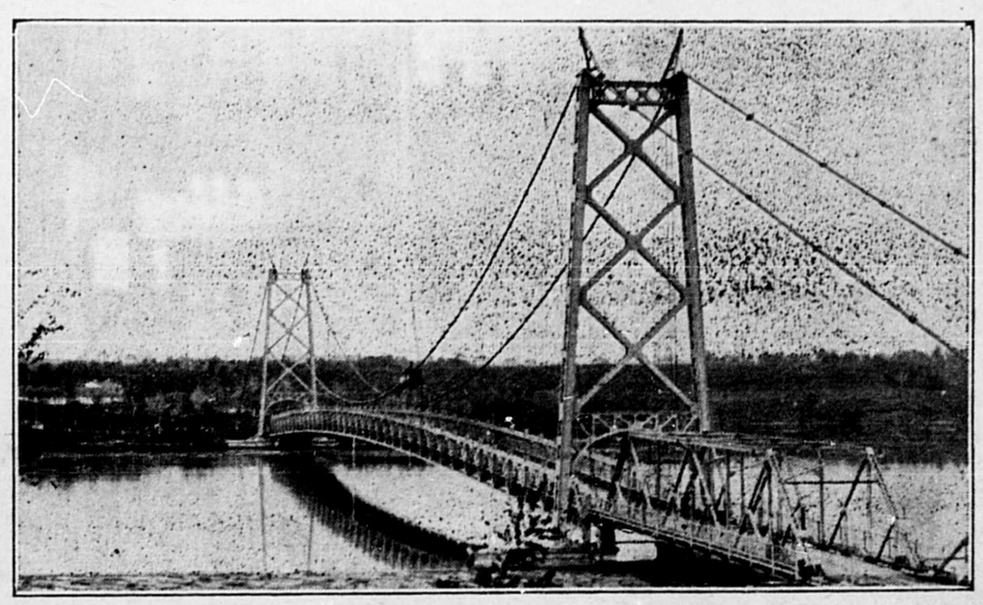
A une époque où la fabri... des chaussures subit une crise général... la province, nous sommes heureux de... tater qu'à Grand'Mère, la manufact... chaussures n'a fait que progresser. ... des commandes pour des mois d'a... à un prix rénumérateur. C'est dor... Grand'Mère est un bon site pour l'ind... intelligent et travailleur.

Aux hommes d'affaires, aux industriels qui désirent s'établir dans une petite ville bien située, bien organisée sous tous les rapports, nous conseillons de correspondre avec le gérant de la cité, M. J. A. Bernier, ou avec M. J. A. Nicole, président de la Chambre de Commerce.

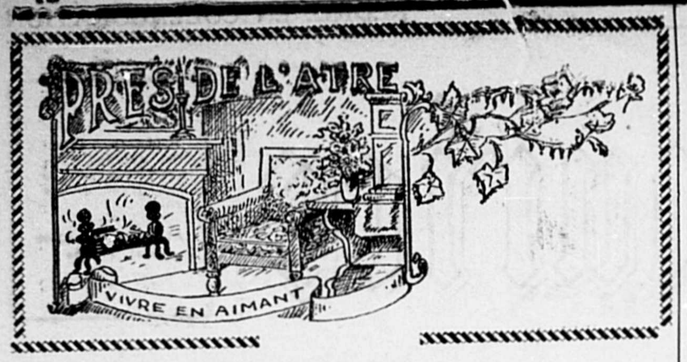
Les Ponts de Grand'Mère



LE PONT EN BETON — RUE ST-LOUIS
UN OUVRAGE REMARQUABLE



LE NOUVEAU PONT SUSPENDU SUR LE ST-MAURICE
UN DES PLUS BEAUX DU PAYS



Ces Pages là !...

Si notre vie pouvait prendre la forme d'un livre, que de pages nous en arracherions, froisserions, brûlerions!

Ainsi je connais une maman qui ne peut plus satisfaire les caprices de sa grande fille. En effet, on dirait vraiment que "Mademoiselle" est un prodige dans l'art de savoir dépenser le métal précieux. Ses jolis doigts semblent impuissants à tirer les cordons de son réticule. Cependant, n'allez pas croire que "Mademoiselle" jette toute sa monnaie dans la main du pauvre; mais elle ne peut résister aux mille et un caprices d'une jolie petite femme de vingt ans.... C'est tout simple, mais bien déplorable!... Néanmoins, je pense bien que "Mademoiselle" n'a pas été prise de cette frénésie de prodigalité, du jour au lendemain: la nature ne nous a pas habitués à ces sauts brusques. Non! Remontons quelques années en arrière, relisons les pages écrites alors. Et nous verrons comment s'est développée chez elle, cette manie de semer son argent ici et là.

Voyez-vous cette fillette, tapie dans un coin du salon, l'air maussade? Elle boude ainsi depuis une heure. Pourquoi? Parce qu'elle n'a pas eu son cinq sous pour avoir fait une commission. Maman voyez-vous a précédemment eu recours à cette culture, quand elle désirait ce service dans le passé. Déjà elle relit les pages écrites auparavant.

Un peu plus tard entendez-là dire à sa mère: "Si vous voulez que j'aille en classe cet après-midi, il me faut dix ou quinze sous pour ma collation." Repasserais-je tous les âges où sont écrits en grosses lettres les moyens employés pour obtenir l'accomplissement du devoir de l'enfant.

Comment veut-on en effet, faire des jeunes filles économes et, plus tard, de bonnes ménagères, avec cette éducation de pluie de sous sur les enfants? On se plaint que le capitaliste forain s'intéresse plus que nous au développement de nos richesses naturelles. Mais est-ce surprenant? Ces plaintes ne sont-elles pas le fidèle écho de nos imprévoyances en matière d'éducation familiale?

Et à qui la faute, sinon à nous, mères de famille, qui préférons nos aises à l'ennui de se faire obéir. J'imagine qu'il y aura de déchirantes surprises dans la vie de demain sous ce rapport. Mais il sera hélas trop tard! C'est encore que nous aurons oublié notre obligation. Cette obligation de former le citoyen ou la citoyenne de la génération future. Où est le patriotisme plus beau que celui-là?

Et si nos enfants ne connaissent pas la valeur de l'argent comment voulons-nous qu'ils soient plus tard dignes de remplir des situation enviables. Soyons assurés que nous relirons les pages écrites dans le temps!...

MARISE.



Les contes de l'Echo.

La Myosotis

La myosotis est une toute petite fleur bleue, rose ou blanche, de forme élégante et gracieuse. Elle est originaire d'Allemagne et c'est en ce pays surtout, que nous voyons les plus belles. Celles qui germent et croissent dans les marais sont spécialement jolies et odoriférantes. Tous connaissent, sans doute, cette jolie fleurette souvent appelée "forget me not" en Amérique; mais tous ne connaissent pas peut-être, la légende cause de cette appelation, elle nous vient, dit-on de sa terre natale, la voici: "Il était une fois, une jeune femme dont le mari était récemment parti pour la guerre. Un beau jour de pritnemps, alors que le soleil inondait gaiement une campagne fleurie de ce pays, cette jeune épouse, assise tout près d'un ruisseau travaillait à la confection de vêtements chauds pour son soldat: dont le souvenir était toujours présent à sa mémoire. Tout près d'elle, sa petite fille s'amusait à cueillir des fleurs ou à pourchasser les papillons. La jeune mère penchait son front en songeant comme il eut été charmant de voir son époux près de sa petite; et comme sa présence lui eut été précieuse dans le calme touchant de cette heure douce.

Soudain, poussée par une idée subite, abandonnant son travail, elle se mit à lui écrire une de ces petites lettres sensibles et bien sentie dans lesquelles, tout l'amour d'une femme se traduit par des mots calins et doux, qui révèlent toute son âme, son coeur.....

Tout à coup, sa petite fille surgit près d'elle en disant: "Vois donc maman, la jolie fleur que j'ai trouvée! Comment l'appelle-t-on? La mère pensant au dernier mot jeté sur le papier, répondit négligemment "ne m'oubliez pas". Et voulant faire de la jolie fleurette, un souvenir, elle glissa un myosotis dans l'enveloppe..."

Vous serez donc réjouis chers lecteurs, si un jour, on vous envoyait une myosotis, car vous savez maintenant que cette fleur est l'emblême du souvenir.

ORIETTA

Vous ne pourrez pas résister à l'arome de ce thé vert

THÉ DU JAPON
"SALADA"
"Tout frais des plantations"
662F

Villégiature

Ma mère n'étant pas très bien et moi-même ayant besoin de récupérer mes forces, nous décidâmes, de passer les mois d'été à la campagne. L'air des montagnes nous étant recommandé par le médecin de famille, c'est dans les Laurentides que nous avons ouvert notre nouvelle demeure. Le site choisi est magnifique. La maisonnette est retirée du chemin, à mi-côte, entourée d'un bois. Une source tout à côté, suit la pente rapide de la colline et laisse échapper un murmure qu'il est agréable d'entendre. Dans le bois voisin, des oiseaux égaient le paysage et rendent moins monotone la solitude des lieux.

Il n'y a pas que l'air qui est bon. Il y a la tranquillité; on est loin des bruits de la ville. Il y a aussi autre chose: nous allons pouvoir enfin goûter d'une bonne nourriture, nous allons pouvoir manger des légumes frais que le fermier aura cueillis le matin même; du lait qui n'aura pour ainsi dire pas subi de manipulation, des oeufs que l'entrepôt n'aura pas hébergés, des fruits détachés de l'arbre et consommés sur place; voilà des petites douceurs que nous pourrons nous payer, dis-je à ma mère. L'air pur des montagnes, une alimentation saine et le calme absolu: que demander de plus?

Tous les matins, le fils du fermier apportait des provisions. C'était du lait, des oeufs et des légumes bien frais; parfois c'était du poisson pêché le matin ou des fruits cueillis à l'instant même. Et quel extraordinaire fermier! Il avait de tout. Les fruits dans leur primeur apparaissaient sur notre table.

A la fin des vacances notre santé nous paraissait complètement rétablie ce que nous attribuions, naturellement, au grand air et à la nourriture saine dont nous avions joui.

Un matin que le fils du fermier négligea de venir nous porter notre provision ordinaire, il me vint à l'idée d'aller moi-même chercher quelques légumes et autres aliments.

Je demandai des oeufs, pas d'oeufs; des tomates, des choux, des concombes, point non plus. Mais, me dit le fermier, j'attends tout cela demain. Mon fils vous portera tout ce que vous demanderez.

—Comment, demain! Pourquoi pas tout de suite, demandai-je.

—C'est que je ne les ai pas encore reçus.

—Reçu quoi?

—Les oeufs, les légumes et les fruits.

—Mais vous ne cultivez donc pas vous-même les légumes et les fruits que nous mangeons, et les oeufs ne viennent pas non plus de votre ferme? dis-je en interrogeant le fermier. Je croyais... Et je commencai à comprendre.

—Tout vient de votre bonne ville, me dit le fermier d'un air pas du tout embarrassé. Et le train doit être en retard, car ce matin, je n'ai pas reçu ma commande d'oeufs, de légumes et de fruits.

—Tout ce que vous nous avez fourni vient donc de la ville, dis-je de plus.

Le fermier m'expliqua alors qu'il ne produisait pas assez pour fournir des aliments aux villégiateurs; il en avait à peine pour sa famille. Et les bons oeufs provenaient des entrepôts. Il n'y avait que le lait qui venait directement de la ferme voisine.

L'imagination nous avait tout de même rendu la santé. Le grand air et les provisions fournies par notre bonne ville nous avaient fait grand bien. Tout de même... C'est surtout ma mère qui n'en revient pas!

Don José.

Autour de la Marmite

GATEAU AU CAFE ET AUX NOIX

1/3 de tasse de beurre, 1 tasse de sucre, 2 oeufs, ½ tasse d'infrision de café très fort, 1¾ tasse de farine, 2 cuillérées de poudre à pâte, ¼ cuillérée sel, ½cuillérée de cannelle, ½ tasse de noix hachées.

Défaire en crème le beurre et le sucre en ajoutant ce dernier graduellement. Ajoutez les oeufs bien battus. Ajoutez le café en alternant avec la farine, qui a été préalablement mêlée et tamisée avec la poudre à pâte, la cannelle et le sel. Ajoutez les noix hachées et battez le tout. Mettez dans une lèchefrite bien graissée et cuisez dans un four modéré de 45 à 50. Couvrez d'une glace à l'érable et décorez de noix.

SAUCE AUX HUITRES

1 pinte d'huitres, 1 tasse de lait, 1 cuillérée à table de beurre, 1 cuillérée à table. de farine.

Faites bouillir les huitres pendant 5 minutes dans leur propre liquide; ajoutez une tasse de lait bouillant et faites votre sauce en ajoutant beurre et farine bien mélangés, salez et poivrez.

SOUPE AU FROMAGE

Quand vous préparez une soupe au riz ou au vermicelie maigre, ajoutez du fromage râpé avant de servir. Vous aurez alors une soupe nourrissante pour les jours maigres.

OMELETTE AU RIZ

1 tasse de riz froid bouilli, 2 cuillérées de lait, 1 oeuf, ½ cuillérée de sel. Mêlez et versez dans une poêle dans lequel 1 cuillérée de beurre a été fondu. Faites frire et repliez sur elle-même quand elle est faites. Décorez de pessil haché fin.

BANANES AVEC UNE COUVERTURE

Pelez des bananes bien mûres et de moyenne grosseur. Coupez en trois parties et saturez bien de jus de citron. Enveloppez chaque morceau d'une mince tranche de bacon, placez dans une lèchefrite et faite cuire dans un four chaud de 400 degrés jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Ajoutez une sauce blanche à la crème. Garnissez de noix et persil.

Billet de la Semaine

"A vous"

SOUVENIR D'AUTOMNE

Il faisait beau!.. Le ciel enveloppait de soie gris pâle le soleil déclinant doucement vers l'horizon... Le rouge aurore des cerisiers sauvages, le roux violacé des hêtres, l'or pâle des trembles se détachaient en notes vives sous un ciel bleu de turquoise qui se teintait d'exquise

Nou
ne heu
même
sortis
sports
écouta
un sou
presqu
vous é
nous r

La
rante
humid
ges dé
pluies,
ger to
tomba
son de
Mais
qui p
feuille
tristes
hymne

En
si ha
par l'
lancoli
âme;
cette r
son pa
nos rê



feuilles, à leur éclosion, ils brillent, éclatent d'espérance et peu à peu, se décolèrent, se fanent, se dessèchent puis s'effeuillent sur le chemin de la vie.

C'est le coeur rempli de poésie que je ramassai une feuille toute rouge et humide, en relevant la tête, je constatai que vous aussi aviez eu pitié d'une pauvre feuille morte.

Vous m'avez regardée avec des yeux attendris et un sourire ému que je ne vous connaissais pas, et ce fut une révélation, vous étiez si près de moi... quand je vous croyais si loin!..

Pour la première fois je compris que sous votre impassibilité extérieure, vous cachiez une âme toute vibrante de sensibilité...

Ce soir en écoutant les sanglots de la brise d'automne, je me souviens de vous, mon ami...

Avec quelle brutalité la vie a du blesser votre coeur, pour que vous l'ayez à ce point cuirassée d'indifférence.... Comme au matin, le soleil chasse les nuages, je souhaite que le rayonnement d'un grand bonheur, dissipe les brumes qui enveloppent votre âme tendre et poétique...

Antoinette.

MESSAGES

A Orietta— Merci douce soeurrette de trouver si joli mon pseudo et de me le dire si gentiment. Je vous offre ma bienvenue la plus enthousiaste. Cependant ne passez jamais à ma porte sans frapper **Lisette.**

A Juanita— Amie caline, vous saurez bientôt vous attirer toutes les pensées de ceux qui vous lisent. Tant qu'aux miennes, je vous les adresse débordantes de tendresses et de joie. **Lisette.**

A Colinette— En effet, je suis plutôt petite moi aussi, mais je n'ai ajouté que trois lettres à mon prénom véritable pour en faire mon pseudo!!! Si vous voulez non seulement amie, mais petite soeur **Lisette.**

A Yvon d'Angus— Etre accueilli par vous, est si doux que je voudrais toujours être nouvelle venue. Continuerez-vous de m'appeler si tendrement Lison grand frèrot? **Lisette.**

A Cyprès du Val.— Vous qui me paraissez tant aimer nos belles Laurentides, vous aimez peut-être un peu une petite biche qui regrette beaucoup ne plus pouvoir aller au bois. Venez donc me causer quelques fois de ces belles campagnes canadiennes dont vous savez si bien décrire le charme. **La Biche au bois.**

A Mirza— Pardonnez-moi, amie inconnue d'avoir commis l'indiscrétion de lire jusqu'à la fin l'intéressant message adressé à vous par Cyprès du Val. Ma seule excuse est que j'aime tant les grands bois. Venez me pardonner en m'apportant une petit mot de bienvenue. Suis exigeante, n'est-ce pas? Mais pas ma faute si je suis encore un peu sauvage!!! Venez mignonne bohémienne, vos gestes ont comme tous les autres ce mélange de douceur et de spontaneité qui m'attire **La Biche au bois.**

A Orietta— Comment aimez-vous la littérature de Delly? Dites, soyez aimable et venez m'en parler. Quel est votre auteur préfére? **La Biche au bois**

A Yvon d'Angus— Vous que je considère doué d'un rare jugement, me feriez-vous l'honneur de me dire votre opinion sur Paul Bourget et Henry Bordeaux comme auteurs, si les lectrices sont des jeunes filles? Vous adresse mon plus doux bonjour. **La Biche au Bois.**

A Orietta— Oh un toréadore ne saurait vous saluer sans vous retenir un peu pour causer un brin. Vous avez l'oeil noir me dites-vous et vous ressemblez à une senorita? Oh à la prochaine si vous êtes gentille et un peu accorte, vous viendrez me dire d'autres détails de votre charmante personne? Et je ferai un jour votre portrait si vous m'informez assez largement. Car j'adore faire à la plume le portrait des femmes charmantes que je rencontre. **Don José.**

A Marquise de Lure— Je m'empresse de saluer respectueusement la grande dames qui apparait dans le courrier de Madame Marise. Humblement j'ose baiser vos jolis doigts roses. **Don José.**

A Mirza— Votre nom a un charme mystérieux et original. Je serais donc joyeux si vous veniez me dire si vous aimez un peu les toréadors. **Don José**

A Colleen— J'ai fait comme un ancien, et je me suis vivement emparé de cette suave pensée que vous adressiez à tous. Je vous adresse à mon tour mes hommages empressés. Est-ce rendu? **Don José.**

A Don José— Oh venez donc me dire un peu de votre souvenir! Oh pardon! Je regrette de vous avoir demandé celà, pardonnez-moi s'il vous plait. et continuez d'être gentil pour moi. Mon cordial bonjour. **Olympe.**

A Yvon d'Angus— Je suis donc contente d'avoir osé! Si j'avais su que tant de condescendance pouvait s'allier à tant de mérite, je n'aurais pas été si timide. Cependant mon admiration en a encore grandi, veuillez croire charmant poête. Merci pour souhait. Il me portera suis assurée. Je saurai durant le cours de l'année se dirige vers vous. **Olympe.**

h non, je ne suis pas la ontagne enchantée. Mais dmiratrice. Nous n'avons mêmes goûts. Car au dénnée dernière, notre protude nous faisait débuter gie; et cette science m'a téressé. Que voulez-vous, l chez moi, car à dix-sept grandie, la petite fille des contes de fée. Bonsée bien affectueuse **Olympe.**

LES ENFANTS TEINT PALE
LATS VERMIFUGES DR. CHARLES
LSENT LES VERS NTESTINAUX.
ENTE PARTOUT 0c LA BOITE
e Canada Drug URICE, MONTREAL.

A Cyprès du Val— A la bonne heure voilà quelqu'un qui ne repoussera pas la bruyante gaieté de mes dix-sept ans. Moi aussi, je prétends que c'est à nous d'émailler notre vie de fleurs roses. **Olympe.**

A Cyprès du Val— Un ami indiscret, oh! bien indiscret a soulevé le voile de votre incognito et m'a révélé votre véritable personnalité. Je suis heureuse de saluer en vous un compatriote cher Cyprès, je vous félicite de vos articles toujours si intéressants. Une fraternelle poignée de main. **Sylvia Lotte.**

A Don José— Que diriez-vous d'une petite soeur de vingt ans, avide d'amitié et qui serait heureuse de venir lonuement causer avec vous tout en se chauffant au feu de l'Atre? **Sylvia Lotte**

A tous et à toutes— Amical bonjour d'une correspondante qui serait heureuse de faire connaissance. **Sylvia Lotte**

MON COURRIER

Jean Sylvain— Vous êtes bien aimable de me dire ainsi tout gentiment que ma dernière réponse dans le courrier vous a fait plaisir. Et puisse votre souhait se réaliser maintenant qu'il fait si bon "Près de l'atre". Merci pour l'amical bonjour et acceptez le retour du mien tout plein de bienvenue. Ayant reçu votre première lettre juste quelques heures après le départ de mon courrier de la semaine dernière. Je ne publie que cette semaine la poésie qui y était incluse. L'autre sera publiée une autre semaine car l'espace me manque pour les publier toutes les deux dans ce numéro. Vous comprenez n'est-ce pas? Merci et demeurez assidu à la page. **Sylvia Lotti**— Ma bonne enfant, j'ai éprouvé une joie réelle à retrouver votre écriture dans mon courrier de ce matin. Je ne vous fais certes pas de reproches, ma gentille, car je comprends qu'il est du travail qui gobe tout notre temps, ce dernier si précieux surtout aux actives petites filles remples de bonne volonté comme vous semblez l'être. Je lirai votre article en vers et je publierai avec grande joie s'il est possible. Les règles de la versification sont en effet un écueil où périssent bien souvent de fort belles dispositions littéraires pour la prose.
Cependant vous avez le droit d'essayer et nulle part ailleurs que "Près de l'âtre vous ne trouverez place plus grande... Vous êtes tout simplement exquise de me dire aussi humblement que mes conseils seront les bienvenus. Je saurai m'en souvenir douce et intelligente amie. J'attends votre manuscrit en prose et un autre mot de vous sous peu.... Bonjour.
Orietta— C'est cela que j'appelle être généreuse, ne pas attendre les tours. C'est ainsi que l'on prouve notre attachement, en visitant avec amabilité ceux que l'on estime sans attendre qu'ils nous prient de le faire. Veuillez croire que je vous en suis reconnaissante. Et j'en conclus que vous devez posséder un bien charmant caractère. Je publie cette semaine cette légende narrée bien gentiment. Venez encore me voir avec votre enfantine mais intelligente bonté.
Cyprès du Val— Ce qui m'étonne mon ami, c'est de voir s'exprimer aussi bien celui qui a dû abandonner si jeune ses études. J'en conclus que l'écolier s'est continué dans le rêveur; et que dans le silence et l'oubli du trop bruyant monde, il a trouvé les moyens de mettre en valeur de fort belles dispositions naturelles... C'est avec mon coeur, que je voudrais vous dire ce que j'ai éprouvé en constatant que vous me faisiez l'honneur de me dire un peu ce, qu'avait été votre vie. Je comprends davantage tout le suave que doit comporter pour vous un voyage dans les Laurentides. Moi qui ne possède rien de comparable dans cette région. Je considère comme un délice, d'aller, ne serait-ce que quelques heures, me bercer du rythme doux des petites vagues du lac, et m'enivrer des parfums multiples que la brise sème partout dans nos montagnes.
Les vrais amis qui nous écoutent, ne sont jamais ennuyés par le récit de ce qui nous est cher. Et j'ai la prétention de me croire pour vous tous une amie dans toute la conception du mot. Amical bonjour et fraternel souvenir.

MARISE
B. P. 354

Echangé par mégarde

Un chapeau dur a été échangé dimanche, à la messe de 7 heures, dans le jubé.

Veuillez vous adresser à l'imprimerie de l'"Echo du St-Maurice" ou au No. 126b, 2e Rue.

HOPITAL PRIVE
POUR MATERNITE.

Pension avant la maladie et à la convaiescence.

Pour information, s'adresser à

Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.

Avis aux Interessés

Je serai à Shawinigan Falls, le jeudi de chaque semaine pour prendre les mesures pour les chaussures de chasse et de pêchez

M. Mailhot, Cordonnier.
No. 39, 5e Rue
H. E. VEILLETTE
Cordonnier,
GRANDES PILES

Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE
SHAWINIGAN FALLS

Associé Demandé

Associé demandé pour un atelier de nickelage, bien outillé et établi depuis trois ans aux Trois-Rivières.

Le propriétaire se retire d'affaires pour cause de santé. S'adresser à

HECTOR GARCEAU
194, rue St-Philippe,
Trois-Rivières.

En tout Temps
ET EN
Toutes Circonstances



Pour votre satisfaction et celle de vos invités, commandez une caisse de la
DELICIEUSE BIERE
DOLLARD

Quand vous aurez goûté à la Dollard, vous n'en boirez pas d'autre. Elle est bien mûrie et ne contient que les plus purs ingrédients.

A la pêche et à la chasse, c'est le breuvage idéal.

Après une journée de travail fatigant, elle procure un repos bienfaisant.

La Brasserie des Trois-Rivières
LIMITEE
TROIS-RIVIERES, — TELEPHONE 1857

Distributeur pour Shawinigan Falls et Grand'Mère:
ALEX. DUCHARME
76, Ave. de la Station, - - Tél. 741

Nous Annoncons une Vente d'Automne

Commencant MARDI, le 15 Octobre, a 9 Heures.

Pour 5 Jours Seulement

Ce n'est par hasard que nous faisons cette vente, mais en vous donnant une occasion d'acheter, vos vêtements d'automne à prix réduits nous augmentons notre chiffre d'affaires.

Une réduction de 10 p. c. sera allouée sur toutes les lignes qui n'ont pas déjà subi une réduction. Alors en plus des fortes réductions que nous faisons sur de nombreux lots de marchandises, vous êtes certain d'épargner au moins 10 p. c. (dix pour cent) sur le reste du stock.



Département de Confection pour DAMES

Dans le rayon de confection pour dames, nous avons des valeurs fort intéressantes pour cette vente. Venant juste à l'ouverture de la saison, quand tout le monde a besoin des vêtements, ces aubaines seront reçues avec grand accueil. Nous avons cru mieux de faire la réduction, surtout sur les manteaux, dès maintenant, que d'attendre à la fin de la saison.

Voici des Exemples.

5 (seulement) manteaux pour dames, garnis avec collet de fourrure et non garnis. Extra Spécial à

$2.98

5 (seulement) Manteaux pour dames. Avec collet et pagodes de fourrure. "la fourrure seul vaut plus que le prix demandé" Extra Spécial à

$4.98

8 (seulement) Manteaux pour Dames. Avec Collet et Pagodes de fourrure. Des bien jolis modèles. Extra Spécial à

$7.98

Ces trois lots de manteaux seront mis en vente pour Mardi matin à 9.00 heures et nous vous conseillons d'être ici pour l'ouverture, afin de ne pas être désappointé. Ils partiront rapidement, car les quantités sont exactement ce que nous annonçons.

Jolis manteaux pour dames et jeunes filles, dans les modèles les plus nouveaux. Couleurs les plus recherchées et avec une belle garniture de fourrure, rég. 19.50 et 22.50, réduits à

$15.75

A part des valeurs énumérées ci-haut, nous allouerons une réduction de

10%

sur tout notre assortiment de manteaux pour dames et fillettes. Notre choix est des plus considérables, et nos prix sont extrèmement modiques.

SPECIAL EXTRA SPECIAL

100 paires de couvertes en flanelle avec bordure rose et bleue, Grandeur 12—4. Garanties parfaites sur tous les rapports et les mêmes qui se vendent 2.85 et 3.00, réduites spécialement pour Mardi et Mercredi à

$1.98 la paire

Laine de France, dans plusieurs teintes, 3 et 4 brins. Une belle qualité douce. Une très bonne valeur à

98c la livre.

Bas en laine et soie pour dames. Nuances à la mode et grandeurs assorties. Réduits pour cette vente à

39c la paire

Bas en cachemire de laine pour dames, plusieurs nuances, aussi le blanc et le noir. Une très belle valeur à

49c la paire



SOULIERS POUR DAMES

200 paires de beaux souliers en cuir noirs et bruns. Modèles assortis avec talons Français et cubans. Grandeurs assorties dans le lot de 2½ à 7. Valeur rég. de 3.00 à 4.50 Au choix à

$1.98 la paire

Un spécial sans précédent

350 paires de pantoufles pour dames. Ces pantoufles viennent dans 5 couleurs différentes et sont en cuir avec talons de caoutchouc et semelle en chrome. Aussi en kid brun et noir. Grandeurs 3, 4, 5, 6, et 7. Autant qu'il y en aura à

49c la paire

Spécial pour Mercredi matin à 9. heures précises.

Flanellette blanche de bonne qualité, Largeur 27 pces. La même qualité que nous vendons à 17c la verge. réduite pour l'heure indiquée à

10c la verge.

Pas plus de 15 verges au même client.

Nous ferons toujours notre possible pour vous donner satisfaction, mais pour pouvoir servir tous nos clients d'une manière convenable, nous suggérons à tous ceux qui le peuvent de faire leurs achats dans l'avant-midi.

Département Confection pour Hommes



Des valeurs remarquables vous attendent dans ce département. Nous citons ici quelques exemples des épargnes qui sont possibles en achetant pendant cette vente. Et en plus des nombreuses occasions offertes, nous donnerons un réduction de

10%

sur toutes les lignes qui ne sont pas déjà affichées à prix réduits. Pardessus d'hiver pour hommes et jeunes hommes. Un lot de 12 paletots que nous offrons pour cette vente à

$4.95

Jolis paletots pour hommes, couleurs et grandeurs assorties. Très bien doublés et très chauds. Un vrai Bargain à

$8.95

Des bons paletots pour hommes et jeunes hommes. Les derniers modèles du jour. Nuance assorties aussi des bleu-marin, entièrement doublés en peluche. Val. rég. 17.75 et 19. 50 réduits à

$13.95

Habits pour hommes. Un petit lot d'habits dans les tweeds, couleurs assorties. Ces habits se vendaient de $15. 00 à $18. mais pour tout clairer, nous leur avons fait subir une réduction radicale et nous les offrons à

$8.95

22 Bels habits pour jeunes hommes tous en Worsted anglais, dans les plus récents modèles avec doublure en soie rayon. rég. $23. réduits à

$13.95

Bas en laine pour homme, garantis être 100½ pure laine. Noirs et des nuances bruyerées, tricot côtelé, épais, la paire

39c

ou 2 paires pour

75c

Corps et caleçons en laine naturelle pour hommes et garçons, grandeurs 32 et 34 seulement, Val. rég. 1.25 et 1.50 le morceau, mais vu que nous avons seulement des petits points, nous les annonçons à

39c le morceau



Bottes françaises, hautes, en cuir pour hommes, avec semelles doubles, bien fortes et garanties tout en cuir solide. Grandurs assorties. Rég. 5.95 et 6.50, réduites à

$3.95



Robes de Chambres pour Dames

Jolis kimonos en Eiderdown avec garniture de satin et cordons de soie. Très chauds et dans plusieurs patrons attrayants, une belle valeur à

$2.69

MARKUS HANNA & SONS, 174. STE-CATHERINE GRAND'MERE.

Choses Politiques

L'Election de Compton

Une élection a eu lieu récemment dans le comté de Compton, pour remplacer le trésorier de la province, M. Nicol, qui a été nommé conseiller législatif.

M. MacMaster qui lui succède dans le Cabinet Taschereau s'est présenté dans Compton et a été élu par 244 voix de majorité. Si nous prenons la majorité de M. Nicol, aux dernières élections et que nous la comparons avec celle donnée à M. MacMaster, l'on constate un écart considérable: plus de 900 voix.

A quoi attribuer ce changement ?

Est-ce au fait que M. Camillien Houde est devenu chef de l'Opposition? C'est un peu difficile à dire.

Le nouveau chef conservateur, entraîne avec lui, c'est certain, un certain nombre de gens qui ne pèsent pas toujours les arguments, les actes, le mérite; mais qui applaudisent plutôt celui qui crie fort et qui émaille ses discours d'appels aux préjugés et de polissonneries.

Combien avons-nous vu de ces hâbleurs se faire élire dans les villes? C'est arrivé bien souvent et c'est ce qui fait que M. Houde est maire de la ville de Montréal.

Il est toujours facile au cabotin, à un comédien ambulant d'attirer des curieux et même de recueillir des applaudissements. Le cabotinage est la spécialité du maire de Montréal et cette méthode, pour un temps obtiendra un certain succès dans les villes, où l'on ne pèse pas, comme à la campagne, la valeur des hommes et le sérieux de leur programme.

Aujourd'hui, comme de tout temps, la démagogie est le moyen des hommes sans valeur; elle crée un courant dans une certaine classe et c'est ce qui fait que la majorité dans les villes est souvent instable.

Ceci explique les défections de East-Angus, où une majorité libérale considérable fut changée en une minorité.

D'un autre côté, il y avait dans Compton, le fait que le candidat oppositionniste était un homme commandant l'estime de ses concitoyens et il avait sur son adversaire cet avantage d'être un homme du comté, alors que M. MacMaster était un avocat de Montréal.

On a jeté le cri d'étranger et l'écho de ce cri s'est repercuté un peu partout dans la division.

Le cri d'étranger est parfois chanceux. Nous nous rappelons qu'un jour, Sir Adolphe Caron, ministre de la milice dans le gouvernement MacDonald s'en fut se présenter dans le comté de Chicoutimi-Saguenay.

Les libéraux lui opposèrent M. Vilmon Savard, un jeune avocat qui avait perdu son dépôt quelques mois auparavant dans une élection provinciale. M. Savard sonna la même note que M. Houde dans Compton, et le ministre Caron fut battu par 300 voix.

Ajoutons que M. Nicol avait obtenu 1200 voix aux dernières élections, mais qu'il devait cette énorme majorité à son prestige personnel qui était considérable.

Ajoutons de plus que jusqu'en 1912, les conservateurs faisaient élire leur homme par des majorités variant de 300 à 700.

Quand tout est pesé, cette diminution de la majorité n'a rien d'anormal et ne peut être interprètée comme une condamnation de la politique libérale.

Le Grand Concert de Mardi

Qu'on ne manque pas d'y assister

C'est mardi prochain, le 15 octobre qu'aura lieu en la salle municipale —Poste No 1— le grand concert organisé par Madame Jules R. Dugal, au profit des orgues de l'église St-Pierre.

Ce concert est donné sous le bienveillant patronage de Son Honneur le maire J. H. Nap. Désaulniers et de Madame la mairesse.

Madame Dugal dont on connait le grand talent d'artiste, sera secondée par Mme Blanche Archambeault, Madame Adj. Deschêne et de M. le Dr Therrien. Ces artistes sont aussi grandement en faveur en notre ville.

L'oeuvre des orgues de St-Pierre doit être encouragée et elle le sera puisqu'on nous dit que les sièges de la vaste salle sont à peu près tous retenus.

Voici le programme qui sera exécuté :—

—PROGRAMME: —

PIANO

"a" Prélude ..... *BACH*
"b" Polosaise ..... *FRIML*

Mme Dugal.

CHANT

Hérodiade ..... *Massenet*

Dr Therrien.

Violon

Concerto ..... *Mendelsohn*

Mme Adj. Deschênes

CHANT

"a" Au caprice du vent ..... *Maurice Pesse*
"b" Mighty lak a rose ..... *Nevin*

Mme Blanche Archambeault, soprano.

2ième Partie

PIANO

"a" Odylle ..... *Michiels*
"d" Prélude ..... *Chopin*

Mme Dugal.

CHANT

L'Africain ..... *Meyerbeer*

Dr Therrien

CHANT

"a" Homing ..... *Rugo*
"b" La Tosca ..... *Puccini*

Mme Blanche Archambeault, soprano.

Violon

Zigeunerweisen "Gipsy airs" ..... *Sarasae*

Mme Adj. Deschênes

Krusleriana ..... *Schumann*

Mme Dugal.

Duo : Mireille ..... *Gounod*

Mme Blanche Archambeault et M. Dr Therrien
Au piano : Mme Dugal.

Louis St-Laurent, C. R.

Aux Prévoyants du Canada.

Québec, le 9 octobre, 1929— M. Louis St-Laurent, C. R. de la Société Légale St-Laurent, Gagné, Devlin et Taschereau, vient d'être élu directeur des Prévoyants du Canada; il remplace feu Robert Campbell, ancien Greffier du Conseil Législatif.

M. St-Laurent est Bâtonnier du Barreau de Québec, Bâtonnier Général de la Province de Québec et Vice-Président de l'Association du Barreau Canadien. C'est un avocat de réputation, doublé d'un homme d'affaires averti. L'on dit qu'il a récemment refusé des positions très enviables. Nos félicitations au nouveau directeur comme à la Compagnie qui a su se l'attirer.

Tirage des Sourds-Muets
Deux Nouvelles Primes

ON PEUT FAIRE REMISE AUX BANQUES

L'exposition des primes du grand tirage des sourd-muets se continue, de 9 heures du matin à 10 heures du soir, au parloir del'Institution, 7400 Boulevard St-Laurent.

Afin d'aider à la fondation de l'école Maternelle des Sourds-Muets, une bijouterie de Montréal, dont nous révélerons le nom plus tard, nous prie d'annoncer qu'elle fera tirer une bague à diamant pour homme, dame ou demoiselle, en or blanc ou vert de 18 carats, d'une valeur authentique de $50.00 par toutes les personnes qui auront acheté, avant le premier novembre, un ou plusieurs billets du grand tirage des sourds-muets. Le tirage de ce joyau aura lieu à l'Institution dans la matinée du premier novembre et, dès le lendemain, le numéro gagnant sera publié dans les journaux.

Les détenteurs de billets, qui feront remise avant le premier décembre, participeront au tirage d'un réfrigérant de la "General Electric". Ce réfrigérant d'une valeur de $300.00 est présentement exposé dans la salle affectée à l'exposition. Les autorités de l'Institution remercient chaleureusement M. W. J. Ranahan, gérant des ventes de la Drysdale Engineering Co. pour cette prime qui rehausse encore la valeur et la qualité du grand tirage des sourds-muets. Avec ces deux primes additionnelles, le tirage compte maintenant 68 primes valant $6,670.00.

En s'adressant à l'Institution, "Tél. Calumet 1276," on peut maintenant se procurer des livrets du grand tirage imprimés en anglais. toute personne qui vend cinq livrets anglais ou français reçoit en prime un livret ou cinq chances sur les 67 primes et une chance sur le grand prix du tirage, l'auto Hupmobile Sédan de luxe d'une valeur de $2125. L'Institution ayant prodigué ses soins à plus de 200 sourds-muets de langue anglaise, il est juste d'intéresser la classe anglaise à la fondation d'une école qui accueillera avec une égale tendresse tous les petits sourds-muets catholiques sans distinction de langue ou de race.

AVIS IMPORTANT

Tout dépôt concernant le grand tirage des Sourds-Muets "coupons de billets et argent" sera accepté aux succursales de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale du Canada et transmis à l'Institution cinq jours avant les dates suivantes:—

1er novembre, Tirage de la Bague à diamant $50.00
1er décembre, Tirage du "Réfrigérateur Général Electric" $300.
17 décembre, Tirage des 66 primes $6320.00

Meli - Melo

Quand un homme public est attaqué dans son administration, quel est son devoir?

Se défendre, donner des explications, chercher à justifier ses actes.

S'il ne le fait pas, s'il fait le mort, que doit-on conclure?

Que les attaques dont il est l'objet sont bien fondées, ou qu'il n'a pas de coeur.

* * *

Si nos critiques contre le maire de Grand'Mère sont exactes, ce dernier n'a pas le droit de continuer à occuper la charge de premier magistrat de sa ville.

Si ces critiques sont fausses, il est facile pour lui, qui a un journal entre les mains de prouver que nous l'accusons faussement.

* * *

Au cas où le maire Guibord se déciderait à entretenir ses électeurs de choses municipales, le premier cas qu'il devrait éclaircir, c'est le commerce de Bébé Mélançon à même les matériaux de la ville.

* * *

Puis si le coeur lui en dit, il pourrait peut-être nous dire un mot du jugement qui vient de le classer officiellement au rang des calomniateurs les plus effrontés.

* * *

On se rappelle que le maire disait un jour au conseil: *"C'est bien facile avec quelques piastres d'intenter toutes sortes d'actions. Mais ça reste là. Dallaire sait bien que s'il les rendait jusqu'au bout, ces actions seraient toutes renvoyées."*

Deux de ces actions ont été plaidées et jugées, celle pour le salaire du maire et des échevins et l'action en dommages contre le Dr Guibord. Qui a gagné?

Répondez, brave petit Docteur!

* * *

Une invitation au Conseil d'aller à Toronto a été refusée par le conseil hier soir.

"Dépenser de l'argent pour aller visiter un pays à moitié sec, ça ne me sourit pas, dit l'échevin Trottier. J'aime bien, quand je voyage, me donner du confort, à l'extérieur comme à l'extérieur du paroissien. On m'a reproché d'avoir un penchant pour le melon; c'est vrai, je l'avoue. C'est si bon! ça étanche la soif et adoucit l'estomac".

* * *

Le maire Guibord n'a pas encore dit dans quel banc il était assis lors de la bénédiction des Cloches du pensionnat des Ursulines.

Il nous a bien dit qu'il y était, mais personne ne l'a vu.

Expliquez-vous, M. le maire!

Lucas et Lucette à Shawinigan

Quels sont donc ces deux personnages mystérieux?

Leurs noms piquent la curiosité de bien des gens dans notre ville.

Qui donc est Lucas? Qui donc est Lucette? Sont-ce des habitants d'une autre planète? Viennent-ils des antipodes? Voilà ce que tout le monde se demande.

D'ores et déjà nous pouvons prédire que la venue de LUCAS et LUCETTE fera époque dans les annales de notre cité, car c'est la première fois que nous aurons la visite de personnages d'un rang si élevé. La renommée excellente de notre ville ne leur est pas inconnue cependant, et ils ont tenu à faire visite à nos citoyens.

LUCAS et LUCETTE s'attendent à rencontrer ici l'accueil le plus chaleureux. Ils comptent aussi avoir le plaisir de nouer connaissance avec plusieurs citoyens de Grand'Mère et de Trois-Rivières.

La semaine prochaine nous pénétrerons le mystère et dévoilerons l'identité de LUCAS et de LUCETTE.

Feu Danias Grenier

La mort vient d'enlever brusquement à l'affection des siens, M. Danias Grenier, un des hommes les mieux connus de Grand'Mère et les plus estimés.

Ce fut une surprise générale, dimanche lorsque la nouvelle se répandit que M. Grenier venait d'être frappé de paralysie et que son état ne laissait plus d'espoirs.

La triste nouvelle était malheureusement trop vraie, et le soir, vers onze heures, ce brave citoyen qui n'avait que des amis, passa de la vie à trépas.

Le défunt était encore jeune. Il n'avait que 54 ans.

D'un caractère doux et affable, on peut dire en vérité qu'il avait autant d'amis que de connaissances, et sa mort cause un deuil général dans la ville de Grand'Mère dont il était l'un des pionniers.

Le éfunt laisse une épouse inconsolable, un fils, Léo, deux filles, Mlles Ida et Claire, et de nombreux parents.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Grand'Mère mercredi, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La famille a reçu d'innombrables témoignages de sympathies dans cette douloureuse épreuve.

Nous y joignons les nôtres.

Notes Locales

PERSONNEL

M. Anatole Rainville, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rawdon, était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. Willie Juneau, de Montréal, était de passage en notre ville hier.

M. Joachin Germain, est en voyage à La Tuque.

M. l'échevin Lamothe, de La Tuque, était de passage en notre ville ces jours derniers.

M. et Madame A. Sauvageau sont de retour d'un voyage à Toronto.

Agents Demandés

Produits Patentés, approuvés par tous les chefs de famille et pouvant être vendus à des centaines et des millions de ménagères. On demande un vendeur local. MACO.
Boite 929, Nouvelle-Orléans
LOUISIANNE.

Grand'Mère

PERSONNEL

Mlle Garneau et Mlle Juliette Simard sont allées aux Trois-Rivières dimanches.

Madame Eug. Garon était à Shawinigan Falls, mercredi.

M. et Mme J. H. Gagnon sont en voyage à Montréal.

M. E. Dallaire est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. H M. St-Cyr et M. Jos Chevalier de Shawinigan sont revenus de la chasse aux outardes après avoir abattu une cinquantaine de ces oiseaux.

M. Savage, surintendant du Pacifique Canadien était à Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Madame Albert La Fontaine de Grandes Piles, étaient à Grand'Mère samedi.

M. Eugène Bourassa, contracteur, est de retour d'un voyage à La Tuque.

M. le Dr Sicard de Grand'Mère était en visite chez le Dr Germain à St-Stanislas, la semaine dernière.

M. Goulet, comptable à la Banque Canadienne-Nationale, vient d'être promu à la gérance de la même banque à St-Stanislas.

Nos félicitations.

M. le Dr Guibord est allé à Montréal ces jours derniers.

Agents Demandés

Salaire de $100. par semaine— Des deux sexes pour vendre les produits PALCO, dans chaque maison, office, garage, automobilistes. Se vend rapidement et sans difficultés. Bonne commission. Echantillons gratuits.
P. A. LEFEBVRE & CO Ltd.
Alexandria, ONT.

POUR LES ENFANTS AU TEINT PALE



EXPULSENT LES VERS INTESTINAUX.
EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE
La Cie Canada Drug
113, ST. MAURICE, MONTREAL.

Du haut du 11e étage !

Montréal, 9—(*Service spécial*) "X", vice-président de la "Co. Y", valait $100,000.00 en avril dernier. Aujourd'hui, non seulement les siens n'ont pas un sou, mais il les a endettés de $24,000 sans compter les frais funéraires; il vient de plonger du 11e étage de l'hôtel Sheldon, à New-York.

Un mot—toujours le même—pourrait compléter cette nouvelle *Spéculation*. Notre campagne en faveur de l'Epargne exige plus de nous. Tout Canadien Français, surtout s'il est salarié, a droit de savoir que le moyen le plus sûr et le plus avantageux, pour lui et les siens, de se suffire le reste de leurs jours, c'est encore la rente viagère de notre Caisse Nationale d'Economie. Ses certificats n'ont aucune valeur d'emprunt ni de rachat. Les rentes en sont incessibles et insaisissables. Les prêts sont faits à des fabriques paroissiales, des commissions scolaires, des municipalités. Nos rentes ont toujours plus que doublé le rendement d'un placement ordinaire, à cause de leurs cinq sources assurées:contributions des inconstants, contributions des futurs rentiers. COUTE QUE COUTE, il faut toucher une rente et une forte rente. N'avons-nous pas distribué ainsi, de 1919 à 1929, plus de $2,000,000.?

Roger du VERNAY

"Publicité éducative de la S. J. Baptiste de Montréal."

—:o:—

GRATIS
NOUVEAU PARFUM
REVERIE

Pour que vous l'essayez, nous offrons absolument "GRATIS" un libéral échantillon de Poudre Sachet parfumé, avec ce nouveau parfum; cet échantillon tiendra tout un tiroir de linge délicatement parfumé pendant des mois.
Envoyez seulement votre nom et adresse à

LA CIE d'ORIENT
1797, St- André,
MONTREAL.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

L'ANNONCE PAIE . . .

C'EST UN FAIT RECONNU.

MAIS, mettez-vous bien ceci dans l'esprit; la seule raison pour laquelle l'annonce paye c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelques temps, vous admettrez tout de suite la vérité de cette assertion.

C'EST UNE ECONOMIE D'ARGENT.

UNE FOULE d'occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

Elles vous disent quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

C'EST UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION.

CHAQUE fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre les marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera des maints avantages qui autrement passeraient inaperçus.